



À l'heure du picard



La Route du Poisson



Isbergues et ses GPI

NOS CHÈRES CONFRÉRIES

p. 10

62 Pas-de-Calais
Mon Département

RENTÉE 2022/2023

Je prends
option culture(s)
avec le Département!

INFOS SUR PASDECALAIS.FR

Sommaire

- 4 Vie des territoires
- 16 Dossier
- 18 Identité
- 20 Expression des élus
- 21 Vécu
- 22 Sport
- 24 Arts & Spectacles
- 26 À l'air livre
- 27 Tout ouïe
- 28 Agenda
- 32 Coup de main



La 21^e Semaine européenne de la mobilité a lieu du 16 au 22 septembre. L'objectif est d'inciter les citoyens et les collectivités - le Département du Pas-de-Calais est toujours partant - à opter pour des modes de déplacement plus respectueux de l'environnement : transports publics, covoiturage, autopartage, vélo... Thème de l'édition 2022 : *Pour de meilleures connexions, combinez les mobilités!* L'événement met à l'honneur cette année une notion peu connue mais essentielle pour imaginer les villes durables de demain : l'intermodalité. Ou comment combiner plusieurs modes de transport au cours d'un même déplacement. Durant cette Semaine de la mobilité se déroulent les Journées nationales des voies vertes destinées à mieux faire connaître tous les aménagements ouverts aux usagers non motorisés (piétons, cyclistes, rollers, personnes à mobilité réduite) dans les espaces partagés (82 kilomètres de voies vertes dans le Pas-de-Calais).

L'ÉCHO

du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais
37 rue du Temple
62000 Arras
Tél. 03 21 54 35 75
<http://www.pasdecals.fr>
echo62@pasdecals.fr

Directeur de la publication :
Jean-Claude Leroy
presidence.secretariat@pasdecals.fr

Rédacteur en chef :
Christian Defrance
defrance.christian@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 36 38

Secrétaire de rédaction :
Julie Borowski
borowski.julie@pasdecals.fr
Tél. 03 21 21 91 29

ont participé à ce numéro :
Catherine Seron, A. Top,
Louka Dziurka, Marie-Pierre Griffon
Marie Perreau, Jean-Marie Corbisier
Romain Lamirand, Valérie Sévin
Tjanne Douay--Ryckelynk

Maquette et réalisation :
Valérie Sévin
sevin.valerie@pasdecals.fr
Tél. 03 21 21 91 13

Photographes :
Yannick Cadart
cadart.yannick@pasdecals.fr
Jérôme Pouille
pouille.jerome@pasdecals.fr

Ce numéro a été imprimé
à 702 099 exemplaires
chez Lenglet Imprimeurs, Cauchy (59).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 222
d'octobre 2022 sera distribué
à partir du 3 octobre 2022.

DANS LE RETRO

- Il y a 40 ans, début octobre 1982, le Père Pierre Bolet était nommé aumônier national des artistes. Né le 2 août 1934 à Bienvillers-au-Bois, Pierre Bolet fit des études universitaires en philosophie et sciences humaines à Paris, Genève et Madrid. Il fut délégué de l'UNESCO à la formation des cadres pour l'Afrique noire et permanent national au Secours catholique. Entré chez les Dominicains en 1965, il avait été ordonné prêtre en 1968. Le 22 janvier 1986, le Père Bolet avait célébré les funérailles de Daniel Balavoine à Biarritz. En 1991, il créa l'association Cordia pour accueillir des artistes atteints du Sida. Le Père Bolet est décédé à Paris le 21 octobre 2018.
- Il y a 50 ans, le 3 octobre 1972 à l'ambassade de Pologne à Paris, Edward Gierek le dirigeant de la Pologne recevait une délégation de Leforest où il fut mineur entre 1931 et 1934 et d'où il fut expulsé le 6 août 1934. Gierek reconnut tout de suite Albert Trepinski (tenancier d'un bistrot, ancien déporté, secrétaire de la section du PCF de Leforest) dont il fut le galibot. Le premier secrétaire du parti communiste polonais se vit remettre une lampe de mineur de la fosse 10, la sienne. Dans cette délégation figuraient l'universitaire Edmond Gogolewski, le syndicaliste CGT Émile Wazny, le chanteur Stéphane Kubiak.
- Il y a 90 ans, le 25 septembre 1932, le maire d'Hénin-Liétard remettait les clés de la nouvelle église Saint-Martin à Mgr Dutoit, évêque d'Arras. D'inspiration byzantine, l'église est une réalisation de l'architecte franc-comtois Maurice Boutterin; il avait été chargé du chantier en 1929.
- Il y a 100 ans, le lundi 25 septembre 1922, Charles Jonnart était réélu président du conseil général du Pas-de-Calais. Il rappela dans son discours que « sur 28 millions de dépenses totales, l'Assistance seule prélève à peu près les deux tiers : dix-huit millions six cent cinquante mille francs sont consacrés dans notre département aux enfants assistés, aux enfants du premier âge, à l'assistance médicale, à l'assistance aux vieillards, à l'assistance aux familles nombreuses, à l'assistance aux femmes en couches, à la protection de la santé publique et enfin aux aliénés. Il ne saurait être question de rogner sur ces crédits. »

Sucré Salé

Si le mois de septembre incite les citoyens automobilistes à opter pour des modes de déplacement plus durables, les mêmes citoyens pourront dès le mois de décembre compter sur les sites et applications d'assistance aux déplacements (Google Maps, Waze, Coyote, etc.) pour trouver des trajets alternatifs moins polluants, pour écouter des messages de sensibilisation sur l'intérêt de la marche ou du vélo pour les trajets courts, sur le covoiturage. Waze et compagnie devront aussi afficher, en décembre 2022 au plus tard, « l'ensemble des données relatives au réseau cyclable, aux aires de covoiturage et au stationnement ». Un décret et un arrêté, pris en application de la loi Climat et résilience de 2021 obligent les services numériques à mieux informer les usagers de la route sur l'impact négatif de leurs trajets sur l'environnement et leur santé.

Les incidents liés aux rodéos sauvages - des acrobaties à moto - qui touchent les grandes villes mais aussi le milieu rural se multiplient. Le Pas-de-Calais n'est pas épargné par ce phénomène. La lutte contre les rodéos urbains est « une priorité absolue » du préfet du Pas-de-Calais Jacques Billant a succédé cet été à Louis Le Franc). Mobilisées au quotidien pour lutter contre ce phénomène, les forces de l'ordre ont mené dans le Pas-de-Calais depuis deux mois 422 opérations qui ont donné lieu à 7 saisies de véhicules, 6 interpellations, 2 gardes à vue, 721 infractions au code de la route. La loi du 3 août 2018 renforçant la lutte contre les rodéos motorisés expose les contrevenants à une peine d'emprisonnement d'un an, couplée à une amende de 15 000 euros.

Le 221 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les huit territoires du conseil départemental.



PATOIS

Foute à z'ours !

Mettre au rebut.

Rien à voir avec le grand mammifère plantigrade. Foute à l'ours ou à z'ours (pays de Lumbres, pays d'Aire) c'est se débarrasser de quelque chose; foute à l'ousse (Ternois) c'est envoyer promener, chasser, renvoyer durement. Selon le linguiste Fernand Carton, spécialiste du picard, on a confondu ours avec houle - les houles étant primitivement des habillements de femme mis à la lessive -, houle étant lui-même confondu avec uche: foute à l'uche, fous-me cha à l'uche, c'est mettre à la porte. Uche est le représentant picard du latin populaire ustium (pour ostium, porte). Dans le Ternois, le Boulonnais, porte se dit hu ou hus'. Louis Brebion indique dans son *Étude philologique sur le nord de la France* (1907), « mot presque perdu mais conservé dans le dicton: i faut miu 'ète à ch'fu qu'à chl'hu; il fait meilleur au feu qu'à la porte ». Dans son *Lexique saint-polois* (1897), Edmond Edmont cite le verbe houler: pousser quelqu'un ou quelque chose violemment et avec rudesse. ■

Idée fixe

Premier aviateur à réussir la traversée de la Manche - le 25 juillet 1909 -, Louis Blériot est aussi l'inventeur de l'*Aéroplage*, un modèle de char à voile qui pouvait atteindre les 100 km/h par grand vent. Mais le char à voile était déjà connu des Égyptiens pour transporter des matériaux et se déplacer rapidement, connu également des Chinois. Son utilisation ludique et sportive remonte au début du XX^e siècle sur les grandes plages de la Côte d'Opale. Le char à voile est devenu « une discipline reine » dans le Pas-de-Calais qui accueille du 1^{er} au 7 octobre le championnat d'Europe « 2020+2 ». Plus de 120 pilotes sont attendus sur la plage de Camiers - Sainte-Cécile. On suivra avec attention les pilotes locaux, Hugo Perron, Ludovic Wasselin, Nathalie Devigne, Olivier Imbert, Richard Pochet, Clément Touron. Sous la houlette du club de char à voile de Camiers « *Au gré du vent* », le front de mer sera aménagé avec notamment un village dédié aux constructeurs de chars à voile.

<https://eurocamiers2020.com>

Les POAA fêtent leurs 20 ans

par Louka Dziurla

Créées en 2002, les Portes ouvertes des ateliers d'artistes, les POAA, permettent au public de plonger dans l'intimité des artistes du Pas-de-Calais à travers des espaces de création collectifs ou des présentations d'ateliers. Si la prochaine édition de ces journées dédiées à l'art n'aura lieu qu'en mai 2023 (les 13 et 14 mai) alors qu'elles se déroulaient traditionnellement début octobre, le 20^e anniversaire est l'occasion de revenir sur l'importance de ces journées pour les artistes du département. C'est notamment le cas pour Tony Lannoy, « *agitateur de pigments* », artiste peintre et plasticien à Oignies qui, depuis maintenant plus de 10 ans, ouvre son atelier au public. Pour Tony, ces journées sont avant tout un moment d'échange privilégié avec le grand public: « *En tant qu'artiste, les portes ouvertes sont un rendez-vous incontournable car cela me permet de partager mon travail et surtout de découvrir des personnes très intéressantes, qui m'offrent souvent quelques pages de leur vie; j'ai l'impression que les tableaux délient les langues* ». Outre ces moments d'échanges, les visiteurs des POAA sont bien souvent différents de ceux des expositions; ces journées permettent donc aux artistes de rencontrer un nouveau public curieux, « *un public que le lieu de travail de l'artiste intrigue* », selon Tony Lannoy. Enfin, les portes ouvertes permettent aussi de se faire connaître et de rencontrer de nouveaux clients, qui viennent parfois de loin pour faire l'acquisition d'une œuvre de l'artiste. Ainsi, Tony Lannoy participera assurément à l'édition 2023 des POAA, tout comme de nombreux autres créateurs de tout le Pas-de-Calais.

• Contact : <http://lannoytony.id.st/>

62 Pas-de-Calais
Mon Département



13 & 14
MAI
2023

PORTES OUVERTES
DES ATELIERS D'ARTISTES



Ainsi, Tony Lannoy participera assurément à l'édition 2023 des POAA, tout comme de nombreux autres créateurs de tout le Pas-de-Calais. ■

Dimitri Bourget à la fois Breton et Chtimi

par Christian Defrance

COLEMBERT • Dimitri Bourget a fait sienne la citation attribuée à Paul Éluard : « Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous ». Depuis son arrivée dans le Pas-de-Calais il y a presque trente ans, ce tout frais quinquagénaire - il est né le 2 juin 1972 à Montrelais, commune de Loire-Atlantique -, n'en finit pas de trouver des points communs, des passerelles, entre son pays d'Ancenis natal et sa région d'adoption. Il n'y a pas de hasard.

« Je me sens Breton » sourit Dimitri qui rêvait d'entrer dans la Marine nationale mais qu'un pépin de santé a finalement poussé à 19 ans vers le concours de la douane française. À la sortie de l'école nationale des douanes de La Rochelle, il avait le choix entre cinq postes « *et j'ai choisi Calais que je ne connaissais pas du tout*, dit-il. *Je me suis souvenu plus tard que j'avais pris l'hovercraft dans les années 1980.* » Nommé en février 1992 à l'hoverport calaisien, Dimitri Bourget, agent des douanes, a rejoint deux ans plus tard une des brigades du Tunnel sous la Manche sur le site de Fréthun. En se mariant en mai 1992 (à Montrelais) avec Catherine originaire de Wissant, petite-fille de marin pêcheur et arrière-arrière-petite-fille d'un douanier à Tardinghen, agent des douanes elle aussi, Dimitri s'est senti de plus en plus Chtimi. « *On m'avait dit 'tu vas voir le Pas-de-Calais c'est plat' et j'ai découvert un beau département* ». Installée depuis la fin de l'année 2001 à Colembert, la famille Bourget a une vue imprenable sur le château, le « *Versailles du Boulonnais aux 150 fenêtres* ». « *Depuis que je vis ici, je trouve beaucoup de liens avec ma région natale* » affirme Dimitri, passionné d'histoire depuis sa plus tendre enfance. Il cite un premier lien avec le château de Colembert justement où se trouvait durant la Seconde Guerre mondiale l'état-

major du 137^e régiment d'infanterie de Quimper, régiment auquel appartenait l'écrivain Julien Gracq né à Saint-Florent-le-Vieil, village voisin de Montrelais. Un deuxième lien remonte également à la Seconde Guerre mondiale. Dimitri Bourget s'est intéressé aux régiments bretons qui ont combattu dans le Pas-de-Calais. Le 22 mai 1940, 23 soldats du 65^e régiment d'infanterie de Nantes tombaient sous les balles allemandes à Desvres. Le 23 mai 1940, 78 soldats du 48^e régiment d'infanterie de Guingamp perdaient la vie à Blessy. Membre du Souvenir français d'Aire-sur-la-Lys, Dimitri Bourget a participé activement à la commémoration des combats de Blessy et Witternesse organisée les 18 et 19 mai 2019. « *Une nouvelle commémoration pourrait avoir lieu en 2023* » souligne l'agent des douanes, toujours en contact avec des descendants des soldats bretons morts dans le pays d'Aire. Un troisième lien est attaché à l'histoire familiale de Dimitri. Son arrière-grand-père François Bourget fut mobilisé à 41 ans le 1^{er} août 1914 au sein du 82^e régiment d'infanterie territoriale d'Ancenis. « *Ce régiment a occupé les tranchées en dessous d'Arras d'octobre 1914 à février 1916* » raconte Dimitri qui possède une photo de son aïeul prise sans doute durant l'hiver 1915 du côté de Rivière ou Beaumetz-lès-Loges. « *Je serais heureux si*



des lecteurs pouvaient m'aider à identifier le lieu avec précision. »

Bataille du charbon

Un quatrième lien entre Montrelais, le pays d'Ancenis et le Pas-de-Calais est plus surprenant. Dans le pays d'Ancenis comme dans le 62, des hommes sont allés au charbon ! Entre 1754 et 1921, la concession de Montrelais-Mouzeil a produit plus de 1,7 million de tonnes de houille. « *Mon ami Didier Daniel a écrit un ouvrage intitulé La bataille du charbon en pays d'Ancenis. L'histoire des mines nantaises XVIII^e-XX^e siècles.* » Dimitri Bourget a eu l'occasion de visiter le Pas-de-Calais en long, en large et en travers avec toujours en tête cette idée des ponts avec la Bretagne. Quand il passe entre Ardres et Guînes où eut lieu l'Entrevue du Camp du Drap d'Or, il songe à François I^{er} qui passa par Montrelais en 1518, fit étape à Ancenis avant d'arriver à Nantes. Quand il se balade sur l'ancienne voie ferrée abandonnée entre Nielles-lès-Bléquin et Desvres, il songe à l'ancienne voie ferrée entre Carquefou et Saint-Mars-la-Jaille en Loire-Atlantique transformée en chemin de randonnée pour piétons, cyclistes et cavaliers... « *La voie ferrée Arques - Hesdigneul - Boulogne-sur-Mer fut pour les régiments bretons comme une Voie sacrée' le 22 mai 1940* » poursuit l'historien douanier.

Ses recherches sur les régiments bretons dans le Pas-de-Calais l'ont amené à s'intéresser à un soldat du 65^e RI de Nantes qui était en fait originaire de Calais, Fernand Yard (Frère Valère) tué à Questrecques le 22 mai 1940. Il avait 26 ans, il a été inhumé à La Targette.

On peut encore évoquer le passage de la statue de Notre-Dame de Boulogne en 1944 dans le pays d'Ancenis, « *ma grand-mère avait acheté une statuette lors de son entrée en Loire-Atlantique le 1^{er} juin à Montrelais!* »

Sans oublier les *Folies Siffait*, une œuvre originale constituée de terrasses, de niches et de balcons sur un dénivelé de 70 mètres au bord de la Loire au Cellier dans le pays d'Ancenis, édifiée au XIX^e siècle par Maximilien Siffait, douanier au bureau des Douanes impériales de Calais de 1803 à 1815 et marié à Marie-Louise Jourdan descendante d'échevins de Calais ! Les *Folies Siffait* sont aujourd'hui la propriété du Département de Loire-Atlantique.

546 kilomètres séparent Calais de Montrelais mais la passion pour l'histoire dont témoigne Dimitri Bourget se moque bien des distances. Quand il était encore un enfant à Montrelais, ses parents évoquaient souvent un habitant du village, Raymond Delfosse, qu'ils surnommaient « *Chtimi* ». Il ne se doutait pas qu'il deviendrait lui aussi un « *Chtimi* » quarante ans plus tard.

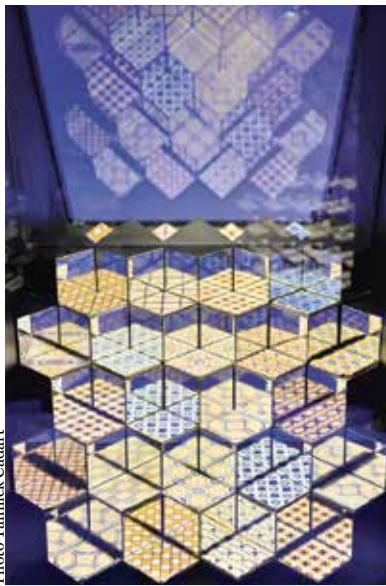


Photo Yannick Cadart

De Desvres à Buenos Aires

Clemencia Ruiz Moreno, une habitante de Buenos Aires en Argentine, affiche une passion pour le moins insolite : la faïence de Desvres. « *J'ai découvert ça par hasard à Colonia del Sacramento, en Uruguay. Plus tard, j'ai acheté ma première pièce sur un marché à Buenos Aires. C'est la couleur qui a attiré mon attention* ». Depuis Clemencia accumule les différentes pièces liées à la faïence de Desvres (assiettes, carreaux, bijoux) ; aujourd'hui, elle en vend parfois sur les marchés de Buenos Aires. Même si cela peut paraître étonnant, ce symbole culturel du Pas-de-Calais a longtemps été très répandu en Argentine : « *À la fin du XIX^e siècle, quasiment toutes les églises anciennes avaient des céramiques du Pas-de-Calais. Mais aujourd'hui, ces églises ont été détruites et c'est très difficile d'en trouver* ». Clemencia partage sa passion pour la faïence de Desvres avec plus de 1500 abonnés sur son compte Instagram (clementiles). Elle a également créé la *Route du carreau français*, un long parcours suivant le fleuve Rio de la Plata (entre l'Argentine et l'Uruguay) et joue le rôle de guide à travers les différents sites où la faïence de Desvres est encore préservée. Clemencia n'a encore jamais pu mettre les pieds dans le Pas-de-Calais. Elle rêve un jour de parcourir les 11000 kilomètres qui la séparent de Desvres, avec l'objectif de participer à un « *échange culturel* » autour de sa passion et du savoir-faire desvrois.



Dimitri en douanier impérial au Gris-Nez

Un petit tour chez les Markenésiens

par Christian Defrance

SAINT-TRICAT • Ne le cherchez pas dans le calendrier, Saint-Tricat est un « saint par erreur » selon la formule de Denise Poulet, auteure en 1997 de *Noms de lieux du Nord - Pas-de-Calais*. Saint-Tricat n'a pas plus d'existence que Saint-Denœux ou Saint-Inglevert. Mais les 776 habitants de ce village sont bien réels et fiers de leur église Saint-Nicaise... qui lui a bien existé.



Photos Jérôme Pouille

Toujours selon l'Audruicquoise Denise Poulet (1930-2017) qui fut professeure de dialectologie picarde à l'université de Lille 3, « *Saint-Tricat s'appelait à l'origine Saint-Nicaise, mais les habitants étaient flamingants et disaient donc Sint-Kaes* ». Avec l'arrivée des Anglais, Sint-Kaes devint Sinterkas, Sentrecase. « *Saint-Tricat résulte d'une mauvaise coupe de ce mot* ». Le très complet site officiel de la commune - avec un conseiller municipal Benoît Lentieul à la manœuvre - aborde lui aussi cette originalité toponymique et va même plus loin ! La paroisse s'appelait Markenès en 1084 : « *On appelle encore aujourd'hui les habitants de Saint-Tricat les Markenésiens*

et les Markenésiennes ». Deuxième adjoint au maire, Jean-Luc Loquet est aussi le président de l'A2PE, Association pour la préservation du patrimoine et l'embellissement de la commune, il est incollable sur l'histoire de Markenès - Saint-Nicaise - Saint-Tricat en s'appuyant sur les travaux d'une « célébrité » du village, François Joseph Parenty, vicaire général de l'évêché d'Arras en 1838, qui publia en 1861 une « *notice sur la commune de Saint-Tricat* ». Jean-Luc Loquet rappelle ainsi que les Anglais ont occupé Markenès et tout le Calaisis de 1347 à 1558 « *et n'y laissèrent subsister aucun établissement religieux* ». Avec des pierres provenant de la destruction de l'ancienne église

- mais restait la tour carrée du XII^e siècle -, la nef telle qu'elle se présente de nos jours fut construite au XVI^e siècle. L'église fut agrandie en 1872 avec l'édification du chœur grâce à la générosité de paroissiens et de la famille Parenty. Avec sa tour « *unique en son genre* », l'église Saint-Nicaise est un grand témoin de l'histoire du village.

Rouvrir en 2023 ?

Un grand témoin que la municipalité conduite par François Le Gall veut voir en bonne santé. Dès 2006, une étude sur la situation de l'église avait débouché sur une grosse somme de travaux à entreprendre (800 000 €), somme qui avait doublé dix ans plus tard, « *les pierres commençaient*

à tomber ». C'est après la visite de Catherine Madoni, architecte des Bâtiments de France et avec son aval que les élus décidèrent de se lancer dans une grande opération de restauration en plusieurs tranches... et de chasse aux subventions (Département, Région, État). En 2019, une première tranche de 300 000 € (subventionnée à 50 % par le Département et la Région) concerna la rénovation de la partie haute de la tour-clocher de plus de 800 ans (vestige de l'ancien prieuré prémontré) et de la charpente, « *on est reparti pour des siècles* » assure Jean-Luc Loquet. La nef fut l'objet de la deuxième tranche (maçonnerie et toiture pour 230 000 €) et une troisième tranche a démarré cet été autour du chœur et de la sacristie. « *Il nous restera un gros morceau pour une quatrième tranche de 600 000 € : le bas de la tour, et ça dépend des financements* » précise François Le Gall. La réouverture de « *la seule église du Calaisis qui garde des traces de l'occupation anglaise* » est envisagée en 2023. En 2021, pour son action de sauvegarde, la commune avait décroché un prix à l'occasion du concours *Les Rubans du Patrimoine*. L'église Saint-Nicaise possède toujours les reliques de Saint-Nicaise, évêque de Reims décapité en 407 par les Vandales et qui, selon la légende, prit sa tête sous son bras pour aller jusqu'à sa sépulture. Il y a également les reliques de la légion thébaine et de Saint-Éloi, ainsi que des statues en bois du XVII^e siècle.

« *Notre église est un atout culturel*



et touristique » se félicite François Le Gall. Car Saint-Tricat attire du monde, des randonneurs notamment qui empruntent la Via Francigena, voie de pèlerinage qui traverse la commune, ou le sentier de la Boucle des Marais. « *Il y a du passage dans notre village* » se réjouit le maire, des visiteurs sans aucun doute séduits par le dynamisme du centre-bourg avec l'école, la cantine, la garderie, l'église, le parking, la mairie, la salle polyvalente, l'aire de jeux et l'accès au terrain de football. Des visiteurs qui ne rateront pas la fresque que réalise au cœur du village Henri Wachowski en s'inspirant d'une toile figurant l'entrée de moutons à Saint-Tricat. Une fresque que pourront apprécier les participants de la deuxième édition du *Trica'Trail* le dimanche 9 octobre 2022.

• *Contact :*
saint-tricat.fr



ARQUES • Un paon, un papillon, une fleur, Marie Groette figurent sur la « belle affiche qui donne envie d'aller à la Fête du Parc le dimanche 25 septembre » affirme Sophie Warot-Lemaire, présidente du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale. Ce rendez-vous dans la cité du cristal lui donnera l'occasion de fêter son premier anniversaire à la tête de ce syndicat mixte (élue le 16 septembre 2021) auquel adhèrent 154 communes (et 4 associées), 10 Établissements publics de coopération intercommunale, la chambre d'agriculture, la chambre de métiers et de l'artisanat, la Région des Hauts-de-France, le Département du Pas-de-Calais. Caps et Marais d'Opale (né en mars 2000) est l'un des 58 parcs naturels régionaux de France (Baie de Somme - Picardie maritime étant le dernier en date).



Le promontoire de la Belle-Vue à Landrethun-lès-Ardres

Photo Jérôme Pouille



L'inauguration du coin nature de Quelmes

Photo PCMO

Le Parc « invente une autre vie »

par Christian Defrance

La précédente édition remontant à 2019, le retour de la Fête du Parc est très attendu. 40 000 personnes - car telle est la fréquentation habituelle - retrouveront les traditionnels villages thématiques, « avec un gros village gourmand, et plus de trente jeux anciens », installés en centre-ville, sur la place Roger-Salengro et dans le jardin public voisin, de 10h à 18h. « On va montrer nos actions, on va parler du marais audomarois » souligne Sophie Warot-Lemaire. La présidente ajoute que les agents du Parc (une soixantaine au total) seront particulièrement sur le devant de la scène pour répondre aux questions des visiteurs, pour partager leur expertise dans les domaines de la biodiversité, de l'agriculture durable, de la transition énergétique... La Fête du Parc est la fête d'un territoire, l'Audomarois et le Boulonnais, où le syndicat mixte assure les missions dévolues aux parcs naturels régionaux : asseoir le développement économique et social du territoire, tout en préservant et valorisant le patrimoine naturel, culturel et paysager. « Nous faisons beaucoup

de choses parce que l'homme et ses activités sont au cœur de nos préoccupations » renchérit Sophie Warot-Lemaire qui souhaiterait « augmenter la visibilité du Parc. Nous sommes souvent à la genèse de gros chantiers et on nous oublie ! » Présidente « un peu exigeante », elle aimerait « que le Parc soit tout le temps interrogé par les porteurs de projets ». Et le rapport d'activité 2021 montre bien que le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale est en mesure de répondre à bon nombre de questions, autant de réponses contenues dans les 57 mesures de la charte 2013-2028 ; charte pour laquelle « une évaluation à mi-parcours est envisagée ».

Bio et nature

On parlera donc beaucoup du marais audomarois lors de cette Fête du Parc à Arques, un marais reconnu en 2012 Réserve de biosphère par l'UNESCO. « Une des plus petites Réserves de biosphère, précise la présidente, mais la plus dynamique ». Le conseil scientifique de l'UNESCO ayant préconisé une extension de cette Réserve, le

Parc a intégré dans son périmètre la vallée de l'Aa, la Hem, l'entité des Landes (du plateau d'Helfaut à Racquinghem) et la bordure flamande. Le renouvellement de la reconnaissance Réserve de biosphère est prévu en 2024.

Toujours avec l'UNESCO, le Parc des Caps et Marais d'Opale candidate au label Geopark mondial en compagnie de son équivalent dans le Kent. « Le premier Geopark transfrontalier, de part et d'autre de la Manche. » 70 géosites, « des sites ayant un passé géologique », ont été repérés.

Le village agricole de la Fête du Parc rencontre toujours un franc succès. « La chambre d'agriculture est un gros partenaire du Parc qui est une ingénierie de proximité pour les agriculteurs » avance Sophie Warot-Lemaire. Le Parc est sur tous les fronts : développement de l'agriculture biologique (2300 hectares de surface agricole bio en Caps et Marais d'Opale, 54 agriculteurs bio), agroforesterie, restauration du maillage bocager (plantations de haies, de vergers), développement de l'agroécologie, expérimentation des paiements

pour services environnementaux, mesures agro-environnementales et climatiques.

Le Parc accompagne et conseille les agriculteurs mais aussi les artisans dans le cadre de l'éco-rénovation (la laine de mouton, un parfait isolant), les particuliers pour la rénovation énergétique des logements ou encore les communes pour l'opération Coin nature par exemple. Une belle opération qui consiste à aménager des terrains communaux pour l'accueil de la nature. Une quarantaine de Coins nature ont ainsi été créés ; à Quelmes c'est l'ancien terrain de football qui a été remis au vert. Le Parc aime les mares, les haies bocagères, l'écopâturage, les murets en pierre.

Réconciliation

La Fête du Parc du 25 septembre accueillera également les 10 lauréats d'un dispositif d'aide aux communes et aux intercommunalités. Il y a une enveloppe de 25 000 € pour les Coups de cœur du Parc et une autre de 15 000 € pour « La préservation des paysages ruraux ». « Nous nous sommes demandés comment nous pouvions

aider les communes pour des petits projets en cohérence avec la charte du Parc, dit la présidente. Notre aide financière s'élève à 80 % du montant des travaux dans la limite maximum de 5 000 €. »

Depuis sa création, le Parc des Caps et Marais d'Opale se tourne naturellement vers l'expérimentation, l'innovation sans jamais négliger la sensibilisation, la valorisation, l'information, la communication (un nouveau site Internet en septembre). Après une année de présidence, Sophie Warot-Lemaire avoue avoir été « bluffée » par le professionnalisme des agents du Parc. Elle reste convaincue de la pertinence du slogan du Parc, *Une autre vie s'invente ici*. Une autre vie en conciliant activité humaine et protection de l'environnement. « Votre Parc prouve que c'est possible » a déclaré Michaël Weber, le président de la Fédération des Parcs naturels régionaux de France lors d'une récente visite de deux jours en Caps et Marais d'Opale.

• Contact :

www.parc-opale.fr
03 21 87 90 90

Unis pour faire briller le verre

par A. Top



En mai 2021, l'Organisation des Nations Unies décrétait en assemblée générale que 2022 serait l'année internationale du verre. Une résolution qui s'inscrit dans sa politique de développement durable. Dès l'officialisation de l'annonce, plusieurs acteurs du territoire de la communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer ont saisi la balle au bond et travaillé de concert pour faire la promotion du matériau sous toutes ses formes.



Depuis la fin du mois de mai, le Pays de Saint-Omer célèbre le verre. Matériau à la fois commun et noble, il est plus que jamais d'actualité, à l'heure où les questions environnementales revêtent de plus en plus d'importance. Recyclable à l'infini quand il est géré de manière optimale, le verre fait l'unanimité chez les défenseurs d'un monde plus durable. Parmi eux, l'ONU, qui a décidé de faire de 2022 l'année internationale du verre. Pour la Communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer, cette annonce sonnait comme une occasion unique de faire la promotion de ses richesses verrières, et elle a naturellement souhaité s'impliquer comme il se doit dans la démarche en mettant sur pied un programme d'animations qui emmènera le public jusqu'au début de l'année prochaine.

Un matériau fédérateur

L'année internationale du verre proclamée, un comité de pilotage s'est immédiatement créé pour ne pas manquer l'opportunité : « *Nous sommes un territoire qui, historiquement, fabrique beaucoup de verre, explique Stéphanie Devos, directrice de Sofie, l'agence d'attractivité du Pays de Saint-Omer. On se devait donc de saisir cette occasion pour élaborer quelque chose*

de spécial. » Accueillant deux acteurs majeurs de la filière, les entreprises ARC et Alphaglass, le territoire bénéficie de pas moins de 6 000 emplois directs liés au verre. Les deux firmes ont bien évidemment rejoint la table des discussions, au côté d'autres entités attachées au secteur verrier. Ensemble, ARC et Alphaglass donc, l'Office du tourisme du Pays de Saint-Omer, la communauté d'agglomération CAPSO, ou encore le tout nouveau Campus des métiers et qualifications ainsi que le Conservatoire de Saint-Omer ont avancé des idées : « *Tout s'est imbriqué de manière assez logique, rapporte Stéphanie Devos, nous y avons mis du bon sens.* » Et Loïc Mazure, chargé de mission pour Sofie de compléter : « *L'une des belles réussites de ce projet, c'est d'avoir réussi à unir les acteurs institutionnels, touristiques, industriels et même artistiques du territoire autour d'une même cause.* »

Salon du verre et opération boules de Noël

Ensemble, les différents acteurs ont mis sur pied un programme riche, qui aborde le verre au travers de toutes ses composantes, avec en filigrane, toujours cette recherche de la valorisation du matériau en tant que pilier du développement durable. Dès le mois de

mai dernier, le Pays de Saint-Omer est entré dans une série d'animations d'envergure. Certaines, déjà existantes comme le salon du verre qui se tient chaque année à Arques, ont été reprises. D'autres sont venues compléter la programmation. Après des premiers temps forts, dont l'exposition de Playmobil à la Maison du marais, ou encore l'opération *Le verre dans tous ses états* au conservatoire de Saint-Omer, où les différentes sections de l'établissement ont travaillé en transversalité autour du verre, d'autres événements sont à venir.

À partir de septembre et jusqu'au mois de janvier 2023, une exposition photographique itinérante, bâtie autour des métiers du verre, sera présentée dans les établissements scolaires, les commerces, les lieux culturels, ou encore à la Station, espace de travail et d'innovation implanté dans l'ancienne gare de Saint-Omer.

Les 14, 15 et 16 octobre, la salle du Cosec à Arques sera le théâtre du Salon du verre, 5^e édition. Porté par la Ville d'Arques, qui souhaitait, à travers cette manifestation, faire honneur à une tradition âgée de presque 200 ans sur le territoire communal, le salon est un événement résolument familial qui met en lumière tout aussi bien le savoir-faire artisanal avec des sculpteurs,

des peintres, des graveurs, des vitraillistes et bien évidemment des souffleurs de verre, que l'aventure industrielle, son histoire, son évolution et ses débouchés professionnels.



Autre temps fort incontournable, l'opération boules de Noël qui va connaître sa 2^e édition. Portées par Julie Decriem, souffleuse de verre, et Caroline Barbier, passionnée par le matériau et les savoir-faire industriels, elles vont une nouvelle fois produire sous la bannière de l'association Terre de Verre, en collaboration avec ARC et les Cartonneries de Gondardennes, deux séries de boules de Noël originales vendues au profit de la fondation Unicef. Elles seront visibles à l'occasion de marchés éphémères organisés durant le mois de décembre sur le territoire du Pays de Saint-Omer. ■

• **Informations :**

Le programme complet sur ca-pso.fr

La filière verre recrute encore

6 000 emplois dans la filière verre sur le territoire du Pays de Saint-Omer, « *c'est moins qu'avant, confesse Stéphanie Devos, directrice de Sofie, mais c'est tout de même conséquent.* » Et le secteur industriel verrier, dont Alpha glass (unité arquoise dépendante du groupe Saverglass qui est spécialisée dans la fabrication et la décoration de flacons pour vins et spiritueux) et le groupe ARC, un des leaders internationaux des arts de la table qui tient historiquement son siège à Arques, sont des acteurs incontournables qui perpétuent la tradition industrielle verrière sur le territoire. Les deux entreprises représentent un vivier d'emplois en constant mouvement. « *Arc recrute pour remplacer des départs à la retraite, et Alpha Glass a procédé récemment à une centaine de recrutements pour sa partie production, et devrait embaucher une centaine de personnes d'ici deux ans pour la partie décors.* »

Mary Ody, entre frivolité et sensualité

par Catherine Seron



Photos Jérôme Pouille

CONCHIL-LE-TEMPLE • Née à Neuilly-sur-Seine, passionnée de mode, formée à l'école de haute couture Fortuny à Paris puis à l'ESMOD pour le stylisme, Mary Ody a œuvré durant de nombreuses années dans le monde de la couture et du spectacle, passant du Moulin Rouge au 14^e James Bond (*A View to a Kill* avec Roger Moore) comme assistante costumière. Revenue sur les terres de ses grands-parents, elle y a créé sa propre marque de stylisme et haute couture d'accessoires de mode À Fleur de Lys.

Son slogan « *L'envol du désir* » annonce le sens poétique de la fleur de lys. Sa marque est teintée de romantisme et de glamour, un style novateur, des modèles uniques et singuliers faits main en dentelle de Calais et entièrement personnalisables. L'histoire de Mary Ody a commencé avec la création de collections de prêt-à-porter pour la grande distribution puis la création d'uniformes pour les hôtes de salle du restaurant Drouant à Paris. Assistante costumière chez 007, elle a acquis le goût des costumes d'époque. Le vent l'a ensuite poussée à reprendre une boutique au Touquet en 2004. Cette boutique connue et reconnue *Andrinople* était baptisée « *la petite boutique à barrettes* » ou encore « *la caverne d'Ali Baba* ». Pourtant *Andrinople* accueillait des dames de goût qui cherchaient l'originalité, la pièce unique. Mary connaissait bien ses clientes, étant toujours à l'écoute pour découvrir leur personnalité, elles n'ont jamais été un numéro. Elle prenait soin de créer un

lien fort et de les chouchouter, constamment à la recherche de ce qui leur correspondait le mieux. Après avoir toujours donné le meilleur d'elle-même, Mary Ody a décidé de se consacrer uniquement à la création et fermé sa boutique en 2018. Elle a commencé à travailler chez elle, avec de la dentelle achetée au marché Saint-Pierre à Paris, passant très vite à la dentelle de Calais de renommée internationale et qui se trouve juste à sa porte.

Fleur de Lys

L'histoire de la fleur de lys est associée à la royauté française. Les femmes au Moyen Âge qui commettaient le « *crime de putanisme* » étaient marquées au fer rouge d'une fleur de Lys, afin de montrer au monde à quel point elles étaient frivoles. Pour Mary, la fleur de lys est une image très sensuelle qui fait le lien entre l'histoire et la vie d'aujourd'hui. Ses créations peuvent être « *très sages* » comme pour « *mauvaises filles* ». Au moment de l'Enduropale du Touquet, l'idée

lui est ainsi venue de créer des jarretières en tissu stretch et en dentelle de Calais avec une tête de mort pour des femmes fans de moto, ce fut un réel et beau succès. « *Il faut toujours que je m'adapte à la personnalité de ma cliente et au reste de la tenue qu'elle prévoit de porter* ». Mary est pêtée d'humilité, pourtant elle croise du beau monde avec qui elle travaille et ses créations parcourent le Pas-de-Calais, vont à Paris et bien au-delà de nos frontières, elle a réussi son objectif : mettre la haute couture dans la rue !

Sa valeur ajoutée

Mary Ody et Sébastien Fournier, alias Monsieur S, son attaché de presse, forment un beau tandem. Cet homme de réseau parle d'elle avec beaucoup d'émotion, de respect et de bienveillance. Il dit qu'elle est décalée, « *perchée, quand elle parle, elle pense déjà à l'idée d'après pour ses créations. C'est son originalité, sa marque de fabrique* ». Elle adapte parfaitement bien son petit côté

« *old school* » sur quelqu'un de moderne, c'est pourquoi son art doit être décalé.

Le rendez-vous commence par un échange téléphonique puis Mary se rend chez sa cliente (ou en visioconférence) avec un panel de dentelles et des pierres naturelles et semi-précieuses. Mary pose des questions sur l'occasion particulière, le reste de la tenue. Lors de ce rendez-vous qu'elle aborde « *comme une promiscuité intime* », elle cerne les besoins qui collent au mieux à la commande. Son leitmotiv est de toujours faire plaisir à sa cliente. Elle propose des créations, bandeaux, mitaines, chevillières, bijoux, hair-band, voile de mariée, prend les mesures puis la cliente choisit sa dentelle et les pierres avec lesquelles la créatrice customisera l'accessoire. Aujourd'hui elle est en capacité de répondre à toutes les demandes, avec un délai plus ou moins court. Le temps passé sur une création n'a aucune importance pour Mary Ody qui veut du bien fait, du beau, du chic, et n'hésite pas

à recommencer si elle n'est pas satisfaite jusqu'au résultat final. Elle s'aide des croquis qu'elle dessine au crayon blanc sur son carnet noir. Pour son organisation, elle crée plutôt le matin, c'est le moment où elle performe le plus, et organise ses rendez-vous, le soir, le week-end en fonction de la disposition de ses clientes. Concernant la fourchette de prix, tout est expliqué sur son site, il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses, ce site vaut vraiment le détour. Son inspiration est un mélange de l'air du temps mixé à ceux de temps plus anciens... Des films l'inspirent aussi, d'où les collections *Lady Chatterley* ou *Atmosphère* d'Arletty. « *Mes créations ressemblent à ces femmes uniques, raffinées ou sexy qui souhaitent révéler et affirmer leur féminité, sublimée par la dentelle de Calais* » dit-elle. ■

• Contact :

Tél. 06 29 11 70 34

contact@afleurdelys.com

facebook : lenvoldudesisir

www.afleurdelys.com

Un village rural, picard et européen

par Christian Defrance

MAGNICOURT-EN-COMTÉ • « Rien n'est possible sans les hommes, rien n'est durable sans les institutions » disait Jean Monnet (1888-1979), considéré comme l'un des « pères de l'Europe ». Le foyer rural qui porte son nom a fêté ses 50 ans. C'est une véritable institution, les femmes et les hommes qui le font vivre « ont écrit quelques belles pages de l'histoire du village » dit le maire, Pierre Guillemant.

En 1972, alors conseiller municipal, Pierre Guillemant fut l'initiateur de ce foyer rural, « un sursaut de quelques jeunes élus constatant un déficit de vie associative pour s'occuper des jeunes et de la culture ». Résolument pro-européen, il contacta Jean Monnet qui donna son autorisation pour parrainer en quelque sorte le foyer rural, le cinquième du Pas-de-Calais où très vite l'intercommunalité fut de mise (aujourd'hui les 140 adhérents sont issus de 22 communes), où très vite aussi « la culture est devenue la colonne vertébrale ». Comme tous les foyers ruraux de France, le Magnicourtois se reconnaissait dans les valeurs de l'éducation populaire prônées par la Confédération nationale fondée en 1946.

Dès 1973, la section théâtre du foyer rural, la troupe du Grenier emmenée par Jacqueline Guillemant, proposait sa première pièce *À la fraîcheur des fontaines*. « J'avais 13 ans, j'étais à la technique avec une sono, un micro et un seul bouton » se souvient Yves Dezèque dit « Ch'Pointeu », figure du foyer, ex-président et actuel vice-président. En un demi-siècle, la troupe a joué 50 pièces de « bon boulevard », créé des spectacles mémorables, pour le Bicentenaire de la Révolution par exemple. « Chaque année, les neuf représentations de la troupe attirent de 1200 à 1500 personnes » souligne Yves. Le théâtre est l'une des neuf sections du foyer; la gym dynamique s'est pointée en 1976, le tir à l'arc a démarré avec quatre personnes et il vise aujourd'hui le haut du tableau national! Puis sont arrivées la généalogie, l'école de sport à partir de 6 ans, la gym douce, le yoga et la sophrologie, « toutes les sections avec des animateurs de qualité ». Deux nouvelles sections doivent voir le jour en septembre: jeux de société et atelier picard. La langue picarde - le patois, n'ayons pas peur du mot! - est la grande

passion d'Yves Dezèque qui a très vite proposé au maire de signer la charte initiée par l'Agence régionale de la langue picarde « *Ma commune aime le picard / Eme comeune ale o kér el picard* ». Magnicourt-en-Comté est désormais un « village picard » et s'engage à promouvoir la langue avec cet atelier donc (animé par Yves et Martine Beugin) mais encore avec des interventions périscolaires, « il faut que ce soit intergénérationnel ». La signature de la charte a eu lieu lors du week-end festif des 16, 17 et 18 juin « 50 ans, fêtons les foyers ruraux ».

Pierre Guillemant insiste sur le rôle éminent que joue le foyer rural dans la commune (700 habitants), « un relais déterminant » dit-il, que ce soit pour bâtir les plans de la salle polyvalente, animer la médiathèque, créer l'école de musique, réfléchir aux nouveaux noms de rues, accueillir et intégrer les nouveaux habitants... Le foyer rural et ses bénévoles sont « toudis » là et le maire compte encore énormément sur leur action à l'avenir pour lancer le pédibus, décrocher le label *Village Patrimoine*, accompagner « la stratégie de développement durable, un travail autour de la nature ». Grâce à ses actions culturelles, sportives, de loisirs, le foyer rural facilite le bien vivre ensemble et apporte des réponses concrètes à ces questions qui tourmentent une foule d'élus: « quelle commune rurale veut-on? Comment la veut-on? » Bien évidemment le foyer rural Jean-Monnet est basé rue de l'Europe. ■

• Contact :
Tél. 03 21 04 53 13

Conteurs en campagne

Le foyer rural Jean-Monnet de Magnicourt-en-Comté accueille *Conteurs en campagne* depuis la création de ce festival qui fête cette année ses 30 ans. Pour la 30^e édition (jusqu'au 6 novembre), *Conteurs en campagne* s'invite dans plus d'une soixantaine de communes du Nord et du Pas-de-Calais pour proposer un ou plusieurs spectacles et des événements autour du conte et des arts du récit, avec la volonté affichée par la Fédération des Foyers ruraux et associations du Nord et du Pas-de-Calais (60 adhérents) « de mettre en place des manifestations culturelles de qualité dans le territoire rural ».

30 artistes seront de la partie pour les 30 ans du festival lancé le vendredi 30 septembre de 18h30 à 20h30 à la Maison du Marais à Saint-Omer avec Guillaume Alix, Coline Morel et Christian Pierron.

Pour Magnicourt-en-Comté, rendez-vous le jeudi 20 octobre à 20h à la salle polyvalente avec Monia Lyorit et *Les invisibles*, un tour de contes puisés dans l'univers personnel de la conteuse.

www.foyersruraux5962.fr - 03 21 54 58 58



Journées européennes
du patrimoine
17-18 sept 2022



Patrimoine durable

62
Pas-de-Calais
Mon Département

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
DU PAS-DE-CALAIS
1 RUE DU 19 MARS 1962
62000 DAINVILLE
ARCHIVESPASDECALAIS.FR

MAISON DE L'ARCHÉOLOGIE
DU PAS-DE-CALAIS
9 RUE DE WHITSTABLE
62000 DAINVILLE
ARCHEOLOGIE.PASDECALAIS.FR

DIRECTION DES AFFAIRES
CULTURELLES DU PAS-DE-CALAIS
37 RUE DU TEMPLE
62000 ARRAS
PASDECALAIS.FR

Cresson et échalote, la bonne recette des confréries

par Julie Borowski

BUSNES - NORRENT-FONTES • Marraine l'échalote et son filleul le cresson s'entendent comme larrons en foire. Mais chacun la sienne, de foire ! Il est pourtant possible de croiser l'un et l'autre lors de leur Grand Chapitre, un moment essentiel dans la vie d'une confrérie, aussi solennel que festif.

Ils ne sont pas discrets lors de leurs déplacements, les membres des confréries gastronomiques ! Et c'est bien là le but. Qui en effet n'a jamais croisé un défilé de personnes vêtues de tenues colorées, de style médiéval et flanquées d'attributs tels que chapeaux et jolies médailles ? Avec un langage bien à eux - Chapitre, grand maître, gousteur... - ces associations constituées autour de la dégustation d'un produit local afin de le préserver et d'en promouvoir la qualité forment un monde singulier et captivant.



Photo DR

L'échalote en a dans le bulbe !

À Busnes, l'échalote est réputée. Elle sera célébrée cette année encore lors de la 40^e foire au centre du village les 10 et 11 septembre. Un événement festif et incontournable pour les amoureux de ce condiment savoureux et bon pour la santé. Depuis 1997 - elle fête ses 25 ans cette année - elle peut se targuer

d'avoir à ses côtés 19 consœurs et confrères qui portent haut et fort ses couleurs. Vêtus de leur habit marron, jaune et orange, les membres de la Confrérie Gastronomique de l'Ordre de l'Échalote du Busnes arpentent la France (et même plus !) pour vanter les mérites de « leur » échalote, et défendre sa production, plantée (en bulbe donc) et récoltée en grande partie à la main, séchée à l'air ambiant dans des clayettes. La Confrérie busnoise a même conclu un pacte d'alliance avec la Confrérie des amis de l'échalote d'Anjou : « *Nos échalotes n'ont rien à voir avec les échalotes hollandaises, issues de semis de graines !* » affirme Anne-Marie Delporte, épistolière de l'association (et épouse de Jacques Delporte, grand maître de la confrérie). Avec sa saveur subtile, l'échalote de Busnes sublime à merveille les bons petits plats, qu'ils soient salés... ou sucrés. L'artisan chocolatier Jean-Claude Jeanson a en effet créé il y a quelques années « *le premier bonbon au chocolat du monde élaboré pour être dégusté à l'apéritif* », composé de vergeoise caramélisée, de genièvre et d'échalote de Busnes confite ! Il sera possible d'en déguster lors de la foire bien sûr, et bien d'autres

mets sublimes par le condiment (le samedi) tout comme la fameuse tarte à l'échalote (le dimanche). Après le marché aux puces du samedi, inauguré par la Confrérie avec aussi vente de produits agricoles et artisanaux (et d'échalotes, dont les fameuses tresses confectionnées par Bertin, ancien producteur et Grand chancelier de la Confrérie) prendra place le dimanche le Grand Chapitre de la Confrérie, qui accueillera de nombreux confrères issus de toute la France. Le Choufleur de Saint-Omer, les Poireaux de Verquin, la Dinde de Licques (la marraine de l'échalote), la Fraise Violainoise, les Dorés Musis de Carency... le défilé matinal sera haut en couleur. S'ensuivra la cérémonie des intronisations (salle Jeanne-d'Arc), un moment important permettant d'accueillir de nouveaux membres ou de mettre à l'honneur des personnalités œuvrant en faveur du produit, clôturé par un vin d'honneur et un repas festif (ouvert au public, salle Moyettes). Intronisée par sa marraine l'échalote il y a tout juste dix ans, la Confrérie du Cresson de Norrent-Fontes sera bien évidemment de la partie. Avant d'accueillir à son tour sa marraine, lors de son Grand Chapitre.



Photos Yannick Cardant

Le cresson les pieds dans l'eau

Forte de douze membres, la Confrérie du Cresson de Norrent-Fontes est fière de porter les couleurs verdoyantes de cette plante, véritable allié santé : très peu calorique, riche en fer, calcium, vitamine C et antioxydants, dont la présence préviendrait l'apparition de certains cancers. Ce n'est pas pour rien qu'on l'appelait aussi « *la santé du corps* » ! Le bleu, symbole de l'eau, est également présent sur les tenues des confrères, la culture du cresson dit « de fontaine » s'effectuant traditionnellement ici en bassins. Car le cresson a besoin d'eau courante pour l'oxygéner et offrir ses meilleurs atouts nutritionnels. Un débit vif, à 12 °C, d'une qualité exceptionnelle apportée par les puits artésiens, qui alimentent depuis des centaines d'années cette culture particulière et fragile : « *Nous sommes sans doute précurseurs dans le domaine. Nous avons retrouvé un acte datant de 1725 d'un agriculteur norrent-fontois ayant vendu des bassins à usage de la culture du cresson. Bien avant Napoléon donc à qui l'on attribue l'arrivée du cresson en France, après son passage en Allemagne !* » souligne Bruno Decrock, grand gabelier (vice-trésorier) de la Confrérie. Récolté de septembre à mai, le cresson se coupe à la main, les pieds dans l'eau. « *Un travail difficile* » que la Confrérie aimerait voir perdurer, seuls deux producteurs étant encore en activité dans le village. À consommer rapidement, le cresson se cuisine à toutes les

saucés ! En soupe, en salade, en accompagnement... et pourquoi ne pas en faire un pesto ? Selon le chef étoilé Marc Meurin, « *le cresson se suffit à lui-même* ».

Le samedi 8 octobre, lors de la foire commerciale et la brocante de Norrent-Fontes, place au Grand Chapitre de la Confrérie du Cresson. Inauguration, défilé - toujours en présence de nombreuses autres Confréries, une quinzaine y sont attendues ! -, et intronisations feront partie de cette journée aussi



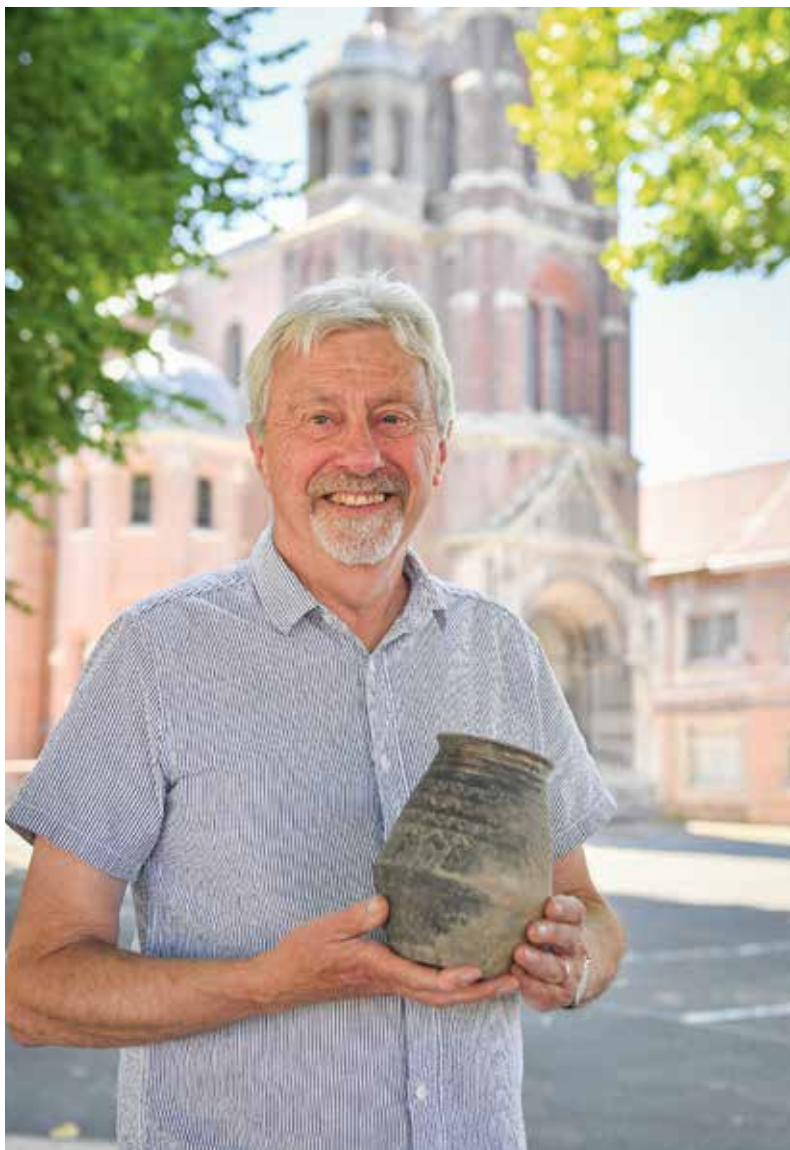
Photo Adobestock

festive que folklorique, où le fameux cresson norrent-fontois sera bien évidemment en vente.

Ferventes défenseuses des savoir-faire traditionnels, les Confréries gastronomiques contribuent à promouvoir les produits locaux, en valorisant leur qualité, à travers de nombreuses rencontres dans toute la France, et même au-delà des frontières. Des rencontres entre confréries, lors des Chapitres de chacune bien sûr, mais aussi à l'occasion de grands événements tel que le Salon de l'Agriculture. Pas si désuètes, les confréries restent des porte-parole essentiels des produits phares des villes et villages, contribuant assurément à leur charme, dans une époque où le retour aux sources se veut plus que jamais dans l'air du temps. ■



Photo DR



Photos Yannick Cadart

Nœux-les-Mines, sa base de loisirs et sa piste de ski réputées à travers tout le département, son club de football au glorieux passé. Nœux-les-Mines, son patrimoine minier et son histoire contemporaine viscéralement attachée à la houille. Ce qu'on sait moins, c'est que Nœux connaît aussi une histoire riche qui remonte bien au-delà de la saga du charbon : celle de la présence mérovingienne sur le territoire de la commune, une époque à laquelle Nœux mémoire consacre une exposition inédite à l'occasion des Journées du patrimoine à partir du 16 septembre.

L'autre histoire de Nœux-les-Mines

par A. Top

Nous sommes dans les années 1950. Dans la rue du Paradis à Nœux-les-Mines, un entrepreneur découvre par le plus grand des hasards des pierres tombales, et des vases. Sensible à ce qu'il a pu trouver, l'homme signale le trésor aux autorités, des fouilles sont entreprises et la présence des Mérovingiens une nouvelle fois confirmée. Car il ne s'agit pas d'une première puisque des objets avaient déjà été découverts plusieurs dizaines d'années plus tôt, mais tout a disparu. Pas cette fois. Les objets trouvés sont soigneusement collectés et gardés en lieu sûr. Cette découverte, d'aucuns s'en souviennent dans la cité minière, tandis que d'autres l'ont reléguée au rang de légende urbaine. Certains l'ignorent totalement. Une méconnaissance que l'association Nœux mémoire entend réparer.

Parmi les membres de l'association de passionnés d'histoire locale, tous, ou presque savaient que des vases, des bijoux ou encore des armes avaient été dénichés chez eux, à Nœux. L'association a même un vase de l'époque mérovingienne parmi ses autres trésors. Pourtant, personne n'avait jamais prêté attention à la chose : « *On ne traite pour ainsi dire que l'histoire contemporaine qui est largement occupée par l'histoire des mines, concède Georges Vermelle, président de l'association depuis 2021. C'est un peu de notre faute si on n'en sait pas plus sur le sujet !* » Jusqu'à ce que l'ancien instituteur originaire de Nœux mette le doigt dans l'engrenage.

Fin 2019, ce passionné d'entomologie réunit de la documentation existante sur la présence

mérovingienne sur le territoire et très vite, il apprend qu'une partie du mobilier retrouvé dans les années 1950 se trouve au Musée d'ethnologie régional de Béthune. En janvier 2020, il se rapproche de la structure afin d'en savoir plus, et dans la foulée, il est invité à venir contempler ces objets. Armé d'une balance et d'un appareil photo, il se rend à Béthune, et voit enfin de ses propres yeux ce dont il a souvent entendu parler : « *Je savais ce qu'il y avait, mais les voir en vrai, je ne vous cache pas qu'il y a eu une certaine émotion* ».

Les Mérovingiens, et encore plus loin

Devant lui, des vases donc, des armes et quelques bijoux vieux de plus de 1500 ans. C'est le point de départ d'un projet personnel qui va prendre de l'ampleur. Nous sommes à quelques semaines du confinement lié à la crise sanitaire, et Georges Vermelle a le temps de creuser le sujet avec l'idée, qu'un jour, les objets bien gardés dans la Cité de Buridan parcourent les quelques kilomètres qui les séparent de Nœux-les-Mines dans le cadre d'un prêt, et d'une exposition. Une idée qui a pris forme puisque dans le cadre des Journées du patrimoine, Nœux mémoire présentera une exposition inédite sur cette période presque oubliée, au centre culturel Georges-Brassens. « *Nous l'inaugurerons le 16 septembre, annonce Georges Vermelle, puis elle sera présentée au public les 17 et 18. La semaine suivante, nous la montrerons aux établissements scolaires qui le souhaitent. Ce que j'espère c'est que cette exposition explicative, et cette quinzaine d'objets qui nous*

sont prêtés, procurent de l'émotion aux visiteurs. »

L'histoire qui leur sera contée, c'est donc celle de la présence mérovingienne, mais aussi celle d'un village à l'histoire bien plus ancienne encore, né sur les bords de la Loïsne, la rivière qui traverse la ville : « *C'est ce que nous supposons. On pense que le berceau de la ville se trouvait à l'actuelle cité Fleming. L'eau de la Loïsne était pure à l'époque, poissonneuse. La rivière se termine en marais, on ne serait pas étonné qu'il y ait eu une cité lacustre à une certaine époque.* »

Dans une revue éditée pour l'occasion, Nœux mémoire détaille ses travaux, son enquête, avec des photos, des notes, des références, qui en disent plus sur la présence des Mérovingiens. Elle entre donc même dans une époque plus lointaine encore, beaucoup plus lointaine : « *J'ai aussi contacté l'Institut national de recherches archéologiques préventives, complète le président de Nœux mémoire. Des fouilles ont été faites à l'époque de la construction de la base de Loïsinnord, on a retrouvé des traces qui datent du Néolithique. C'est quasiment certain que les gens ne savent pas cela. Nous y consacrons tout un chapitre.* » Au centre culturel Georges-Brassens, cette histoire, ces histoires mêmes, méconnues, seront aussi retracées sur une quarantaine de panneaux qui donnent corps à cette exposition, complétée par quelques travaux de l'INRAP qui viennent enrichir le récit de tout un pan de l'histoire de Nœux-les-Mines qui va enfin être dévoilé au grand public.

Nœux mémoire, 21 ans d'histoire

Créée en 2001 par le regretté Jean-Claude Lantenois, l'association Nœux mémoire s'attache à compiler, archiver, classer tous les documents relatant l'histoire de la cité minière. Présidée durant de belles années par Maurice Platau, elle est aujourd'hui chapeautée par Georges Vermelle, instituteur et ancien directeur d'école à la retraite. Forte d'une vingtaine d'adhérents passionnés, elle se réunit chaque lundi dans son local flambant neuf qui niche dans le tout nouveau pôle associatif, place Sainte-Barbe. Depuis 2018, une des adhérentes, Fabienne Frère anime, les 1^{er} et 3^e jeudi du mois, la section généalogie qu'elle a elle-même créée. Une section qui profitera de l'exposition événement pour présenter son travail. Une autre association participera à ce moment fort de l'histoire locale, Nœux vidéo mémoire, présidée par Alain Misto, par ailleurs membre actif de Nœux mémoire.

Les secrets des hiéroglyphes

par Romain Lamirand

Dans le cadre de son dixième anniversaire, le Louvre-Lens accueille du 28 septembre au 16 janvier 2023 l'exposition *Champollion, la Voie des hiéroglyphes*. Une exposition célébrant un autre anniversaire : les 200 ans du déchiffrement des hiéroglyphes.

Si l'Égypte antique est une passion française, l'engouement autour de cette époque et de ses vestiges ne date pas d'hier et peut continuer de s'expliquer par le rôle qu'ont joué les savants français dans la découverte de ses trésors, à l'image du Boulonnais Auguste Mariette. Parmi les autres grands noms de l'égyptologie, Jean-François Champollion a marqué l'histoire en perçant le secret de l'écriture hiéroglyphique, le système d'écriture utilisé par cette civilisation parmi les plus anciennes de l'histoire de l'humanité. Pour Hélène Bouillon, directrice de la conservation du Louvre-Lens et commissaire associée de l'exposition, il s'agit de faire connaître la manière dont celui qui a percé le secret des hiéroglyphes a influencé notre perception et notre connaissance de l'Égypte antique : « *L'exposition s'articulera autour du déchiffrement des hiéroglyphes et permettra de comprendre les spécificités de ce langage hybride, composé à la fois de phonogrammes et d'idéogrammes. Pour comprendre l'importance de cette découverte, nous avons voulu faire connaître le savant qui en est à l'origine et le contexte historique et culturel dans lequel s'est inscrit son travail. Mais également sa postérité, car l'œuvre de Champollion ne peut se résumer à cette seule découverte.* »

Champollion le découvreur

Pour comprendre l'ampleur de la découverte du fonctionnement du langage hiéroglyphique, il est important de se replonger dans l'ambiance du XIX^e siècle : « *Durant l'enfance de Champollion, il faut garder à l'esprit que l'on n'avait de l'Égypte antique qu'une vision très limitée. L'expédition de*

Bonaparte a fait naître un goût pour l'Égypte propre à la France. On va retrouver cette fascination chez Champollion, mais aussi une certaine distance qui va le pousser à essayer de décrypter cette langue à l'époque inconnue, dans la mesure où l'on ne savait de manière certaine à l'époque finalement que très peu de choses sur cette civilisation. Les seules sources connues pour décrire cette Égypte antique souvent fantasmée étaient des textes grecs ou romains, ainsi que des extraits de la Bible qui donnaient une image complètement déformée, presque baroque, de cette époque. »

Une image tronquée et imparfaite qui se retrouvait également parmi les œuvres présentes dans les musées, issue des collections des Romains et des Grecs, qui plusieurs siècles avant nous s'étaient également découvert une passion pour l'Égypte ancienne : « *Il n'était du temps de Champollion pas possible de dater aussi précisément qu'aujourd'hui les statues présentées par les collectionneurs de l'époque. Alors il n'était pas rare de prendre pour des œuvres authentiques des statues dont certaines parties avaient été recomposées selon le goût du moment. Il n'était donc pas impossible de se trouver face à des statues avec les jambes d'origine et un torse romain.* »

Grâce à ses estampages, le scientifique a fini par le truchement de la Pierre de Rosette à faire parler les mystérieux hiéroglyphes. Avec sa grammaire et son dictionnaire, il a ainsi donné accès aux savants du monde entier à des sources de première main. Les hiéroglyphes ou leur forme simplifiée se trouvent sur de très nombreux supports (papyrus, pierre ou métal) et ont permis la rédaction de textes

aussi bien sacrés que relevant du quotidien, à l'image des documents administratifs ou funéraires. Être capable de les lire a ainsi permis aux scientifiques de découvrir un pan complet de l'histoire et de la civilisation égyptienne auparavant inaccessible.

Champollion le pédagogue

S'il est principalement connu pour son héritage en tant que découvreur, l'exposition présentée au Louvre-Lens met en avant un autre héritage de Jean-François Champollion. Celui du vulgarisateur. Reconnu pour son travail de compilation des sources et des savoirs relatifs à l'Égypte ancienne, ses découvertes et son approche scientifique, l'égyptologue s'est également distingué pour avoir été le premier titulaire de la chaire d'égyptologie au Collège de France, mais également pour avoir été le premier conservateur du Musée égyptien du Louvre, un poste qui lui aura permis d'être l'un des tout premiers à proposer une approche muséographique moderne, similaire à celle en vigueur dans les musées actuels. Si l'œuvre de Champollion est remarquable d'un point de vue scientifique elle l'aura aussi été par son approche révolutionnaire de la manière de présenter les œuvres d'art au grand public. Avec son travail d'organisation thématique des collections, le Louvre a mis en place pour la première fois dans l'histoire des musées une approche pédagogique qui a permis au musée parisien de quitter l'ère du cabinet de curiosités pour entamer celles des musées modernes. ■

• Informations :

Programme complet autour de l'exposition sur louvre-lens.fr et pasdecalsais.fr



Photo Michel Urtado - RMN-GP



Photo Christian Decamps

Le Louvre-Lens près de chez vous avec l'Égypto-bus

En partenariat avec le Département du Pas-de-Calais, le musée qui fête ses 10 ans profite de l'exposition pour partir à la rencontre des habitants du Pas-de-Calais avec l'Égypto-bus qui sillonnera le département entre le 18 octobre et le 15 janvier 2023. Ceux qui croiseront ce bus d'un nouveau genre pourront comme les usagers de la célèbre bibliothèque d'Alexandrie se rassembler pour tout découvrir de la civilisation égyptienne. Ateliers, lectures, présentation de moulages et reproductions d'œuvres, musique ou film, les 8 étapes de l'Égypto-bus seront ponctuées de nombreuses animations.

- Boulogne-sur-Mer : 18 au 23 octobre
- Parc d'Olhain : 27 octobre au 1^{er} novembre
- Montreuil-sur-Mer : 5 au 12 novembre
- Saint-Omer : 16 au 21 novembre
- Liévin : 25 au 30 novembre
- Calais : 4 au 9 décembre
- Saint-Pol-sur-Ternoise : 12 au 18 décembre
- Arras du 10 au 15 janvier 2023



Photo Christian Decamps





Photo Yannick Cadart

Jean-Marc Doisne, président de France Alzheimer Pas-de-Calais, en compagnie de Chrystelle Sénéchal, directrice de l'Ehpad Aquarelle de Bully-les-Mines.

Un train nommé souvenir

par Valérie Sévin

BULLY-LES-MINES • Stimuler la mémoire, procurer un apaisement, réduire les symptômes comportementaux, autant de bénéfices que permettrait la thérapie du voyage. Ce concept innovant et non médicamenteux est proposé aux personnes atteintes de maladie neurodégénérative, comme notamment la maladie d'Alzheimer. Cette thérapie encore méconnue fait appel à la mémoire sensitive. Elle est utilisée à l'Ehpad Aquarelle de Bully-les-Mines, partenaire de l'association France Alzheimer Pas-de-Calais.

Madeleine et sa soignante partent en voyage comme deux copines. Peu importe la destination, elles vont prendre le train ! L'ascenseur les conduit au premier étage de l'Ehpad où un hall et un quai de gare ont été aménagés. Une mise en scène étonnante : un guichet où récupérer les billets, un panneau des horaires, une horloge, des bagages, un mannequin chef de gare... L'immersion est totale. Les passagers sont appelés à prendre le départ et à monter dans le wagon plus vrai que nature. Le sifflet retentit, les lumières s'allument. Madeleine prend place dans un fauteuil première classe et le roulement du train se fait entendre. Par la grande fenêtre les images commencent à défiler, des villes à la campagne, de la mer à la montagne, des paysages salvateurs. L'important n'est pas la destination, mais le voyage. Qui sait ce que Madeleine peut ressentir ? Elle, dont la mémoire se fait la malle, se remémore peut-

être ses propres voyages, semble reconnaître certains panoramas. Un petit sourire sur le visage qui semble dire « à nous deux ma chère amie, ma mémoire si infidèle, tu vois je peux encore avoir le dernier mot. » Car peu à peu, sous les bienfaits de l'illusion, la parole se délie. Un précieux moment de liberté. Madeleine pourrait être votre grand-mère, votre sœur, votre mère, votre femme, votre amie, votre voisine. Mais elle aurait tout aussi bien pu s'appeler Victor. Car Alzheimer en France c'est 1 million de personnes touchées par la maladie, plus de femmes que d'hommes, plus de personnes âgées que de jeunes, mais 225 000 nouveaux cas chaque année. D'ici 2050, le nombre de personnes touchées par une maladie neurocognitive (Alzheimer et maladies apparentées) devrait atteindre plus de 1 800 000 cas. Alors quand une personne atteinte de ce syndrome prend le train de la thérapie du voyage, elle se souvient,

un peu, beaucoup... Des souvenirs vécus, imaginés, fugaces mais surtout apaisants. Pour Chrystelle Sénéchal, directrice de l'Ehpad Aquarelle, « c'est un concept formidable, un cocon sécurisant où la stimulation visuelle et sonore fait office de calmant pour les résidents qui ont besoin de déambuler à longueur de temps dans les couloirs, ceux pour qui la moindre porte ouverte est propice à la fugue, pour qui partir est un besoin inquiétant. Ce voyage virtuel les rassure suffisamment pour qu'ils ne pensent plus à la fuite. Bien sûr il est possible qu'un patient ne réagisse pas favorablement alors on ne poursuit pas l'expérience. Parfois même si un résident manifeste des signes de désintérêt il attend de lui-même le prochain arrêt en gare pour descendre, comme quoi la simulation est efficace. » Jean-Marc Doisne, président de France Alzheimer Pas-de-Calais depuis cinq ans ajoute que « cette

thérapie n'est pas assez reconnue car l'idée est bien à terme de baisser considérablement l'apport en médicaments. Les spécialistes des maladies neurodégénératives devraient prendre le temps de venir voir le dispositif pour se rendre compte de son efficacité ». Cette thérapie, conçue par un neuropsychologue, vient d'Italie. Elle permettrait selon les études de baisser de 40 % le recours aux médicaments psychotropes et de 30 % les problèmes de déambulation. Un protocole d'utilisation permet aux soignants de cibler au mieux les patients pouvant bénéficier de la thérapie. Le dispositif est ouvert aux résidents des Ehpad du Pas-de-Calais mais aussi aux aidés non placés en établissement et leurs aidants. ■

• Contact :
Ehpad Aquarelle
Boulevard Lamendin
62160 Bully-les-Mines
Tél. : 03 21 45 87 20

France Alzheimer Pas-de-Calais

Solidarité, gratuité des actions, éthique et respect de la personne sont les valeurs de l'association. Elle a pour rôle d'aider les malades et leur famille quelle que soit leur situation personnelle, financière ou géographique. Les accueillir, les guider, les accompagner, les orienter face aux situations douloureuses et surtout de ne pas les abandonner sur le chemin de la maladie. En permettant à la personne malade de conserver ses capacités le plus longtemps possible et en permettant à l'aidant de trouver courage et soutien et non angoisse et culpabilité, grâce à une meilleure compréhension des comportements du malade. Les échanges, nécessaires à l'acceptation de la maladie ainsi que la présence d'un groupe rassurent et favorisent l'envie d'une vie sociale dans un cadre serein. Pour cela de nombreuses actions et activités sont mises en place par une équipe de bénévoles répartie sur tout le territoire. Sont organisés des cafés mémoire, des journées conviviales et culturelles, des week-ends détente, des formations des aidants, des haltes relais et des haltes répit. Des partenaires professionnels interviennent régulièrement et suivant les besoins des familles : psychologues, sophrologues, musicothérapeute, médiateur animalier, animateur gymnastique cognitive, animateur musical. Autant de stimulations nécessaires au bien vivre des familles. Des moments de partage à retrouver sur le site de l'association, en téléphonant au siège d'Hersin-Coupigny, au bureau de Saint-Omer ou dans une des douze permanences du Pas-de-Calais.

Vous aussi, devenez bénévole

Être bénévole c'est venir en aide, développer de nouveaux liens, se sentir actif et utile, partager des émotions, des moments de solidarité en toute confiance. Pas besoin de compétences particulières, simplement de la bienveillance et du temps. N'hésitez pas à rejoindre l'équipe pour que la qualité de vie des aidés et des aidants soit plus légère. **À noter: Journée mondiale Alzheimer le 21 septembre !** Le thème cette année sera les fêtes populaires: une belle occasion de participer à la lutte contre la maladie.

• France Alzheimer Pas-de-Calais
Rue Basly 62530 Hersin Coupigny
Tél 0361 09 87 93 / 0777 84 63 11
contact62@francealzheimer.org
francealzheimer.org/pasdecals



Photos Yannick Cadart

Savons Féméa

Petites pousses pour grande mousse

par Marie-Pierre Griffon

ACHICOURT • Ils sont aussi attentifs à l'environnement qu'à la peau de leurs clients. Lauriane Lefevre et Timothé Dorez ont une exigence qui touche au scrupule quand on aborde la fabrication de leurs savons Féméa.

Émotion dans le laboratoire tout neuf. Les jeunes entrepreneurs retiennent leur souffle. Ils vont procéder à la première découpe de leur première fournée. Avec prudence, ils appuient sur la guitare puis sur la lyre qu'ils ont fabriquées. Le résultat est parfait. 80 savons de 140 grammes au jojoba et au romarin sont rangés sur le plan de travail en inox, prêts à sécher. À sécher longtemps, dans la zone de cure, comprenez la zone de stockage, là où l'hygrométrie et la température sont constantes. De quatre semaines à deux mois, c'est selon mais surtout jamais moins. Lauriane et Timothé couperont ensuite soigneusement les coins trop secs à l'économe. L'un après l'autre, les savons seront enrubanés et partiront dans les salles

de bains des consommateurs responsables et attachés à leur bonne santé. À l'heure où la société va de plus en plus vite, quand l'immédiateté est considérée comme la norme, ces professionnels de la saponification ont réinventé l'éloge de la lenteur. Patience est mère de leurs savons de qualité.

La naissance du projet

Depuis 2019, ces jeunes gens de 23 ans mûrissent leur projet. Ils ont partagé les bancs de la Faculté Jean-Perrin à Lens, en licence de physique-chimie. Ni l'un ni l'autre ne voulait être chercheur, mais l'un et l'autre s'avaient hallucinés devant la composition de leur gel douche. « *Au départ, on ne comprenait rien des ingrédients mais on a vite découvert les problèmes!* » Ils ont décidé de créer leur propre savon, loin, très loin des perturbateurs endocriniens, des composants cancérigènes et allergènes. La saponification à froid (pour garder les propriétés des bons produits qui craignent la chaleur) a remporté leur enthousiasme. L'idée de l'entreprise était née. Une inscription au diplôme d'Étudiant-entrepreneur, un accompagnement efficace de la BGE, une aide précieuse d'Initiative Grand Arras et de Pas-de-Calais actif, et c'est parti! Trois ans après la première foulée sur le grand chemin de l'entrepreneuriat, les premiers savons sont sur le marché.

Le sens du bio, le sens du propre

Lauriane et Timothé sont intraitables sur la provenance de leurs matières premières. Elles sont équitables, locales (l'huile de colza de Bucquoy en particulier), et surtout bio à condition que ce bio-là ne soit pas importé du bout du monde. « *Ça n'aurait pas de sens!* » L'argile rouge et l'argile blanche sont françaises. L'indigo vient de Provence. Le charbon végétal est issu de déchets de bois de forêts PEFC, qui promeut la gestion durable. « *On préfère ça à la noix de coco brûlée.* » L'eau est filtrée avec le système Berkey qui la purifie et évite les bidons en plastique. « *Notre projet a une dimension écologique* » martèle Timothé Dorez. Pour illustrer joliment la démarche, les emballages des savons sont en papier ensemencé. « *On les plante chez soi ou on les rend. Certaines graines sont aromatiques, d'autres sont sauvages...* »

Les surfaces du laboratoire ont été étudiées pour être simples à nettoyer. Les producteurs lavent et désinfectent à l'alcool à longueur de temps. Lauriane rit: « *C'est le comble de faire quelque chose qui nettoie et de nettoyer autant pour le faire!* » Créer des produits d'hygiène corporelle nécessite le respect d'exigences strictes. Les normes et les réglementations sont aussi sévères que multiples. Pas question d'oublier les sur-



chaussures, les calots, les blouses, les gants, les visières pour la fabrication... Pas question non plus d'improviser. « *Les recettes ont été validées par un toxicologue, nous ne pouvons pas les changer.* »

La santé et le bien-être

Fermez les yeux et sentez. Reconnaissez-vous le thym? Le romarin? La sauge? Lauriane fabrique minutieusement ses propres macérations. Elle fait longuement infuser les plantes dans l'huile. Toujours à froid là aussi pour garder les propriétés des nobles matières premières. Aucune huile essentielle n'entre dans la composition des savons. Timothé explique que pour certaines personnes, âgées, malades... pour les enfants et les femmes enceintes ou allaitantes, « *elles peuvent s'avérer dangereuses.* »

Riz-bleuet; Romarin-Jojoba; Millepertuis-argile rose; Miel-noisette;

Ortie-sauge; Charbon-thym... la savonnerie produit six savons différents selon que la peau est mature ou sensible, acnéique ou grasse, abîmée ou fatiguée... « *mais selon ses envies, on peut tous les utiliser; leur qualité le permet.* » D'aucuns sont surgras, pour nettoyer la peau sans jamais la dessécher. À la fin du processus de saponification, ils sont enrichis avec 8 % d'huile de noisette, d'amande douce, de jojoba... plus que la norme habituelle. Prendre soin des gens, veiller à leur santé, à leur confort, est essentiel pour le couple de jeunes entrepreneurs. Ils ont d'ailleurs baptisé leur entreprise Féméa; c'est la contraction de « *Fait main et avec amour.* ». On avait deviné. ■

• Informations :
0789279650 - femea.fr
Vente au marché d'Arras, par correspondance ou à la savonnerie
36 rue Ernest-Renan à Achicourt



Migrations, une archéologie des échanges

par Romain Lamirand

DAINVILLE • Du 17 septembre 2022 au 18 juin 2023, la Maison de l'Archéologie du Pas-de-Calais accueillera l'exposition *Migrations*. À l'heure où certains se sont accaparés ce mot pour promouvoir un agenda politique nauséabond, cette exposition viendra rappeler que la migration, des hommes, des biens et des idées fait partie de l'histoire de l'Humanité, aussi bien que de celle du territoire que nous appelons aujourd'hui le Pas-de-Calais.

N'en déplaise aux défenseurs d'un roman national fantasmé et idéalisé, l'histoire des nations n'est bien souvent qu'un voile qui vient masquer les réalités humaines qui sous-tendent à la marche de l'histoire. Celle qui sert de matière aux scientifiques, qu'ils soient historiens ou archéologues. Celle qui se pare parfois d'un grand H majuscule. Car derrière les grands personnages historiques, ou les événements qui remplissent les frises chronologiques que l'on présente aux élèves, se cachent souvent des processus bien plus complexes, pour certains encore inconnus ou à l'état d'hypothèses. Des dynamiques nourries de destins individuels, de grandes découvertes, de progrès technologiques ou bouleversées par des aléas en tous genres.

Une exposition où l'archéologie questionne les migrations

Pour comprendre l'histoire des peuples ou du monde actuel, les archéologues travaillent sans relâche à dater, inventorier et mettre en relation les vestiges des temps passés, qu'ils soient proches ou lointains. Fermes gallo-romaines, débris de la Grande Guerre ou traces d'occupations humaines remontant à la Préhistoire, les témoignages d'activités humaines retrouvés dans le Pas-de-Calais sont aussi nombreux que variés et racontent l'histoire de ce territoire et de ceux qui y ont vécu, y sont passés, s'y sont installés ou l'ont quitté.

À partir d'une sélection de pièces conservées au Centre de conservation et d'études archéologiques du Pas-de-Calais ou issues des collections des musées de la région, les archéologues du Département ont construit un parcours d'exposition qui permet d'observer la multiplicité des migrations qui ont traversé le Pas-de-Calais. Car plus qu'un simple travail de collecte, d'inventaire et de conservation, l'archéologie permet de mettre en relation ces fragments d'histoire pour retracer

l'histoire de l'humanité de manière rigoureuse, factuelle et objective.

Un territoire façonné par les migrations

Fière de son patrimoine culturel et gastronomique, notre région n'a pourtant pas hésité à se servir dans les recettes de ses voisins plus ou moins lointains, en témoignent nos welshs, carbonades flamandes, ou bières très probablement venues de Mésopotamie. Si l'exploitation du charbon ou les guerres et dictatures modernes ont poussé des populations du monde entier à immigrer vers, ou via, le Pas-de-Calais, les vestiges archéologiques nous prouvent que le Pas-de-Calais n'a pas attendu l'ère industrielle pour devenir terre d'accueil ou de passage.

« On ne migre pas sans raison »

Avec 80 objets archéologiques, cartes, photographies et documents anciens présentés et un travail de collaboration avec les Archives départementales, l'exposition permettra de contempler des vestiges de notre histoire, mais aussi de comprendre ce qu'ils nous disent sur l'histoire des peuples, de leurs mouvements et de leurs cultures.

Qu'il s'agisse de témoignages de jeunes mineurs non accompagnés ou d'objets qu'ils ont souhaité présenter aux visiteurs; d'une épée permettant de conclure à un commerce avec les peuples installés outre-Manche dès l'âge du Bronze; ou de fragments d'un squelette d'habitant du Pas-de-Calais vieux de plus de 6000 ans qui attestent de brassages génétiques bien plus anciens permettant de remonter aux populations nomades du Moyen-Orient; chaque objet présenté au cours de l'exposition donnera un nouvel éclairage sur la manière dont l'histoire des peuples et des civilisations a passé son temps à s'entremêler.

Objets romains ornés d'inscriptions gauloises, pipes de Saint-Omer retrouvées en Amérique, Vénus préhistoriques produites en série dans la Somme correspondant aux

canons de celles retrouvées un peu partout en Europe, ou broderies ramenées dans les valises des mineurs polonais, chacune des pièces de l'exposition fera prendre conscience à ses visiteurs de l'importance et de la diversité des cultures qui ont façonné l'histoire et l'identité de notre région.

À travers l'histoire de ceux qui se sont déplacés, de ceux qui sont restés, et de ceux qui ont vu arriver de nouvelles populations, *Migrations* permet de comprendre que derrière ce mot se cachent de très nombreuses significations et des pans entiers de notre histoire. Passage d'un mode de vie nomade à semi-nomade ou sédentaire, guerres de conquête ou besoin de protection d'une population, développement du commerce et des échanges entre population, réponses aux aléas climatiques ou politiques: les migrations concernent les personnes, les biens et les idées et constituent le propre d'une espèce qui s'adapte en permanence à son temps et à son environnement. À l'issue de l'exposition les visiteurs pourront partager une expérience de la migration en laissant un témoignage à l'heure où le Pas-de-Calais doit faire face au Brexit, aux guerres qui poussent sur les routes des millions d'exilés, ou à un réchauffement climatique qui s'impose comme une réalité de plus en plus palpable. Des témoignages qui permettront peut-être aux archéologues de demain de comprendre nos choix face à ces grands enjeux, et de comprendre pourquoi le débat public est tiraillé entre la tentation du repli identitaire et la culture de l'accueil qui souvent encore caractérise nos terres ouvrières dans l'imaginaire collectif. ■

• Informations:

Visite de l'exposition libre, gratuite et sans réservation, de 14h à 18h, du mardi au vendredi et un week-end par mois.

Maison de l'Archéologie du Pas-de-Calais, 9 rue de Whitstable à Dainville.

Tél. 03 21 21 69 31

archeologie.pasdecals.fr



Photo Jérôme Pouille



Photo Direction de l'archéologie

Aidants : un engagement quotidien

par Jean-Marie Corbisier et Marie Perreau



Photo Jérôme Pouille

Vous prenez en charge tout ou partie des actes de la vie quotidienne d'une personne âgée, handicapée, malade de votre entourage ? Alors, vous êtes AIDANT.

On entend fréquemment parler des « aidants », comme s'il s'agissait d'une nouvelle forme d'accompagnement des personnes en perte partielle ou totale d'autonomie. Pourtant, ils ont toujours été là bien présents, naturellement, auprès d'un être cher, d'un enfant, d'une mère ou d'un ami, ne sachant pas eux-mêmes qu'ils étaient qualifiés de la sorte. En France, on estime à 8 millions le nombre de personnes qui viennent en aide chaque année à un proche ou à un membre de leur famille. Le conseil départemental du Pas-de-Calais s'est saisi très tôt de cette question de l'aide aux aidants, conscient que s'il est précieux et essentiel pour le proche, l'aidant n'est pas un professionnel de santé et il est nécessaire de lui apporter, à lui aussi, conseil, soutien et accompagnement.

« Les services du Département se mobilisent tout au long de l'année auprès des aidants » confirme Jean-Claude Leroy, président du Département. Notamment auprès des structures et associations qui rassemblent les aidants, mais aussi en leur apportant un soutien direct grâce aux huit Maisons de l'autonomie réparties dans tout le Pas-de-Calais. « Il faut le dire et le redire » martèle le président du Conseil départemental, « les aidants ne doivent pas se sentir seuls et abandonnés dans leur quotidien. Leur statut est aujourd'hui reconnu et il existe de nombreuses solutions mises en œuvre par notre collectivité et ses partenaires pour les soutenir et les aider dans leurs démarches et aussi leur permettre de souffler un peu de temps en temps ». En effet, être présent en permanence ou temporairement auprès d'un proche malade, en situation de handicap ou en perte d'autonomie, révèle souvent des obstacles qui peuvent paraître insurmontables ou difficiles à appréhender.

S'il y a plusieurs situations de dépendances, il y a aussi des aidants aux profils bien différents : conjoint, parent, voisin... Il peut même arriver qu'un jeune étudiant soit auprès d'un père ou d'une mère en situation de handicap. « Parce que le quotidien des aidants est souvent bien singulier, il nous faut être présent partout, au plus près de chacun, par souci d'efficacité de la meilleure réponse à apporter » confirme Maryse Cauwet, vice-présidente en charge de la santé et des personnes âgées.



Photo Jérôme Pouille

« Avec nos proches »

Il s'agit de la ligne téléphonique (03 21 21 69 99) dédiée aux aidants dans le Pas-de-Calais. Et qui trouve-t-on au bout de la ligne ? Des bénévoles anciens aidants, à l'écoute 7 jours sur 7 (de 8h à 22h). Un service soutenu par le Département, qui permet notamment d'apporter des solutions de répit aux aidants. Le « répit » sans gêne, ni honte, mais juste pour permettre à la personne qui aide d'avoir elle aussi du temps pour se reposer et profiter de la vie. Souvent l'aidant hésite à recourir à ces solutions, pensant probablement qu'agir pour le bien d'un proche, ça signifie s'oublier soi-même. Solutions de répit qui sont nombreuses pourtant ! L'accueil de jour par exemple, permet aux personnes malades ou en situation de handicap d'être accueillies et prises en charge par des personnels médicaux spécialisés, une voire plusieurs fois par semaine. On y retrouve des psychologues, des infirmiers, des ergothérapeutes, pour des prises en charge individuelles, mais aussi collectives. La halte-répit, souvent locale et organisée par des bénévoles, s'adapte aux profils des aidés en leur proposant des activités adaptées. Le répit à domicile permet de bénéficier d'heures d'accompagnement lorsque la présence d'un professionnel à la maison devient nécessaire. L'hébergement temporaire, le répit à domicile sont autant d'alternatives efficaces pour le bien-être des aidants... et des aidés bien entendu ! C'est bien souvent nécessaire pour la personne dépendante de se voir proposer des activités et une prise en charge différentes pour aller aussi bien que possible et sortir du quotidien. Les aidants le disent : « Au début, on a des scrupules à laisser nos proches auprès d'autres personnes, fussent-elles professionnelles de santé. Au final, on s'aperçoit vite que cette prise en charge est bénéfique pour la personne aidée ». Maryse Cauwet le souligne : « Être aidant, c'est souvent un sacerdoce, une évidence pour celles ou ceux qui décident de consacrer beaucoup de leur temps à un membre de sa famille. Et il faut tenir compte de ce sentiment de culpabilité pour les comprendre et les accompagner ». Pour cela, les cafés et thés des aidants ou

encore des groupes de paroles existent pour permettre aux aidants de se confier et de partager aussi des anecdotes et des situations



Photo Yannick Cadart

du quotidien vécus par d'autres. Il existe aussi des temps de bien-être collectifs, de vacances partagées juste pour permettre aux personnes aidantes de se détendre, de changer un peu d'atmosphère en toute quiétude. Avec le droit au répit ou le congé proche aidant, des aides financières peuvent aussi être envisagées, sous conditions.



Photo Jérôme Pouille

Et demain ?

Si le conseil départemental a intégré très tôt la notion d'accompagnement des aidants en lien avec les nombreuses structures bénévoles locales, il sait qu'il faut probablement faire encore plus, voire différemment. Le projet de mandat qui a permis à plusieurs milliers de professionnels, partenaires et usagers de donner leur avis, va dans ce sens. L'assemblée départementale s'apprête à adopter trois pactes destinés à faire plus et mieux, tout en

s'appuyant sur les dispositifs qui fonctionnent déjà. Et la collectivité n'a pas attendu l'adoption de ce projet pour agir. Aider les aidants, c'est aussi favoriser et rendre de l'autonomie aux personnes aidées, en fonction de leur situation. Il y a tant et tant de façons pour y parvenir. À titre d'exemple, bon nombre de personnes âgées sont éloignées du numérique. Permettre de réduire cette fracture avec les nouvelles technologies est une piste étudiée par le Département, notamment avec la mise en place du pass numérique permettant de bénéficier de formations pour aider à l'apprentissage de ces pratiques. Lorsqu'on pense autonomie, on imagine souvent des populations âgées, mais la dépendance touche tous les âges et certains parents d'enfants en situation de handicap ont eux-aussi besoin de se poser. Aussi, Handisitting vient apporter une réponse dans ce sens, grâce à un prochain site web permettant aux étudiants de proposer leur service et de passer un peu de temps avec ces enfants.

Favoriser la condition des aidants, c'est aussi favoriser la formation et l'attractivité des métiers de l'autonomie et ainsi éviter de créer des situations où l'aidant devient la seule alternative du quotidien. La revalorisation des salaires des aides à domicile et la mise en place d'une plateforme des métiers de l'autonomie va dans ce sens.

« Les solutions qui seront proposées dans quelques semaines par le Département seront pertinentes si elles envisagent toutes les strates de l'accompagnement du handicap et de la perte de l'autonomie » rappelle Jean-Claude Leroy. Les aidants sont essentiels dans ce schéma, puisqu'ils contribuent à préserver une forme d'autonomie des personnes et permettent donc le maintien à domicile pour le bien-être des personnes aidées. Et Maryse Cauwet de conclure : « Force est de constater que les associations et structures locales font un travail colossal pour les aidants du Pas-de-Calais, et le Département entend bien poursuivre ce travail à leurs côtés pour améliorer davantage la condition de nos aidants ».

et majeur pour le Département

Toutes les infos sur l'aide aux aidants dans le Pas-de-Calais : Pasdecalais.fr
ou auprès d'une des 8 Maisons de l'autonomie du Département



**MAISON DE L'AUTONOMIE
DE L'ARRAGEOIS**
87 place Chanteclair
62223 SAINT-NICOLAS-LEZ-ARRAS
03 21 21 50 51

**MAISON DE L'AUTONOMIE
DE L'ARTOIS**
8 rue Boutleu 62400 BÉTHUNE
03 21 01 66 87

**MAISON DE L'AUTONOMIE
DE L'AUDOMAROIS**
Centre administratif Saint-Louis
16 rue Saint-Sépulcre - BP 351
62500 SAINT-OMER
03 21 12 28 37

**MAISON DE L'AUTONOMIE
DU BOULONNAIS**
153 rue de Bréquerecque - BP 767
62321 BOULOGNE-SUR-MER
03 21 99 46 66

**MAISON DE L'AUTONOMIE
DU CALAISIS**
44 rue Gaillard - BP 507
62106 CALAIS Cedex
03 21 00 02 70

**MAISON DE L'AUTONOMIE
LENS-HÉNIN**
• Antenne Hénin-Carvin
Rue Kléber Prolongée
62790 LEFOREST
03 21 79 58 70
• Antenne Lens-Liévin
33 rue de la Perche - 62300 LENS
03 21 13 04 16

**MAISON DE L'AUTONOMIE
DU MONTREUILLOIS**
Place Saint-Walloy 62170 MONTREUIL
03 21 90 00 00

**MAISON DE L'AUTONOMIE
DU TERNOIS**
31 rue des Procureurs - BP 10169
62166 SAINT-POL-SUR-TERNOISE
03 21 03 56 27

Céline Crammer, 43 ans, est la maman de Paul, un jeune garçon de 10 ans, porteur d'une myopathie de Duchenne (maladie génétique évolutive et dégénérative). Depuis ses 18 mois, elle l'accompagne avec son conjoint et sa famille, dans la maladie. Comme cette dernière est évolutive, l'aide évolue également : « Nous vivons au jour le jour avec Paul », explique-t-elle. « C'est nous qui gérons son quotidien pour l'instant, mais à partir de la rentrée prochaine, une tierce personne viendra, pour éviter à Paul la

garderie et assurer petit à petit certains actes du quotidien, pour nous relayer. » Ils ont été accompagnés dans cette démarche par une référente parcours santé de l'AFM Téléthon qui les suit depuis le diagnostic de la maladie de Paul, « sans cette personne référente, ce serait vraiment compliqué pour nous. Nous avons besoin d'être guidés dans notre accompagnement du quotidien, en tant qu'aidants. »

Céline a mis du temps à se considérer comme aidante. C'est au cours d'une table-ronde organisée par la mutualité française et le Département du Pas-de-Calais qu'elle a découvert le rôle d'aidant et les aides proposées : « Pour moi, les aidants n'étaient pas des parents mais plus des personnes extérieures à la famille. Ce que je fais pour Paul, c'est naturel, c'est mon cœur de maman qui parle. Mais en lisant des plaquettes sur le sujet, j'ai pris conscience que j'étais aidante au quotidien et mon regard a changé. » Elle reconnaît que les cafés/thés des aidants sont une bonne idée pour pouvoir échanger, partager. L'écoute, elle la trouve également auprès de ses collègues, de sa famille. Reste pour elle à trouver un peu de temps pour courir ou se balader, dans un quotidien bien rempli : « ça me fait un bien fou! ».



Photo: Jérôme Ponille

62 Pas-de-Calais
Mon Département

VOTEZ pour vos 3 projets
ÉCONOMIE SOCIALE & SOLIDAIRE

ess 62

Rendez-vous vite sur budgetcitoyen.fr

Rentrée scolaire 2022-2023 : place à la culture

par Louka Dziurla

La rentrée scolaire dans les 125 collèges publics du Département du Pas-de-Calais est placée cette année sous le signe de la culture. En effet, lors de la conférence de presse du 24 août dernier portant sur cette rentrée, le président du conseil départemental Jean-Claude Leroy, la vice-présidente du Département en charge de l'éducation et des collèges Blandine Drain, et Valérie Cuvillier, vice-présidente chargée de la culture ont fortement mis l'accent sur « l'importance de la culture dans les collèges, et de son accessibilité pour tous les collégiens. » La culture sera donc le véritable fil rouge de l'année scolaire des collégiens du 62.

La conférence de presse a donné l'occasion au président Jean-Claude Leroy de rappeler que « depuis de nombreuses années, la culture occupe une place importante au sein de l'enseignement dans les collèges. » La culture est donc logiquement une thématique majeure du partenariat éducatif départemental, une collaboration riche entre le Département et les collèges du Pas-de-Calais dans le but « d'accompagner au mieux la scolarité, l'épanouissement, et l'éveil des élèves » comme l'a souligné Blandine Drain. De nombreux projets sont donc déjà mis en place dans l'optique de se rapprocher de l'accès à la culture pour tous, comme par exemple le dispositif *Orchestre au Collège*.

Ce dispositif, mis en place par le Département, permet d'initier de nombreux collégiens néophytes à la pratique d'un ou plusieurs instruments. Les élèves peuvent ainsi disposer de leur instrument à l'intérieur et hors de leur collège, et sont amenés à réaliser 2 à 4 concerts au cours de l'année, parfois même à l'extérieur de leur établissement. Pour cela, le Département met à disposition un peu plus de 480 instruments de musique, pour 350 élèves du Pas-de-Calais répartis en 15 « classes orchestre » dans les collèges partenaires. Ce dispositif n'est qu'un exemple des nombreuses démarches mises en place pour favoriser l'accès à la culture dans les collèges. On peut également citer le dispositif *Arts de la scène au collège* ou le *festival Shakespeare des collégiens* pour le théâtre, *Collège au cinéma*, ou encore *Silence on lit* ; tous ces dispositifs ont l'objectif commun d'amener les collégiens du Pas-de-Calais à la culture, à la fois en tant que spectateur et acteur. Et cette année encore, de nouvelles actions sont proposées par le Département pour pousser cet accès à la culture dans les collèges. L'année 2022-2023 verra ainsi la naissance des *Résidences d'artistes en collège* : grâce à cela, les élèves auront la possibilité rencontrer régulièrement un artiste au sein de leur collège, et de participer à son processus de création autour d'une thématique de citoyenneté.

Au total, le Département du Pas-de-Calais financera lors de cette année scolaire 2022-2023 plus de 750 projets artistiques et culturels, pour un montant total de 500 000 euros !

Une webradio

En dehors des dispositifs culturels, le Département du Pas-de-Calais poursuivra son engagement global auprès des collèges. Les 61 727 élèves du secteur public (prévision du conseil départemental pour l'année 2022-2023) bénéficieront encore cette année des aides diverses du Département et de l'accompagnement des 1141 agents présents dans les collèges. Tout d'abord, la restauration scolaire sera évidemment un enjeu important, puisqu'il concerne plus de 36 000 demi-pensionnaires dans le Pas-de-Calais ; concrètement, la cantine scolaire représente environ 6,8 millions de repas qui doivent être produits et délivrés chaque année. Ainsi, dans le but de continuer à proposer un service de qualité, 400 agents départementaux travaillent activement dans les services de la restauration au collège. La collectivité a décidé en dépit du contexte inflationniste de maintenir le prix du repas à 3,06 € (1,20€ pour les bénéficiaires de la bourse nationale).

L'apprentissage du monde numérique est également un enjeu important de cette rentrée scolaire. Aujourd'hui, 8 293 ordinateurs sont

accessibles de manière permanente dans les collèges du Pas-de-Calais, à travers 289 « classes pupitres » qui permettent aux enfants de se familiariser avec l'outil et les codes du numérique. De plus, l'outil numérique est devenu un atout supplémentaire en matière de création : depuis 4 années maintenant, une quarantaine de collèges participe au projet « Webradio 62 » ; un projet qui invite les collégiens à produire des podcasts audio destinés à être publiés sur l'ENT*. Dans le cadre de ce projet, le Département du Pas-de-Calais met à disposition des établissements tout le matériel nécessaire à la production audio. Et pour cette année 2022-2023, le Département a prévu de financer pour une dizaine de collèges sélectionnés un « kit studio », permettant la diffusion d'émissions en direct produites par les collégiens. Et pour finir un chiffre : 91,7 millions d'euros ; la part réservée aux collèges dans le budget 2022 du conseil départemental. C'est dire l'importance que revêt l'éducation aux yeux de la collectivité. Le montant tient compte des importants travaux de rénovation et de reconstruction réalisés à chaque exercice. Nul doute donc que tous les moyens seront mis en œuvre cette année encore pour donner aux élèves le meilleur accompagnement possible, et ce dès le 1^{er} septembre 2022.

* Espace numérique de travail.



Photo DR



Le collège Paul-Langevin de Sallaumines est l'un des derniers « collèges métalliques » du Pas-de-Calais, il a été inauguré en 1967. Sa reconstruction était devenue une priorité pour le Département du Pas-de-Calais. Le nouveau collège s'élèvera à l'horizon 2025 sur un terrain voisin en contrebas du bâtiment

principal actuel (qui sera rasé) rue Jules-Mattez. Les travaux ont débuté en juillet dernier. Un projet de 26 millions d'euros. Cet établissement changera de nom, la présence de trois collèges Langevin dans un même secteur posait en effet des problèmes administratifs. Élèves, parents, professeurs,

agents ont voté au mois de mai pour trouver ce nouveau nom, ils avaient le choix entre Rosa Parks, Rosa Bonheur et Joséphine Baker... La chanteuse et résistante entrée au Panthéon le 30 novembre 2021 a été l'heureuse élue.

Le 1^{er} septembre, lors de sa « tournée de rentrée », le président du Département, Jean-

Claude Leroy s'est rendu à Sallaumines afin de poser la première pierre du futur collège Joséphine-Baker en compagnie d'un membre de la famille de l'artiste décédée en 1975. Jean-Claude Leroy avait auparavant suivi la rentrée au collège Paul-Verlaine de Béthune et au collège Albert-Camus d'Outreau.

Accélérer la mobilité douce

par Marie-Pierre Griffon

BILLY-BERCLAU • À l'heure du dérèglement climatique, de l'impact des émissions de CO2 et des particules fines sur la santé, à l'heure de la hausse des prix à la pompe... la ville met en place le 18 septembre une journée inédite de la mobilité douce. « Ça bouge à Billy-Berclau ».

Dans l'accord de Paris signé il y a cinq ans, la transition vers un système de transport, respectueux du climat, est une priorité. Progressivement, les automobilistes - volontaires ou obligés - intègrent dans leur vocabulaire l'expression « mobilité douce ». Très progressivement! Car les habitudes, les pratiques, les besoins, le travail, les infrastructures... rendent quasi-impossible pour beaucoup la vie sans voiture. Mais qu'en est-il des petits trajets?

Billy-Berclau tente de sensibiliser ses habitants à la nécessité de trouver une alternative à l'automobile... quand c'est possible. Depuis mars 2021, la ville aide à l'acquisition de vélos classiques ou électriques; installe des arceaux à vélos pour les attacher en ville; crée des abris dans l'école pour les deux roues et travaille à la prochaine construction d'une piste cyclable vers le collège. Elle réfléchit aussi,

à l'horizon 2025, à un nouveau plan de circulation pour que les cyclistes, les piétons, les automobilistes partagent les rues, les routes, en harmonie. « On veut y associer les habitants, on a demandé l'aide de l'Ademe » note Alain Quéva, adjoint au maire, chargé notamment de la transition énergétique.

En avant la musique!

Pour donner le goût de la mobilité douce, pour permettre d'apprécier la vie sans voitures, Billy-Berclau a eu envie d'un jour de fête. Un jour de vraie grande fête. Le dimanche 18 septembre, de 10 h à 17 h la rue du Général-de-Gaulle sera barrée à la circulation automobile. Elle sera réservée à la musique, la danse, et à mille attractions malignes, ludiques, informatives...

Du stade Francis-Top à la Maison de la vie écocitoyenne, le ban et l'arrière-ban seront sur les starting-blocks. Les services de la ville bien

sûr mais aussi, la Police nationale, les pompiers, la SNCF, TADAO, Hauts de France Mobilité, la MACIF, la Prévention Routière, le SIVOM de l'Artois, l'auto-école Linda, Décathlon... pour ne citer qu'eux. Ici et là, la danse, le poney, les chiens et leur éducateur, la musique, offriront leur talent dans la rue. Notamment Les Maraudeurs (duo Pop/Variétés), Northern Follows (Rock/Jazz), One Zero (alternative Rock), Joanna (variétés); les Cytises, le Country Club et Arenda Crew (Pop Coréen).

Mobilisation inouïe

Toutes les activités prévues sont gratuites. Celles des associations sportives: BB Rando, Jogging Club, BBNWA (Marche Nordique) et le cyclo club; celles des ateliers de conduite de trottinettes électriques, d'overboards, de skates, de gyroboards, de vélos rigolos, de voitures électriques et de BMX... Les personnes porteuses de handicap,



Photo Yannick Cadant

quant à elles, découvriront et testeront notamment les derniers appareils adaptés à la balade en vélo. Et puisqu'il faut être en forme pour être mobiles, les associations relatives à la santé seront à la disposition de tous.

L'élan est immense. Même la médiathèque organisera des jeux car cette Journée de la mobilité est aussi la Journée du patrimoine. L'Automotive Cells Company installée sur l'ancien site de la Française de Mécanique est également mobilisée, elle interviendra pour expliquer les différentes étapes de la fabrication

de batteries électriques.

Enfin, pour que chacun puisse passer une journée entière dans cette rue en fête, nombre de commerces de bouche seront ouverts, comme la restauration rapide, et autre café-brasserie... Alain Quéva n'arrête pas de le répéter: « Ça bouge à Billy-Berclau »!

• Informations

Tél. 03 21 74 79 00

mairie@billy-berclau.fr

Programme: billy-berclau.fr

Les jeunes du Club Ados Jeunesse animeront un stand de troc pour vélos, skates, rollers, overboards, trottinettes, draisienne (2€ le dépôt)



Photo Jérôme Pouille

La question des mobilités douces a été régulièrement abordée lors des rencontres entre le Département du Pas-de-Calais, ses partenaires et les habitants dans le cadre de l'écriture du projet de mandat. Pour la collectivité, il est évident de mettre la mobilité au cœur de ce projet de mandat en le jumelant avec le respect de l'environnement. Le Département est d'ores et déjà engagé dans la promotion des modes de déplacement doux. Il propose une politique cyclable globale facilitant l'usage du vélo, organisant de meilleures conditions de stationnement et en assurant la promotion de l'intermodalité. La volonté de développer cet usage du vélo ne peut se faire sans la constitution de véritables boucles cyclables, le Département poursuit ainsi la réalisation des Eurovélo et des Véloroutes Voies Vertes; il accompagne l'accessibilité vers les collèges et les gares et engage des expérimentations et des orientations tenant compte des besoins des cyclistes. De 2014 à 2020, 1 886 000 cyclistes ont emprunté les aménagements réalisés par le Département. Pour l'année 2020, on a recensé 130 000 passages sur l'EV4 (la

Vélo maritime); 164 000 sur l'EV5; 24 000 sur la V32 et 33 000 sur la V31; une augmentation de 31 % par rapport à 2019.

67 collèges sur 125 ont fait ou font l'objet d'une étude d'itinéraires cyclables sécurisés. Des travaux ont été menés dans 30 collèges, réalisés par la commune ou le groupement de communes.

Le Département mise aussi sur le covoiturage, et en septembre, le territoire comptera 45 aires de covoiturage (1 794 places), celles situées à proximité des échangeurs autoroutiers étant « remplies » à hauteur de 80 %.

Chef de file des solidarités humaines et territoriales, le Département s'engage depuis plusieurs années en faveur de la mobilité des bénéficiaires du RSA et des jeunes de moins de 26 ans inscrits dans une perspective de retour à l'emploi. La plateforme de mobilité départementale Mamobilité62 fête justement son 1^{er} anniversaire en septembre. Dédiée à la mobilité, Mamobilité62 permet d'accompagner, de renseigner et d'aider les publics les plus fragiles à lever le frein de retour à l'emploi.

Rens. pasdecalais.fr

62

Pas-de-Calais
Mon Département

Je prends option culture(s) avec le Département!

PLUS DE 750
PROJETS CULTURELS
dans les collèges en 2022/2023

INFOS SUR PASDECALAIS.FR

f
t
y
i

Agir contre les conséquences du dérèglement climatique

Cet été a été marqué par plusieurs vagues de chaleur successives et Météo France indiquait récemment que le nombre de jours aux températures caniculaires a été multiplié par 9 depuis 1947. Les climatologues prévoient eux des sécheresses plus précoces et plus longues à l'avenir.

Si les conséquences directes de cette sécheresse généralisée et de l'absence de pluie depuis le début de l'année se voient dans nos cours d'eaux, les jardins et les champs, cela a aussi été à l'origine de feux souvent dramatiques comme en Gironde, en Aveyron, dans la Drôme et même dans le Finistère ou le Morbihan. Notre département n'a pas été épargné puisque des feux de forêt ou de sous-bois se sont déclarés à Givenchy-en-Gohelle et au Touquet pendant qu'une partie du terroir de Montigy-en-Gohelle s'embrasait. Le Pas-de-Calais a également connu de nombreux feux sur des parcelles agricoles comme à Simecourt, Roussent, Wimille, Landrethun, Caffiers et ailleurs.

Il convient tout d'abord de saluer le travail des sapeurs-pompiers du SDIS 62 et les remercier pour leur engagement durant ce difficile été ou lorsque survient des inondations. Pour notre Majorité départementale, il est essentiel que les sapeurs-pompiers professionnels et volontaires puissent être le plus opérationnel possible, au plus proche des habitants et dans les territoires. C'est ce qui a notamment motivé notre décision d'engager la rénovation complète de casernes et de financer un plan de recrutement.

En France, les moyens alloués aux sapeurs-pompiers viennent essentiellement des budgets des collectivités locales. Dans son budget 2022, le Département du Pas-de-Calais consacre ainsi 82 millions € à la prévention des risques et à la sécurité civile. Aussi, affaiblir budgétairement les Départements c'est faire un bien mauvais calcul au moment où il faudra nécessairement renforcer l'action d'urgence, nous devrions tous en avoir conscience.

Le dérèglement climatique est là, aujourd'hui plus personne ne peut le nier, et nous devons collectivement y faire face. A cet égard, l'action très locale sera prépondérante pour agir face à l'urgence mais aussi pour réparer et prévenir. Nous ne pouvons plus faire comme avant et nous ne ferons plus comme avant ! C'est la raison pour laquelle notre Groupe a souhaité mettre l'accent sur l'environnement dans le cadre du Projet de mandat départemental.

Une action prioritaire plus respectueuse de l'environnement qui pour nous doit absolument être liée à la cohésion entre les citoyens et à la justice sociale. Rien n'est pire que d'avoir des décisions environnementales prises par le haut empêchant le développement harmonieux des territoires et impactant les budgets des familles déjà confrontées actuellement à la hausse des prix. Tout doit être une question d'équilibre ; c'est la position que nous défendrons dans les semaines à venir au sein de l'assemblée départementale et auprès du gouvernement.

Laurent DUPORGE
Président du groupe Socialiste,
Républicain et Citoyen

Une belle rentrée en Pas-de-Calais

En cette fin de saison estivale, les élus de l'Union pour le Pas-de-Calais souhaitent à tous, et notamment aux collégiens des 160 établissements du département, une belle rentrée.

Alors que notre pays a été touché cet été par des incendies d'une intensité sans précédent, nous souhaitons également saluer le travail des sapeurs-pompiers du SDIS 62 dont les interventions répétées sur notre territoire ont permis de contenir plusieurs incendies, parfois destructeurs, auxquels le Pas-de-Calais se veut d'habitude moins sujet que d'autres départements.

La rentrée se veut également politique pour vos élus qui auront à cœur de défendre les intérêts des habitants et territoires du Pas-de-Calais lors de la prochaine session du Conseil Départemental, à la fin du mois de septembre.

Nous serons mobilisés pour que notre département reste une force de solidarité, sur les questions sociales et territoriales, au travers des nouvelles crises que nous traversons et durant lesquelles il ne faut laisser personne de côté. Les élus de l'Union répondront présents et veilleront à ce que le Département le soit aussi.

Alexandre MALFAIT
Président du groupe Union pour le Pas-de-Calais

Gouvernement et pouvoir d'achat

Des primes plutôt qu'augmenter le SMIC et les salaires!

Des primes au bon vouloir des patrons plutôt qu'un bon salaire qui finance par ses cotisations la santé et les retraites!

Des primes et le rachat des RTT plutôt qu'un bon salaire permettant à chacun de prendre le repos mérité et du temps avec sa famille!

Voilà ce que dit la loi du pouvoir d'achat du gouvernement adoptée avec la droite!

Une nouvelle régression sociale qui met à mal les finances publiques, les collectivités et le Département. On épargne le grand patronat aux profits démesurés alors que les salariés ont du mal à vivre décemment de leur travail.

Jean-Marc TELLIER
Président du groupe Communiste et Républicain

Fiers de vous représenter !

Les 89 députés RN élus en juin dernier l'ont confirmé : le temps « du bruit et de la fureur » est révolu. Notre action a désormais un impact direct sur la vie de chacun : revalorisation des APL, bouclier tarifaire sur le fioul, limitation du passe sanitaire, déconjugalisation de l'AAH... Ces victoires aideront les Français les plus vulnérables à affronter les difficultés du quotidien. Plus que jamais, nous sommes fiers de vous représenter !

François VIAL
Président du groupe Rassemblement national

La renaissance de la Route du Poisson

par Tjanne Douay--Ryckelynck

BOULOGNE-SUR-MER • Après dix ans de sommeil, la Route du Poisson fait son grand retour ! La plus grande compétition sportive de chevaux de trait en France, entre Boulogne-sur-Mer et Paris revient du 12 au 18 septembre.

Née en 1991 et disparue en 2012, cette compétition sportive de chevaux de trait entre Boulogne-sur-Mer et Paris renaît en septembre 2022. Cette course mythique avait été lancée initialement afin de promouvoir le cheval de trait, les mondes rural et maritime, et le patrimoine national. Elle rendait ainsi hommage aux chasse-marées, les anciens mareyeurs, qui livraient le poisson et les produits de la mer en attelage jusqu'à Paris sous l'Ancien Régime en hippomobiles. Le trajet s'effectuait par étapes dans les relais de Poste, où toutes les deux heures, les cinq chevaux de trait Boulonnais étaient changés. Les chasse-marées ont ainsi parcouru la route du poisson depuis le XIII^e siècle jusqu'en 1848, date de l'arrivée du chemin de fer.

62 km dans le 62

Les chevaux partiront de Boulogne-sur-Mer à 9h30 et convergeront vers Paris menés par une quinzaine d'équipes françaises et européennes à travers les communes. Les attelages vont parcourir 62 km (sur les 267 km de parcours) à travers le Pas-de-Calais de Boulogne-sur-Mer vers les villes étapes de Samer puis Frencq, Montreuil-sur-Mer et enfin Nempont-Saint-Firmin avant d'arriver dans la Somme. Cette dernière étape, à Nempont-Saint-Firmin coïncide avec le seul et dernier relais existant dans le Pas-de-Calais : « *Le tracé de cette édition correspond à plus de 75 % au tracé historique. On part de Boulogne-sur-Mer, on va vers Chantilly puis Paris mais à l'époque, les chasse-marées avaient chacun leurs combines, leurs itinéraires propres* » explique Daniel Mouray, traceur officiel de la course pour sa 10^e édition et qui a participé à la reconnaissance du tracé minutieusement, kilomètre par kilomètre et heure par heure. Si la course relais entre Boulogne-sur-Mer et Paris se déroule sur 24 heures, en partant le samedi 17 de Boulogne-sur-Mer pour arriver le dimanche 18 à Paris, la manifestation, elle, s'étend sur toute la semaine. Du 12

au 16 septembre, les épreuves spéciales de la *Route du Poisson* auront lieu, dans leur majorité, à la Maison du Cheval Boulonnais à Samer afin de « *revêtir l'âme du Boulonnais de la Route du Poisson* ». En marge et avant la course, les équipes vont s'affronter sur 7 épreuves comme la reprise de dressage monté ou l'épreuve de traction qui sont des épreuves spéciales plus sportives ; définies en adéquation avec le règlement de la Fédération équestre internationale, elles ont pour but d'ajouter des critères pour départager les équipes à l'issue de la compétition. C'est un retour aux sources qui s'ancre pour l'ensemble des compétiteurs, dans cet ancien relais de poste situé à 15 kilomètres au sud de Boulogne-sur-Mer, le long de la Route du Poisson. « *C'est un événement très bien accueilli par les communes et les spectateurs surtout que c'est une course où tous les attelages sont tenus de respecter le code de la route, il y a des signaleurs pour faciliter mais la route n'est pas priorisée pour la course* » précise Daniel Mouray.

Une attention particulière au bien-être du cheval

La *Route du Poisson* ne peut être imaginée sans porter une attention particulière aux chevaux et à leurs santé et bien-être. À l'époque, les chasse-marées circulaient de nuit pour garder le poisson au frais et les chevaux se relayaient tous les 15-20 km notamment grâce aux chevaux boulonnais qui sont plus endurants que les traits du Nord. Cette année, en moyenne il y aura 14 km entre chaque étape et ce sera l'étape entre Boulogne-sur-Mer et Samer la plus longue avec ses 17 km. Des étapes qui sont donc plus courtes que sous l'Ancien Régime pour permettre aux chevaux de se relayer plus souvent et ainsi de moins se fatiguer. L'association souhaite défendre le bien-être animal et montrer que travail du cheval, bienveillance et santé ne sont

pas incompatibles, bien au contraire. Les chevaux sont chouchoutés, ils s'entraînent depuis deux ans pour cette course et à chaque arrivée aux relais, les vétérinaires de chaque équipe prennent le pouls et s'assurent que le cheval peut se reposer. L'association entend par ailleurs suivre et valoriser la Charte nationale pour le bien-être équin, basée sur les cinq libertés individuelles des animaux, déterminées par l'Organisation mondiale de

la santé des animaux. Les épreuves spéciales ainsi que la course relais de la *Route du Poisson* pourront être suivies en direct depuis l'ensemble de leurs réseaux sociaux, de quoi comprendre et voir le potentiel exceptionnel des chevaux de trait.

• **Contact :**
www.laroutedupoisson.com et
« *La Route du Poisson* » sur Facebook



Photo DR

62 Pas-de-Calais
Mon Département

Les Deux-Caps
CAP BLANC-NEZ - CAP GRIS-NEZ
GRAND SITE DE FRANCE

RESPIREZ
C'EST LE PAS-DE-CALAIS !

GRAND SITE DE FRANCE
DEPUIS 2011
LES DEUX-CAPS

[f](#)
[t](#)
[v](#)
[i](#)
[pasdecalais.fr](#)

Isbergues capitale du cyclisme le dimanche 18 septembre

par Christian Defrance

ISBERGUES • « Dans une crêperie bretonne, le patron connaissait Isbergues grâce à son grand prix cycliste » racontait Jacques Napieraj, maire de la ville de 1998 à 2020, décédé le 24 juillet dernier à l'âge de 72 ans. « Napi » comme l'appelaient les Isberguois, Berguettois et Molinghémois était devenu un ardent défenseur de cette course, apportant un indéfectible soutien aux bénévoles du comité d'organisation. Le 9 septembre, en présentant la 76^e édition du GPI, salle Edmond-Mille à Berguette à 18 heures, tous ces bénévoles, tous les amis du grand prix auront une pensée pour l'ancien maire toujours ravi de donner de le départ de l'épreuve.



Jacques Napieraj et Jean-Claude Willems

« Sans l'appui de Jacques Napieraj, notre grand prix international aurait pu disparaître, renchérit Jean-Claude Willems, président du comité d'organisation. Il râlait quand nous lui demandions de l'aide mais finalement, il nous suivait. » Mais la vie continue, le sport aussi et le 76^e grand prix d'Isbergues - Pas-de-Calais ainsi que le 5^e grand prix féminin sont sur les rails. Chez les hommes, 18 équipes sont attendues le dimanche 18 septembre, dont toutes les Françaises, le GPI étant l'avant-dernière manche de la Coupe de France de cyclisme (Julien Simon occupe la tête du classement pour le moment). Jean-Claude Willems compte également sur deux formations du World Tour, les Belges Lotto-Soudal et Intermarché-Wanty-Gobert. Départ à 11h50 pour 198 kilomètres avec les

traditionnelles boucles initiales et trois passages sur la ligne d'arrivée, la boucle des monts, et la « finale » : 6 tours de 12 km autour d'Isbergues, arrivée vers 16h50.

Chez les femmes, 30 équipes seront au départ ce 18 septembre, « notre course féminine attire les meilleures, soutient le président Willems. Deuxième du GPI en 2021, Elisa Balsamo devenait championne du monde sur route une semaine plus tard ! » 126 kilomètres au programme, le peloton s'élançant à 10h40, 6 monts, arrivée aux alentours de 14h.

Le président du comité d'organisation se réjouit du retour de la caravane publicitaire (départ à 9h50, arrêt à Ham-en-Artois pour se mettre derrière le peloton féminin). Il se réjouit également du retour des entreprises locales pour boucler le budget de la course.

Toutes les conditions sont donc réunies pour assister à deux belles courses.

En 2021, chez les femmes, la Néerlandaise Charlotte Kool s'était imposée devant l'Italienne Elisa Balsamo et la Néerlandaise Amber van der Hulst. L'an dernier toujours, chez les hommes, l'Italien Elia Viviani avait dominé le sprint devant le Belge Tim Merlier, son compatriote Alberto Dainese, le Néerlandais Bram Welten et les Français Arnaud Démare (vainqueur en 2013 et 2014), Jérémy Lecroq, Romain Cardis. Une échappée de quatre coureurs, Alexis Gougéard, Samuel Leroux, Alexandre Delettre et Robin Meyer, avait été reprise par le peloton dans le dernier tour. Viviani fut le premier coureur italien à inscrire son nom au beau palmarès du grand prix.

• gpisbergues.com



Photo DR

Avec Philippe Gilbert ?

Jean-Claude Willems espère ardemment que le vainqueur de l'édition 2018 (sous le déluge!) sera de la partie pour la 76^e. Il s'agit du Wallon Philippe Gilbert, 40 ans depuis le 5 juillet, qui mettra fin à sa carrière le 15 octobre. « Philippe Gilbert aime Isbergues, il l'a dit et répété, alors on l'attend... ». Effectivement, le champion du monde 2012, 80 victoires en 20 ans - dont Paris-Roubaix (2019), le Tour des Flandres (2017), Liège-Bastogne-Liège (2011), le Tour de Lombardie (2009 et 2010), onze étapes dans les trois grands Tours, Paris-Tours (2008 et 2009), la Flèche Wallonne (2011) - aime le GPI. Il y a participé à six reprises depuis ses débuts chez les professionnels en 2003. En 2003, il se classait 14^e à 31 secondes de Jans Koerts. L'année suivante, il finissait 23^e, la victoire revenant à Ludovic Capelle devant Frédéric Guesdon. En 2005, Philippe Gilbert terminait 8^e, le sprint final étant remporté par Nico Eeckhout. Tous les fans du GPI se souviennent de la 60^e édition en 2006 avec un magnifique duel final en Gilbert et Cédric Vasseur, ce dernier s'imposant de justesse. Absent plusieurs années de suite pour cause de Vuelta, Philippe Gilbert est revenu à Isbergues en 2013, 5^e derrière un quatuor de sprinteurs, puis en 2018 (il n'avait plus couru depuis sa chute lors du Tour de France) pour lever les bras sous la pluie devant Christophe Laporte et Florian Sénéchal.

À travers les Hauts-de-France se conjugue désormais au féminin

par A. Top

Petite révolution dans la sphère cycliste du nord de Paris. La course À travers les Hauts-de-France, née sur le terreau du Paris-Arras, devenu d'abord Paris-Arras tour avant de changer d'appellation en 2017, ne sera plus une épreuve masculine. Exit la course UCI Europe Tour 2.2, et bienvenue à la compétition UCI Europe Tour 1.2 avec une course d'un jour réservée aux dames. Samedi 10 septembre, les amoureux du cyclisme auront droit à un superbe plateau de cyclisme féminin.

Ce changement de cap, le président de Clovis sport organisation, Jean-Luc Masson, l'explique sans

détour: « Nous étions tombés dans une routine. Nous avons deux solutions: soit tout arrêter, soit saisir une opportunité. Cette opportunité, c'était de miser sur le cyclisme féminin qui a le vent en poupe. Nous avons été aidés par le Paris Roubaix féminin, et plus récemment le Tour de France. Personnellement, j'avais cela en tête depuis longtemps. »

Promotion de la parité dans le sport

Au départ de la petite commune de Sauchy-Lestrée, 20 équipes vont se disputer cette toute première édition, avec pour les

organisateurs, cette volonté farouche de dérouler le tapis rouge à ce tout nouveau peloton. Retransmission en direct sur une plate-forme vidéo et commentaires de Marion Hérault-Garnier, speaker du premier Tour de France féminin nouvelle mouture, une voix connue au micro, celle de Michel Gélizé, speaker du Tour, 25 motards de la Garde républicaine sur les routes, un hélicoptère, une caravane publicitaire... La course pour les dames n'est pas une course au rabais, bien au contraire: « Nous avons transposé l'organisation sur cette édition féminine,

détaille Jean-Luc Masson. C'était nécessaire pour offrir au public un beau spectacle. On sait qu'il y a encore un fossé entre les hommes et les femmes, mais on veut faire la promotion de la parité dans le sport. » Et pour marquer le coup, attention remarquable, les organisateurs ont tenu à héberger l'ensemble des coureuses, démarche qui n'a rien d'obligatoire pour une course d'un jour.

Côté sportif, À travers les Hauts-de-France entend marquer les esprits avec un peloton de très haut niveau. Si les équipes Jumbo Visma et Trek, deux des meilleures formations mondiales,

seront absentes, le plateau très international fait saliver les passionnés de cyclisme. Petite indication utile, 70 % des participantes étaient sur le Tour de France cet été. 120 coureuses seront au départ, 20 équipes parmi lesquelles les meilleures formations françaises: Cofidis, la FDJ, Arkea Samsic et Saint-Michel Auber. Au menu, 120 kilomètres pour rejoindre Roisel dans la Somme, vers 16 heures, après 4 heures d'épreuve, un circuit vallonné avec un final de 25 km à parcourir deux fois et demie qui promet une arrivée explosive.

« À vélo tout est plus beau ! » affirme la Fédération française de cyclotourisme - 3 000 clubs et 120 000 adhérents -, « le vélo c'est la liberté » renchérit Anne Verlyck, présidente du Comité départemental de cyclotourisme du Pas-de-Calais - 65 clubs et 2 000 licenciés. Elle goûte à cette liberté au fil des 6 000 kilomètres parcourus chaque année à vélo... à 72 ans et demi.

« À vélo, on est maître du monde »

par Christian Defrance

Le CoDep62, créé en 1985, est naturellement affilié à la FFCT. Membre de ce comité depuis 2009, Anne Verlyck (d'Hardelot) en assure la présidence depuis 2012. « Dans les clubs qui comptent de 3 à 100 adhérents âgés de 7 à 80 ans, il y en a pour tous les goûts, dit-elle, pour les cyclosportifs comme pour les adeptes des balades. » Si le comité éprouve des difficultés à attirer les vététistes, il a intégré les VAE, vélos à assistance électrique. Une priorité de la Fédération française de cyclotourisme est de faire cohabiter tous les usagers du vélo quels qu'ils soient (route, VTT, VAE et gravel « vélo de toutes les libertés »). Le cyclotourisme a été durement éprouvé par la crise sanitaire et surtout ses confinements alors que paradoxalement la crise a accéléré le retour en force du vélo. Il s'agit donc pour la Fédération française comme pour le comité départemental du Pas-de-Calais de battre le rappel des troupes en répétant que « la randonnée à vélo c'est mieux dans un club ». Anne Verlyck et François Lepoivre chargé de la communication externe au CoDep62 insistent sur la convivialité qui règne au sein des clubs lesquels organisent des randonnées (que l'on appelait « brevets ») tout au long de l'année (ou presque). Confronté au vieillissement des licenciés, le comité départemental souhaiterait attirer des jeunes. La présidente évoque avec fierté les écoles de cyclisme ouvertes tous les mercredis à Outreau (avec l'Amicale Paul-Bert), Longuenesse, Berck-sur-Mer et Montreuil-sur-Mer. « Des écoles où l'on apprend à ne pas avoir peur sur la route mais aussi à regarder ce qui se passe autour de soi. » La sécurité (le respect du Code de la route), la formation, le développement du vélo en ville sont des axes de travail important pour le CoDep62 qui assure également auprès des pouvoirs publics et des collectivités, la défense des intérêts des associations et de leurs membres ainsi que des licenciés individuels. « Nous étudions tous les problèmes concernant

le cyclotourisme qui peuvent se présenter et en particulier la délinquance routière et nous veillons à concilier la pratique du cyclotourisme avec le développement durable et le respect de l'environnement » ajoute Anne Verlyck.

« Sans forcer »

Il y a les cyclotouristes du dimanche, ceux qui roulent en famille et puis il y a des mordus qui n'hésitent pas à se lancer dans des randonnées au long cours. Les 11 et 12 septembre 2021, Anne Verlyck a participé à *Toutes à vélo*, événement 100 % féminin : « 11 dames du CoDep62 ont effectué 1100 kilomètres, du Pas-de-Calais à Toulouse, en 11 jours ! »

Marc Fabryczny, président du Cyclo-club calaisien, vient d'effectuer du 21 juin au 23 juillet un tour de France en cyclocamping en 31 étapes allant de 47 à 140 km, 2789 kilomètres parti de Calais, arrivé à Épaignes dans l'Eure ! « Belle aventure humaine, raconte Marc. Je n'ai jamais forcé, jamais essoufflé. Aucune crevaison, le seul pépin technique étant un trou dans la jante arrière provoquant un important voilage. Ce souci est survenu dans la dernière semaine. Mon vélo supportait plus de 30 kg de bagages. Mon temps de selle quotidien variait de 4 à 11 heures. Chaque jour fut un enchantement avec de nombreuses rencontres sympathiques dont un Allemand qui m'a accompagné pendant 50 km, un Lensois ainsi que Philippe Orgebin, cofondateur de l'association Cyclo camping international animateur du blog *Bibliocycles* spécialisé dans les récits de voyage à vélo. » Marc est formel : « Beaucoup de monde peut partir à vélo. Tranquille sans forcer. Le vélo est un passeport idéal pour faire des découvertes, des rencontres, se forger un caractère à toute épreuve, avoir confiance en soi et en l'autre. Ce n'est pas un exploit que j'ai cherché, mais un bien-être. À vélo, on est maître du monde. »

La première édition de la randonnée La



de cyclotourisme du Pas-de-Calais s'est déroulée le 22 mai dernier, « le jour de Lille-Hardelot, mais ce n'est pas la même mentalité » lance François Lepoivre. Cette Ronde a rassemblé 351 cyclotouristes et une deuxième édition est d'ores et déjà annoncée en mai 2023.

Ronde des clubs d'Opale organisée par 9 clubs de la Côte d'Opale sous l'égide de la Fédération française de cyclotourisme et avec le concours du Comité départemental

• Informations :

L'agenda des randonnées sur pasdecalais.ffvelo.fr

62 Pas-de-Calais
Mon Département

7 > 9 OCTOBRE

**CARTE BLANCHE À
ANDRÉ MANOUKIAN**

Conférence pianotée
Robin McKelle & André Manoukian
Mes rêves d'Orient / Trio

Réservation sur
www.chateau-hardelot.fr



Château d'Hardelot
Centre culturel de l'Entente cordiale

BÉTHUNE • Cédric Gourmelon dirige la Comédie de Béthune, Centre dramatique national Hauts-de-France, depuis le 1^{er} juillet 2021. Il avoue avoir vécu une période d'une « intensité exceptionnelle ». Et il s'apprête en septembre à vivre avec la même intensité sa première création sous sa direction, *corde.raide* une sorte de thriller psychologique à l'humour corrosif.

Comédie de Béthune Apporter le meilleur de la création

par Christian Defrance

« On a survécu » souffle Cédric Gourmelon, les crises se sont succédé et le théâtre est resté ouvert. « *La Comédie de Béthune c'est une marque au niveau national* » avance ce comédien et metteur en scène de 48 ans, formé à l'école du Théâtre national de Bretagne et qui possède des attaches familiales dans les Hauts-de-France. « *J'ai une belle mission à accomplir à Béthune, dit-il, à la fois directeur d'une entreprise, gérant de 29 salariés et metteur en scène* ». Cédric Gourmelon a « *l'expérience des troupes et des réseaux* ». Une expérience qui doit permettre à la Comédie de Béthune de mener une nouvelle saison sous le signe de la création, « *la mission première des Centres dramatiques nationaux* », avec des nouveaux spectacles fabriqués à Béthune et d'autres coproduits par la Comédie et créés chez des partenaires. Cédric Gourmelon n'oublie pas

les créations conçues par les artistes associés pour l'itinérance. « *Du théâtre partout et pour tous* » clame-t-il, soucieux d'aller à la rencontre des gens, d'avoir des gestes d'ouverture, de n'oublier personne avec des créations répondant à une exigence artistique et d'autres plus abordables.

Quand il a découvert *hang*, récit de Debbie Tucker Green (lu en anglais), Cédric Gourmelon a eu un vrai coup de foudre, « *il faut absolument le mettre en scène* ». *corde.raide* est un huis clos mâtiné d'humour noir. Une victime est convoquée dans un bureau administratif, deux agents la prennent en charge, l'ambiance tourne à l'absurde... « *Un texte redoutable qui aborde en finesse des problématiques très actuelles, notre société allant vers l'ubérisation* ». Cédric Gourmelon a été « *très long à choisir* » les trois comédiens : Laetitia Lalle Bi Benie,

Frédérique Loliée et Quentin Raymond. Sept représentations sont programmées du 20 au 27 septembre.

La nouvelle saison de la Comédie de Béthune promet de « *beaux moments de théâtre... dans toutes ses dimensions* ». *Rassurer les inquiets* (spectacle en duo abordant la question du suicide avec humour), *Lucy Seule* (avec Frédérique Loliée) arrivent en octobre mais aussi *Hamlet* de Shakespeare mis en scène par Gérard Watkins avec la brillante Anne Alvaro (l'amour de jeunesse du juge Roban dans la série *Engrenages*) interprétant le jeune prince. Suivront en novembre *Un furieux désir de bonheur* (sept acteurs pour jouer, danser et dire le bonheur), *Hills of Artois* de Thomas Piasecki (road-trip à vélo sur les routes du Pas-de-Calais), *Rules for living. Les règles du je(u)* (une comédie sur le thème de la famille). En décembre,

Cédric Gourmelon sera seul sur scène pour *Words... words... words...*, une nouvelle mise en mots d'œuvres plus ou moins connues de Léo Ferré.

La programmation en 2023 sera aussi riche et variée avec notamment la venue en mars du grand Jacques Weber dans *Ranger*, texte et mise en scène de Pascal Rambert.

• Informations :

corde.raide : mardi 20 septembre à 20h, mercredi 21 septembre à 18h30, jeudi 22 septembre à 20h, vendredi 23 septembre à 20h, samedi 24 septembre à 18h30, lundi 26 septembre à 18h30, mardi 27 septembre à 20h à la Comédie de Béthune 138 rue du 11-Novembre à Béthune
Tarifs : plein 10 € - réduit 6 €
Rens. : billetterie@comediedebethune.org
Tél. 03 21 63 29 19



Photo Olivier Classe
Le Vertigo



Photo DR
Mr Oizo

Le Poulpaphone donne de la voix

BOULOGNE-SUR-MER • Après une installation réussie sur le site de l'Éperon, le festival de musiques actuelles revient les 16 et 17 septembre dans un format propice à la découverte musicale et à la fête.

Deux scènes couvertes - Le Satellite et L'Escale - seront installées pour garantir le meilleur confort au public et le village à ciel ouvert proposera des espaces de convivialité, d'animations mais aussi de prévention. La programmation du Poulpaphone est toujours éclectique avec un savant mélange d'artistes reconnus et de talents émergents dans les styles les plus variés mais avec le dénominateur commun du goût pour le live. Après des années Covid compliquées, les plus jeunes seront chouchoutés avec un tarif spécial pour les détenteurs du pass culture (15 à 18 ans) et leur musique favorite sera à l'honneur avec Luv Resval (vendredi 16, 20h30), jeune espoir du rap français et Ziak (samedi 17, 22h), artiste estampillé « drill » qui a fait une entrée fracassante sur la scène hexagonale sans oublier la pop urbaine d'Aloïse Sauvage (samedi 17, 20h30).

L'affiche sera aussi particulièrement festive avec des artistes punchy à la musique résolument dansante comme General Elektriks (funk électro, vendredi 16, 22h), Jahneration (reggae, samedi 17, 23h45) ou encore Fishbach (pop 80's) samedi 17 à 23h. À ne pas manquer vendredi 16 de 23h45

à 1h le DJ Set événement de Quentin Dupieux alias Mr Oizo, légende de la french touch avec son tube interplanétaire Flat Beat (et sa marionnette jaune Flat Éric!) qui revient avec un album « italo oizo », mélange de rap italien et de musique groovy. Le Poulpaphone ne serait pas tout à fait le Poulpaphone sans son lot de talents qu'on voit (parfois) pour la première fois : Pierre de Maere (samedi 17, 20h), révélation belge qui marche dans les pas d'Angèle ou de Stromae, les Anglais de Folly Group (vendredi 16, 23h) et leur post punk foutraque, le rock garage de Johnny Mafia (samedi 17, 21h30) ou encore la suisse Emilie Zoé (vendredi 16, 21h30).

La scène régionale sera dignement représentée par Le Vertigo et sa pop synthétique. Le cadre portuaire donne au festival un charme si particulier lorsque tombe la nuit et que le site s'illumine.

• Informations :

poulpaphone.com
Tarifs : 20 euros la soirée en prévente et 30 euros le pass 2 jours ; 23 euros sur place

Le Musée du Touquet-Paris-Plage – Édouard Champion fête ses 90 ans d'existence. Des œuvres et des objets inédits y sont présentés jusqu'au 6 novembre.

L'exposition retrace bien sûr le fabuleux destin d'Édouard Champion (1882-1938), fils d'éditeur et historiographe pour la Comédie Française, qui s'est impliqué pleinement dans la vie culturelle du Touquet-Paris-Plage. Il encouragea les dons d'œuvres, notamment auprès des artistes de la colonie d'Étaples et réalisa lui-même un don conséquent de peintures et photographies. À la faveur de cette première collection, le musée fut inauguré le 9 juillet 1932, premier jour des fêtes du Cinquantenaire de la station, au 3^e étage de l'Hôtel de Ville. Ses amitiés se découvrent au fil de noms évocateurs : Henri Le Sidaner (1862-1939), Paulette Pax (1887-1942) mais aussi Antoine Bourdelle (1861-1929) et Sarah Bernhardt (1844-1923).

La visite de l'exposition se poursuit à travers les paysages et illustrations du Touquet-Paris-Plage dans les années 1930. Du Château Daloz au Westminster, en passant par le Parc des Pins et la plage, les lieux emblématiques s'offrent au regard des visiteurs. Âge d'Or du Touquet, de nombreuses constructions sont réalisées à cette période : le Royal Picardy (1929), l'Hôtel de Ville (1931), le marché couvert (1932) ou encore l'aéroport (1936). La station est alors à l'apogée de son élégance et de nombreuses célébrités fréquentent ses équipements. Sous un nouvel éclairage, on

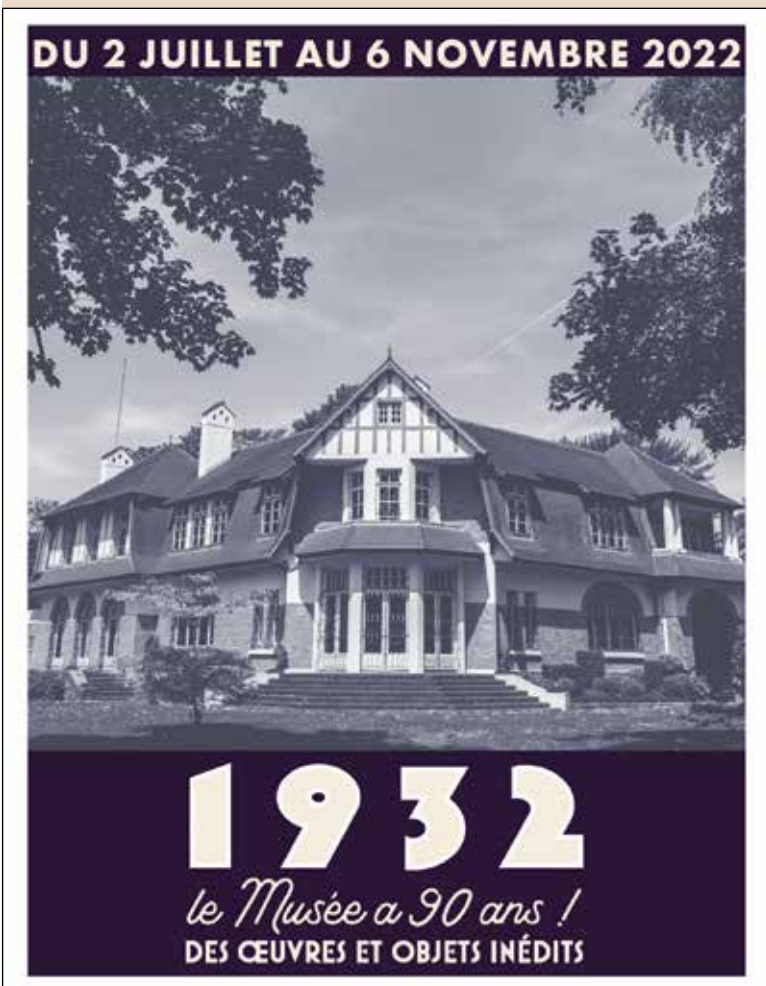
découvre une sélection d'œuvres dont certaines ont rarement été présentées au public. Les aquarelles du barcelonais José Simont (1875-1968) rencontrent celles du peintre anglais William Samuel Parkyn (1875-1949) et de l'architecte français Louis Quételart (1888-1950). Ce nouvel accrochage recèle de nombreuses surprises, comme les objets récemment découverts dans une pièce oubliée de l'Hôtel de Ville, véritables témoins de cette période d'entre-deux-guerres. Avez-vous déjà vu à quoi ressemblait un commutateur ? Les bornes kilométriques de l'époque ? Saviez-vous qu'il y avait jusqu'à trois lignes de tramway dans la station au début du XX^e siècle ? Ces éléments de la vie quotidienne font écho à la Grande Histoire du Touquet-Paris-Plage.

• Informations :

Tarifs : 4 euros / 2,50 euros pour les professionnels du tourisme, enseignants, demandeurs d'emploi, etc. Gratuit pour les -26 ans, personnes en situation de handicap. Gratuit pour tous chaque premier dimanche du mois et pour les Journées du Patrimoine. Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 14h à 18h de septembre à novembre.

Angle de l'avenue du Golf et de l'avenue du Château, Le Touquet-Paris-Plage.

Tél. : 03 21 05 62 62 - letouquet-musee.com



Cuir

par Marie-Pierre Griffon

LOOS-EN-GOHELLE • La Scène nationale Culture Commune mêle cirque et théâtre, littérature et performance pour une soirée troublante.

Deux spectacles le même soir. Deux spectacles qui font la part belle au corps et à travers lui, à la relation à l'autre, à l'acte d'accueillir. Le premier, *De l'une à l'hôte* marie acrobatie et - pseudo - exposé érudit. Sur scène, avec une seule chaise qu'il faut bien partager, la circassienne espagnole Victoria Belén et la comédienne française Violaine Schwartz évoquent l'hospitalité, chacune dans sa langue. Qui accueille qui ? Qui est l'hôte de qui ? Est-ce dangereux d'accueillir ? De ne pas accueillir ? C'est drôle, c'est triste.

Virtuose

Cuir, présenté par Arno Ferrera et Gilles Polet, acrobates de la Cie Un Loup pour l'homme, bouleversera la deuxième partie de soirée. Pour Amélie Dahmani-Moussa de Culture Commune, « ce spectacle est visuellement une expérience assez dingue ». Deux hommes, puissants, dénudés, tatoués, habillés d'un harnais, luttent, s'affrontent, s'agrippent, dansent, se portent, se câlinent... dans une esthétique bluffante. C'est un corps à corps rude et intime. Les circassiens questionnent le rapport à l'autre, sans un mot. Seuls vibrent leurs souffles et le bruit de leur corps qui tombe sur le sol. Le spectacle est lent, tendre, parfois drôle, parfois violent. Toujours virtuose.

Alors que le Covid a éloigné les corps, *Cuir* est un hymne à la rencontre. Il redonne toute son importance au toucher. À ce contact de la peau, essentiel pour construire des liens de confiance. La confiance est justement un des mots-clefs du spectacle quand il aborde le registre du dépassement des li-

mites, de la domination, et du consentement. On frôle dès lors des territoires souterrains, troubles, quand la proximité des corps entrelacés, la sueur, la peau, la présence du cuir, la douceur des regards succèdent à la rudesse de la lutte. Le spectacle pose l'index sur les masculinités plurielles.

Le Projet Grand-mère

La Compagnie Un Loup pour l'homme et la Scène nationale du Bassin minier ont une histoire commune. On se souvient des *Sublimes*, la sublime création de Guy Alloucherie qui mettait en scène équilibre, déséquilibre, portés acrobatiques, beaucoup de portés acrobatiques... Déjà, les performances des circassiens étaient étourdissantes. Mais pas seulement. En marge du spectaculaire, ils ont toujours questionné quelque chose de notre société. « *Un Loup pour l'homme mène une réflexion théorique, métaphysique du porté dans la vie courante* » commente Amélie Dahmani-Moussa. Ce porté-là vient d'être réinventé dans le Projet Grand-mère. Quand la Compagnie implante son chapiteau ici et là pour un spectacle, le directeur artistique et porteur acrobate Alexandre Fray contacte alentour des personnes en âge d'être grand-mères. Il explore avec elles les relations de confiance avec émotion et sourires. Il les porte avec délicatesse ; il les prend en charge avec bienveillance. À l'heure du vertige identitaire, cette « *troupe acrobatique, artistique, humaniste, contemporaine et itinérante* » comme elle se définit, propose avec la culture d'aider à retrouver le chemin de la fraternité.



• Informations :

Fabrique théâtrale, Base 11/19, Loos-en-Gohelle mardi 4 et mercredi 5 octobre.

19 h : *De l'une à l'hôte*, à partir de 14 ans (3^e). 45 min
20 h 30 : *Cuir* à partir de 15 ans (cycle 4). 40 min
billetterie@culturecommune.fr

Tél. 03 21 14 25 35

Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France.
Agence régionale du livre et de la lecture.



Lire...

The Neighbors

Jeff Gomez, Laurent Cilluffo

La BD s'ouvre sur une plongée directe dans un appartement new-yorkais. Au centre, un grand carton renversé : le héros s'apprête à déménager dans un autre appartement que des amis lui laissent. Mais ils ont oublié de lui parler des voisins (the neighbors en anglais). Les voisins du dessous, la voisine d'à côté : qui sont-ils vraiment ceux qu'on ne voit que subrepticement, qu'on entend parfois parler un peu fort ? On va suivre la vie de ce personnage jamais nommé qui tente la journée de vendre par téléphone des produits bancaires et ne parvient jamais au bout de la première phrase sans qu'on lui ait raccroché au nez. Récit de la solitude absolue, le livre excelle à montrer l'irruption du mystère au milieu du quotidien, la manière dont les perceptions vacillent peu à peu. Le dessin de Laurent Cilluffo, qui vit à Arras et publie dans de nombreux journaux américains dont le célèbre The New Yorker, rend avec brio cette atmosphère énigmatique. Son trait minimal, que rythment des à-plats jaunes, nous ouvre les portes d'un univers graphique puissant où l'imaginaire se donne libre cours. Au milieu duquel surgit même un petit billet portant simplement le nom d'ARRAS. Un anagramme ?

Robert Louis

L'association - ISBN 978-2-84414-817-9 - 23 €



Relire...

Louis-Léopold Boilly

Et surtout le regarder ! Car cet enfant de La Bassée, né en 1761 dans une famille modeste, va devenir l'un des peintres les plus inventifs, les plus malicieux et des plus virtuoses qui soit. Très tôt, il manifeste ce don exceptionnel et, malgré son père qui le prépare à une carrière de peintre en bâtiment, il va rejoindre Arras à 18 ans où son talent de portraitiste fait merveille. Durant les 6 ans qu'il y passe, il peint près de 300 portraits et s'éprend de la fille d'un commerçant qu'il épousera en 1786. Entre-temps, l'artiste s'est installé à Paris où il croque ses contemporains - il réalise alors plus de 5 000 portraits - avec une verve inégalable. Peintre, lithographe, dessinateur, il se passionne pour les scènes de la vie quotidienne et se glisse volontiers, espiègle, dans ses tableaux. Il fait feu de tout bois, satisfait une clientèle férue de scènes libertines, s'amuse dans des trompe-l'œil éblouissants. Il mourra à 83 ans, non sans avoir pris le temps de rimaiter quelques chansons. Comme celle où, après une journée de travail, le mieux est de se dire : « Vu l'ennui qu'on endure / Sans plus différer / Il faut s'emparer / De toute la nature. »

Le musée Cognacq-Jay a consacré une récente exposition à Boilly. Le catalogue Boilly, chroniques parisiennes est disponible, comme celui du musée de Lille, qui organisa une grande rétrospective en 2016.

R. L.

La sélection de L'Écho par L. D.



L'antre du diable

Didier Bonnet

Ex-pompier de Paris, à Boulogne-sur-Mer et chef d'état-major du SDIS 62, désormais retraité et 1er adjoint au maire de Rouvroy, Didier Bonnet est aussi un auteur de polars à succès ! Il a sorti en juin dernier son 3^e polar, *L'Antre du Diable*.

Vous avez eu une longue carrière, très occupée ; comment vous est venue cette activité nouvelle, l'écriture ?

En fait, j'ai toujours aimé écrire, mais j'étais pris dans le tourbillon de ma vie professionnelle, de ma carrière, ce qui fait que je n'ai jamais eu le temps. Mais je ne voulais pas louper ma retraite : j'ai besoin de bouger, de faire des choses, et j'étais très anxieux à l'idée de me retrouver à la retraite en cherchant quoi faire. En 2019, j'ai anticipé et écrit mon premier polar, et puis tout s'est enchaîné. C'était très particulier au début car j'ai toujours travaillé en équipe, c'est l'ADN des pompiers ; l'écriture c'est totalement différent, c'est un voyage en solitaire, ça m'a un peu perturbé.

Vous êtes en parallèle 1^{er} adjoint au maire de Rouvroy, comment conciliez-vous activité politique et écriture ?

J'essaie de faire la différence, mais je ne vois pas cela comme une carrière politique, mais plutôt comme un investissement auprès de la population. Je trouve que c'est très gratifiant d'aider les gens en difficulté, et c'est passionnant de s'ouvrir aux autres et de ne pas rester isolé dans notre métier.

Toutes les intrigues de vos polars se déroulent dans les Hauts-de-France, pourquoi cette volonté de situer vos œuvres dans la région ?

C'est vrai que les deux premiers polars historiques – Le déshonneur des Sainte-Croix et La vengeance du samouraï – se baladaient surtout dans le secteur d'Arras, mais pour L'antre du diable, j'avais envie de changement : c'est un polar contemporain qui se passe à Boulogne-sur-Mer, à Lille, à Avion, à la Fosse 7 de Liévin. J'aime bien explorer le secteur que je connais. Je suis aussi passionné par la recherche nécessaire à l'écriture : ici par exemple, il a fallu faire des recherches sur la Fosse 7, l'historique de la mine, pour être le plus près possible de la réalité.

Qu'est-ce qui vous a amené au polar, et essaieriez-vous d'autres styles ?

Je suis avant tout un grand lecteur de polars, c'est ce que j'aime lire. J'ai écrit 2 polars historiques, le fait d'en faire un plus contemporain est un vrai changement. Cela dit, je suis en train d'écrire un bouquin fantastique ; changer de genre fait découvrir un autre univers, d'autres recherches, ça me plaît. Et puis j'écrirai vraisemblablement la suite de L'antre du diable avec les mêmes personnages; j'ai d'ailleurs déjà commencé.

• Polars en Nord – Aubane Éditions – ISBN : 9782492738715

Et aussi...

GUIDE GASTRONOMIQUE

La bible des estaminets - Les meilleures adresses de la région, édition 2022-2023

Gilles Guillon

Les estaminets, établissements festifs où l'on boit, l'on mange et l'on joue, sont des lieux emblématiques du nord de la France et des Flandres belges. Depuis 20 ans, Gilles Guillon les recense et les répertorie. Il sélectionne les 200 les plus intéressants et fait partager ses meilleures adresses. Guide pratique, la Bible des estaminets présente chaque établissement à travers une série de rubriques concrètes : adresse, horaires, tarifs, spécialités, bières... mais aussi les circuits de randonnées qui passent à proximité. C'est devenu l'accessoire indispensable de tous ceux qui veulent découvrir les bonnes adresses des deux côtés de la frontière.

• Gilles Guillon éditeur – ISBN 978-2-491114-36-7 – 11 €

SPORT

Les étapes du Tour dans les Hauts-de-France - Tome 2

Francis Taquet

Après une interruption due à la Seconde Guerre mondiale, le Tour reprend ses droits pour le plus grand plaisir des amateurs de la Petite Reine. La population revit car le Tour revit... Kübler et Vietto pour cette édition de reprise, mais aussi Bobet, Anquetil, Gimondi, Pingeon, Merckx, Ocana et bien d'autres... Tous ces champions vous donnent rendez-vous pour le passage de l'épreuve sur nos terres, sans oublier les régionaux passés parfois bien près d'une victoire d'étape dans les Hauts-de-France : Klabiniski, Marcellak, De Muer..., Catieau ayant réussi à endosser le maillot jaune à l'issue d'une étape partie de Roubaix. Des événements s'étant déroulés en dehors de la course sont évoqués et afin d'enrichir le récit, les témoignages d'anciens champions régionaux, nationaux et internationaux ayant participé à différentes étapes viennent s'ajouter.

• Les Éditions Nord Avril - ISBN 978-2-36790-141-1 - 28 €



Photo Greg Vega

Urb&Roots Foundation

Venus d'ailleurs pour naître ici

par Marie-Pierre Griffon

ARRAS • Si vous ne savez pas que vous aimez le reggae, il vous suffit de filer aux concerts d'Urb&Roots Foundation. Vous découvrirez le frisson et la vibration. Si vous ne savez pas que vous aimez danser, restez donc à les écouter.

Ils sont inspirants. Bigarrés, mélangés, panachés, ils sourient de toutes les couleurs : Jacques (dites Jahko Riddim) est natif des Bouches-du-Rhône ; Sébastien (DaddyDesty) - le rasta du groupe - vient de Cergy-Pontoise mais est originaire de Guadeloupe ; Tipania est née au Cameroun ; Ousama (Who's that man) est d'origine marocaine tandis que Faya Buzz, lui, est Lillois d'origine italienne. Le batteur, « c'est notre petit frère, le plus jeune de la famille ». Maxime Nébati, surnommé (bien sûr) « Né batteur » est du coin mais... originaire d'Algérie. Tous ont le même amour : le reggae. Daddy Desty s'amuse : « on est venu d'ailleurs pour naître ici ! »

Pas de barrières

Forcément, ce méli-mélo de provenances donne au groupe un méli-mélo d'influences... Sans compter la disparité générationnelle - ils ont de

26 à 46 ans. Le guitariste chanteur Jahko Riddim explique : « la base de notre musique c'est le reggae mais on vient y greffer de la musique antillaise, du rap, du rock, du reggae marseillais. Le claviériste Faya Buzz donne sa touche d'électro, de dub, et le côté africain sonne avec la percussionniste danseuse Tipiana ». Il poursuit : « On ne se met pas de barrière. On ne correspond pas vraiment aux codes, aux normes, mais cette diversité nous plaît ». Mais attention si « on peut entrer chez tout le monde », pour reprendre les mots de Daddy Desty, « ce n'est pas pour cela qu'on va s'édulcorer. On ne veut pas se mélanger pour se mélanger ; on veut trouver un son, un son authentique. »

L'amour universel

À en croire leur succès sur les scènes du Nord et du Pas-de-Calais, ils l'ont trouvée, cette authen-

ticité. Leur musique est originale, lumineuse, ardente. Avec puissance et plaisir, ils rendent hommage au groupe légendaire La Perfecta ; ils dénoncent les pompiers pyromanes - comprenez les multinationales qui prétendent résoudre les problèmes qu'elles ont elles-mêmes causés. Ils célèbrent l'amour universel et Jagai « la puissance qui nous dépasse ». Ils chantent la nécessité de puiser la force en soi ; la lutte contre la cocaïne et... Les Corons ! Oui. « Avec tout le respect qu'on doit à Pierre Bachelet, on s'est permis de faire une adaptation : 'Du minerai à la banane-raie' ». Au premier abord, entendre l'hymne officiel du RCL avec un rythme reggae est jubilatoire mais l'adaptation est bien plus qu'un clin d'œil. Le texte associe la douleur et la dépersonnalisation des mineurs, à celle des esclaves dans les champs de coton. Il rapproche la fierté des uns à celle des autres. Les maisons des

corons deviennent les cases en tôle. À elle seule, cette version illustre la mission peut-être la plus importante d'Urb&Roots Foundation et du reggae en général : résistance, contestation et émancipation.

Trouver un manager

En marge de la dimension sociale ou spirituelle, « on a des morceaux plus dansants ! » module Daddy Desty. Difficile de rester assis quand le zouk et la musique africaine s'immiscent dans les plis du reggae. « Ça nous rend heureux ! On fait de la musique d'abord pour nous faire plaisir. » Plaisir communicatif car le groupe a été invité sur plus de trente scènes de la région et dans les festivals en un peu plus de deux ans ; il a été sélectionné pour les premières parties de Biga Ranx, Pierpoljak, Daddy Mory, Danakil, Volodia... et a remporté le Tremplin À travers chants de Saint-Saulve en

2022 et celui d'Auchel cette année. Cette dernière victoire lui permet de bénéficier d'un enregistrement 3 titres. Il est prévu à la rentrée. « Après notre passage en studio, on espère bien trouver un manager » avance Jahko Riddim qui ne cache pas que le groupe aimerait se professionnaliser. « Qui veut parier sur nous ne sera pas déçu » insiste Daddy. D'ici là, les Reaggemen (et woman) continueront à courir les scènes, et à chanter l'harmonie, la libération et le fond de leur cœur. Le 1^{er} octobre, ils participeront à un événement sportif et culturel à Allouagne, proposé par l'association Les Cyclistes du Cœur, qui aide les enfants malades. Chaque année le groupe participe à un concert caritatif. L'amour universel, on vous dit. ■

• Contact :

Sébastien 06 36 96 15 77

Facebook : Urb&roots Foundation

Le CD du 221



L'auteure, compositrice et interprète boulonnaise Marion Plouviez voyage dans les cirrus et les cumulus de l'amour dans cet album de 11 titres tous orientés vers la « bedroom pop lo-fi », une pop de chambre à coucher dans laquelle se blottissent ses textes intimistes. « Je prends la forme du canapé et ne suis jamais en forme. »

De l'Estaque à Berck-sur-Mer, Robert Guédiguian, invité d'honneur de Cinémondés

Du 7 au 9 octobre 2022, le cinéma Cinos de Berck-sur-Mer ouvre ses écrans, ses espaces de débats et de rencontres au scénariste, réalisateur et producteur marseillais, Robert Guédiguian pour un week-end spécial « Carte blanche » ! Après Ken Loach en 2021, le festival international du film indépendant Cinémondés - 18^e édition - propose de redécouvrir l'œuvre (22 films) d'un autre grand cinéaste de notre temps. Un réalisateur de convictions, de passions et d'engagements. Fils d'un ouvrier électricien travaillant à bord des bateaux dans le port de Marseille, Robert Guédiguian célèbre depuis plus de 40 ans dans son oeuvre cinématographique sa ville natale et, particulièrement le quartier de l'Estaque où il a grandi, qu'il scrute l'histoire de ceux qu'il appelle, en référence à Victor Hugo, les « pauvres gens » : ouvriers, salariés, petits patrons, chômeurs, déclassés. Depuis ses débuts, Robert Guédiguian travaille avec le même collectif d'interprètes et très souvent les mêmes techniciens. Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin et Gérard Meylan sont ses acteurs de prédilection et ont

pratiquement tourné dans tous ses films. Revoir l'œuvre de Robert Guédiguian, c'est l'expérience unique, poétique et bouleversante, de voir vieillir à l'écran les figures et les corps, d'une troupe, qu'il s'est constitué dès le départ, et que de film en film, on a le bonheur de retrouver, presque comme une famille qui jouerait à raconter des histoires de la vie, du monde et des autres, de sociétés et de quartiers en mutation. Une exposition de photographies de tournages accompagnera cette programmation spéciale à Berck-sur-Mer. Jusqu'au 12 octobre, Cinémondés proposera une centaine de films du court au long métrage (fiction, documentaire, animation). Le programme de cette édition rassemble autour d'une sélection d'œuvres contemporaines et du patrimoine : des discussions, des débats, des rencontres professionnelles, des leçons de cinéma, des tables rondes, des expositions, un ciné-concert...
• Programme sur le site : <https://kdifffusion.com> ■



Photo Stéfan Vanfleteren

Pour l'agenda de L'Écho du Pas-de-Calais numéro 222 d'octobre 2022 (manifestations du 5 octobre au 8 novembre 2022),
envoyez vos infos pour le mercredi 14 septembre (12 h) date limite : echo62@pasdecalais.fr - Julie 03 21 21 91 29



Annoncer un événement, proposer un reportage... une seule adresse : echo62@pasdecalais.fr

En avril

Ablain-St-Nazaire, 15h, tous les D., devant l'entrée de la nécropole Notre-Dame de Lorette, visite guidée du Mémorial 14-18 Notre-Dame de Lorette, 4/6 €/gratuit demandeurs d'emploi, PMR, - 18 ans et 1^{er} dimanche du mois.

Rens./rés. 03 21 74 83 15

En septembre

Berck-sur-Mer, musée, expo Berck-Plage 1870-1900, les premiers temps de la photographie à Berck + Garde-robe berckoise, Accès payants.

Rens./rés. 03 21 84 07 80

Bruay-La-Buissière, D. 25, Me. 14, 21, 28 septembre et 5 octobre, 15h-16h30, Cité des Électriciens, visite guidée Petites et grandes histoires de la cité... 8/5 €/gratuit sous conditions.

Rens./rés. reservation@citedeselectriciens.fr

Étaples-sur-Mer, musée de la Marine, expo Les peintres et la pêche, accès payant.

Rens. 03 21 09 77 21

Étaples-sur-Mer, maison du port, expo Fernand Stiévenart et Juliette de Reul, couple d'artistes de l'école de Wissant, accès libre.

Rens. 03 21 21 47 37

Le Portel, Ma., Me. et S., Argos, Cap d'Alprech, expo Virtus & spes : un canot, des hommes, histoire de la Société Humaine des Naufrages de Boulogne-sur-Mer, gratuit.

Rens. 06 70 33 44 31

Jusqu'au 11 septembre

Aubin-Saint-Vaast, du L. au V., 14h-19h et S. et D. 10h-19h, sdf, expo de généalogie et d'histoire locale, Tiens, v'la min cousin organisé par le centre d'études généalogiques du Pays des 7 vallées, entrée libre.

Jusqu'au 18 septembre

Berles-Monchel, château, 10h-12h et 14h-18h (sauf L. et Ma.), ouverture du parc (hors intempéries) par la grille face au n° 58 de la rue principale, présentation de documents dans une salle, 5 €/gratuit-18 ans et membres de l'asso du château.

Rens. 06 08 34 34 23

Longuenesse, médiathèque MédiaTour, expo de peintures de Mme De Langhe, gratuit.

Wissant, Boulogne-sur-Mer, Le Touquet, Étaples-sur-Mer, Montreuil-sur-Mer, Berck-sur-Mer, expo parcours Le Pas-de-Calais Terre de labeurs.

Rens. 03 21 21 47 37

Jusqu'au 19 septembre

Lens, Louvre-Lens, expo Le Scribe, les yeux dans les yeux, entrée gratuite.

Rens. <https://www.louvre-lens.fr/activite/le-scribe-les-yeux-dans-les-yeux/>

Jusqu'au 25 septembre

Arras, du Me. au V., 14h-19h, S. 10h-19h et D. 15h-19h galerie L'œil du Chas, expo Hugues Roussel, peinture à l'huile.

Rens. page Facebook L'œil du Chas

V. 9 septembre

Sains-en-Gohelle, dès 18h, pl. de la mairie, marché itinérant Le Panier local, animations et musique.

Rens. agglo-lenslievin.fr/le-panier-local

Saint-Pol-sur-Ternoise, 17h-21h, Jardin public, expo et animations Polofolies avec le groupe Le Nouveau Saint-Pol.

S. 10 septembre

Croix-en-Ternois, + D. 11, circuit automobile, coupe de France.

Rens. 03 21 03 99 51

Épinoy, 9h30-12h et 14h-18h + D. 11, 9h30-18h, verger (1 rte nationale), 12^e éd. des vergers ouverts, journées pédagogiques et ludiques autour de la pomme. Au programme: visite pédagogique avec le producteur, libre cueillette et vente, jeux pour les enfants, tours en petit train, visite de la station, pressoir, dégustation. Le D., marché de producteurs (apiculteur, distillateur, chèvrerie, aquaculture...).

Rens. page Facebook Verger d'Épinoy

Étaples-sur-Mer, 14h30, office de tourisme, visite guidée Histoire d'Étaples-sur-Mer, 2,70 € enfants/3,70 € adultes.

Rens./rés. 03 21 09 56 94

Hardelot-plage, + D. 11, 10^e éd. de la Ch'ti Classic, village exposants et

animations. S. 10, dès 10h30, 2 rallyes touristiques pour 350 équipages, sur 170 km au départ de Aire-sur-la-Lys (ou de Bergues) jusque Hardelot + 17h, accueil de fin de rallye au centre équestre d'Hardelot. Expo d'une dizaine de Porsche d'exception et de prototypes de course exclusifs; 16h parade de clôture en bord de mer.

Rens. www.tourcoing-porscheclub.fr

Hénin-Beaumont, 14h, L'Escapade, théâtre, Jardins en scène.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

Loos-en-Gohelle, (horaires NC) + D. 11, foyer O.-Caron, Tournoi du Trône Terra.

Rens. 03 21 69 88 73

Merlimont, dès 12h, + D. 12 dès 9h30, front de mer, pl. de la chapelle, événement Merlimont en mer, coquillages et crustacés: démonstration d'aéroglyseur et de jet ski, entraînement de la SNSM, expo et conf., concours de châteaux de sable, pêche à pied, initiation au char à voile, spectacle de rue et concerts...

Rens. www.merlimont.fr

Saint-Martin-Boulogne, 14h-18h, parvis du centre-cult. G.-Brassens, fête foraine culturelle d'ouverture de saison. Un village forain, peuplé d'installations extraordinaires, de saynètes absurdes et d'attractions

surprenantes, jouées, conduites et manipulées par ses drôles d'habitants et le public. Des attractions exceptionnelles: L'Imaginarium du Capitaine Gustav II, Les Fabuleuses aventures du Marquis de Quevilly, Animalium, Les Géants des Galapagos, Le Kabinet des puces ainsi qu'un stand de tir, composent cette curieuse foire qui vous transporte dans un univers onirique, fantastique à l'accent écologique!

Rens. 03 21 10 04 90

Sailly-au-Bois, 20h30, (lieu NC), cinéma de plein air, projection de films d'animations dans le cadre du festival Monstera, gratuit.

Rens./rés. 06 32 55 09 23

D. 11 septembre

Azincourt, dès 7h (départs libres), salle polyvalente, marche populaire, 6, 12, 17 ou 22 km, 3 € (possibilité de repas).

Rens./rés. 03 21 04 97 81

Béthune, 17h, (lieu NC), Festival François Menissier, orgue et Vincent Lièvre-Picard, ténor, participation libre.

Rens. orguebethune.fr

Bruay-La-Buissière, 10h-18h, Cité des Électriciens, Journée Ensemble au jardin avec visites et ateliers à partager en famille.

Rens./rés. reservation@citedeselectriciens.fr

Estréelles, 8h30, rdv à l'église, rando pédestre de 13 ou 20 km avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Étaples-sur-Mer, 13h30, pl. du Gl-de-Gaulle, 32^e triathlon/duathlon, championnat régional: 1,5 km natation, 40 km vélo et 10 km course à pied.

Rens./rés. 06 40 14 67 33

Loos-en-Gohelle, dès 9h, site du 11/19, Rallye des Terrils.

Rens. 03 21 69 88 73

Loos-en-Gohelle, (horaires NC), course cycliste du Vélo club Lossois. Remise des prix salle Cattiau dès 17h30.

Rens. 03 21 69 88 73

Saint-Martin-Boulogne, 8h, pl. de la mairie, rando pédestre 12 km Quesques avec Saint-Martin Rando.

Rens. 06 31 61 69 00

Wissant, 9h, rdv pl. de l'église, rando de 14 km avec Sakodo, 2 € pour les non licenciés.

Rens./rés. 06 24 81 61 42

L. 12 septembre

Mont-Saint-Frieux, 10h, rdv au blockhaus R630, visite des bunkers, prévoir chaussures de marches, lampe torche et pique-nique, 5 €/gratuit -12 ans.

Rens./rés. 03 21 83 51 02

Ma. 13 septembre

Grenay, 19h, esp. R.-Coutteure, Lancement de saison.

Rens. 03 21 45 69 50

Loos-en-Gohelle, 8h30-16h30, + Me. 14h, foyer O.-Caron, vente de vêtement par l'asso Vestali.

Rens. 03 21 69 88 73

Neufchâtel-Hardelot, 19h-22h, libraire La Fureur de lire, La Nuit One Piece: animations, goodies exclusifs et vente en avant-première du tome 102 de One Piece.

<https://dhusson2.wixsite.com/website>

Me. 14 septembre

Étaples-sur-Mer, 14h30, office de tourisme, visite historique du cimetière britannique, 2,70 € enfants/3,70 € adultes, prévoir son véhicule.

Rens./rés. 03 21 09 56 94

Wimereux, rucher Bee Hipiezzz, 2 chemin des Garennes, 13h30, atelier L'abeille à miel et l'apiculture, 8 € + 16h30, atelier Les pollinisateurs sauvages, 8 €

Rens./rés. 07 83 56 38 26

J. 15 septembre

Duisans, dès 14h15, salle culturelle, inscription pour la chorale L'arc en ciel Duisannais. Venez chanter avec nous les 1^{ers}, 3^e et 4^e J. du mois à 14h30!

V. 16 septembre

Calonne-Ricouart, + S. 17, étang de Quenehem, 17^e éd. Les Tranes de Marie Graulette. V. dès 19h, Vu par Ben par la Cie Circographie Entre Nœuds et Les Chasses Patates, 6 €. S. dès 16h, Pipelette, Rupture Convantionnelle, Hobo Trippin', Nurse's Dead Bodies, Overflow Guy, Cannibal, Arxx... 10 €.

Facebook Les Tranes de Marie Graulette

Liévin, 20h, Centre Arc en Ciel, ouverture de saison avec Cali, 6/ 3 €.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

Loos-en-Gohelle, 20h, Fabrique théâtrale de Culture commune, ouverture de saison.

Rens. 03 21 14 25 35

Boulogne-sur-Mer

28^e Fête de la Beurière - S. 10 et D. 11 septembre

Artisans des petits métiers de l'ancien quartier des Marins vous attendent sur chaque palier. Les bonnes odeurs de kippers et autres spécialités de poissons boulonnais éveilleront vos papilles aux espaces restauration. En bas de la Résidence Princess, sous chapiteau, présentation par La Maison de la Beurière de photographies issues de la collection de Henri Caudeville. Produits du terroir et animations avec, en invitée d'honneur, la Savoie et ses traditions avec le groupe Arts et Traditions Populaires La Savoie de Chambéry, Les Soleils Boulonnais et le groupe de chants marins La Bricole. Nombreux artisans : ramendeur de filets de pêche, vannier de la Marine, réalisation de bateaux en bouteilles, fabrication de cordages, maquettiste de bateaux de nos rivages, repasseuses de coiffes du soleil et de la cornette coiffes boulonnaises, dentellières avec l'association le Fuseau retrouvé, démonstrations de matelotage, la lessive à l'ancienne. Présence des géants boulonnais Zabelle et Batisse et de leur fils Ti-Pierre. Visite du musée de La Maison de la Beurière (1 €/gratuit enfants). Présence de l'Association La Palanquée et ses clichés inédits de bateaux de pêche du port de Boulogne, de la Faïencerie d'art À la Belle Époque de Desvres et ses reproductions de gens de mer de Gil Franco, du peintre de marine local Cyril et de l'association du comité de l'enfance. Boutique de vêtements marins, boutiques de souvenirs de mer et décorations maritimes, expo et vente de bijoux traditionnels de la marine boulonnaise, échanges et dédicaces avec des auteurs du patrimoine maritime de notre littoral, ouverture les deux jours du calvaire des marins ...

Jusqu'au 30 septembre
Wail, jardin des Hayures, ouvert sur rdv. Venez faire tamponner votre passeport du Patrimoine !

Rens./rés. 03 21 47 93 51

Jusqu'octobre

Thérouanne, Maison de l'Archéologie, expo temporaire Expédition paysages, revivez 2 000 ans d'histoire et un siècle d'archéologie.

Rens./rés. 03 21 38 01 62

Jusqu'au 30 octobre

Audinghen, Maison du Site des Deux-Caps, transhumance des 7 moutons en résine The Magnificent Seven* (* Les 7 Mercenaires), gratuit.

Rens. www.lesdeuxcaps.fr

Audinghen, 10h-12h30/14h-18h, Maison du Site des Deux-Caps, expo photographique, gratuit.

Rens. www.lesdeuxcaps.fr

Wail, jardin des Hayures, ouverture du jardin. Venez faire tamponner votre passeport patrimoine.

Rens./rés. 03 21 47 93 51

Jusqu'au 6 novembre

Calais, 13h-18h, sauf L. et jours fériés, musée des Beaux-Arts, expo Créatures, bestiaires fantastiques de la bande dessinée, 3/4 €/gratuit le 1er D. du mois. D. 2 octobre, 15h, visite commentée de l'expo. J. 6 octobre, 18h15, conf. Les animaux fantastiques dans l'art par Nathalie Poisson-Cogez, historienne de l'art.

Rens. 03 21 46 48 40

Jusqu'au 27 novembre

Bruay-La-Buissière, du Me. au D., 13h-18h, Cité des Électriciens, expo Une complicité bienvenue! Les Ch'tis dans l'œil de Jean-Claude Lothier, 6/4 €.

Rens./rés. reservation@citedeselectriciens.fr

Jusqu'au 9 décembre

Audinghen, Maison du Site des Deux-Caps, 2ème concours photographique du Grand Site de France Les Deux-Caps 4 catégories : les paysages remarquables du Grand Site de France Les Deux-Caps ; sa faune ; sa flore du Grand Site de France Les Deux-Caps ; paysages et patrimoines du Pas-de-Calais, gratuit.

Rens. www.lesdeuxcaps.fr/Cap-sur-la-photo

Jusqu'au 31 décembre

Calais, ts les jours 10h-18h (sauf le Ma.), Cité de la dentelle et de la mode, expo Lecoanet Hermant, Les orientalistes de la Haute couture, 7/4 €. Jusqu'au 30 septembre, visites et activités flash les L., Me., J. et V. tout au long de la journée (compris dans le billet d'entrée).

Rens. 03 21 00 42 30

Jusqu'en mars 2023

Saint-Omer, Pavillon préfigurateur de la Maison du patrimoine, expo Architecture Agricole.

Rens. 03 21 38 01 62

Du 5 au 11 septembre

Arras, 9h-18h, dojo H.-Lienard, salle sud des Bonnettes, foire aux livres à but social et solidaire organisé par l'asso Le Coin familial, vente de livres d'occasion à très bas prix, grand choix pour toute la famille.

Méricourt, 19h, esp. culturel la Gare, La rentrée de la gare: Voyage, voyage par la Cie Détournement, voyage spatio culinaire suivi d'une soirée boum et karaoké, gratuit.

Rens./rés. 03 91 83 14 85

Vimy, dès 18h, pl. de la république, marché itinérant Le Panier local, animations et buvette.

Rens. agglo-lenslievin.fr/le-panier-local

S. 17 septembre

Bruay-la-Buissière, cité des Électriciens, Week-end alternatif: Danse et création au coron.

Rens. 03 21 01 94 20

La Capelle-lès-Boulogne, dès 15h, pl. des anciens combattants, La Solidai'Rose, course/marche en soutien au dépistage du cancer du sein.

Trail 6 et 10 km, marche 6 et 10 km, enfants 400 et 800 m, 5 €/gratuit -12 ans.

Rens. 06 02 24 72 89 - Facebook Solidai'Rose

Coulogne, 10h-17h, lycée, 19^e Fête des plantes, entrée gratuite.

Rens. 03 21 46 14 60

Lens, Louvre-Lens, 15h30, auditorium, Master class, Falaises de Bamyian: À la rencontre de Zeina Abirached, 3/5 €/gratuit -18 ans et étudiants.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Longuenesse, + D. 18, 10h-18h, sdf, expo de peintures et de créations artisanales, gratuit.

Neufchâtel-Hardelot, 10h-19h, centre station, Journée des artisans créateurs, animations, entrée libre.

Nord-Pas-de-Calais, + D. 18, Le Raid Bassin Minier revient pour une 11^e édition après 7 ans d'absence! Deux formules proposées cette année: Raid X'trem (2 jours d'épreuves avec bivouac) et Raid Découverte (initiation sur 1 jour). Départ S. 17 à 9h30, Base de loisirs de Chabaud-Latour à Condé-sur-l'Escaut. Arrivée D. 18 à 18h, Parc M.-Cabiddu à Wingles. Date limite d'inscription: 9 septembre 2022.

Rens./rés. www.raid-bassinminier.com

Norrent-Fontes, 9h-19h, magasin Au Rendez-vous Fermier, Journée Portes ouvertes: produits locaux et fermiers, du producteur aux consommateurs; animations gratuites et nombreux lots à gagner.

Rens. 03 21 27 22 07

Saint-Pol-sur-Ternoise, (horaires et lieu NC), Urban Trail Saint-Pol Historique.

Rens./rés. achetezternois.com

D. 18 septembre

Bailleul-sir-Berthoult, pl. du village, manifestation festive autour du retour du géant local Sire Berthoult! Spectacle médiéval, présences d'autres géants régionaux, chants

médiévaux par la chorale Trois petites notes, présence de l'harmonie Le Réveil musical...

Béthune, 17h, (lieu NC), Festival Adrien Levasor, orgue et Olivier Rousset, hautbois, participation libre.

Rens. orguebethune.fr

Étaples-sur-Mer, parking de la Canche, Big Tour, le festival des entrepreneurs, nombreuses animations gratuites, concert de French Touch. 15h-17h, émission Vive ta ville; village emplois; village de l'innovation. Entrée gratuite.

Rens. www.bigtour.fr

Loos-en-Gohelle, 10h-18h, foyer O.-Caron, Salon du livre, du bien-être et de la voyance.

Rens. 03 21 69 88 73

Montcavrel, dès 8h30, rdv à l'église, rando pédestre de 20 ou 13 km avec Les Amis des Sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Neufchâtel-Hardelot, 15h, pl. de la concorde, Tremplin rock Opale Harley'Days, La Finale!

Rens. opale-shore-ride.com

Sangatte, Fête de la plage, journée de découverte des activités maritimes et des sports nautiques, démonstrations d'hélicoptère, expo peintures et photographies, modélisme naval, dégustation vente de produits de la mer...

Rens. 03 21 34 63 50

Tournehem-sur-la-Hem, 9h, rdv l'église, rando de 14 km avec Sakodo, 2 € pour les non licenciés.

Rens./rés. 06 34 95 75 02

Me. 21 septembre

Outreau, 14h, Phénix, spectacle bucco-dentaire Les dents de Malone, pour les 4-8 ans, gratuit

Rens./rés. 03 21 10 36 36

V. 23 septembre

Étaples-sur-Mer, 18h, salle du clos St-Victor, marche nocturne par l'asso La marche étaploise.

Rens./rés. 07 88 07 14 08

Méricourt, 19h, esp. culturel la Gare, spectacle Toutes les choses géniales par la Cie Théâtre du Prisme, dès 14 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 91 83 14 85

Vendin-le-Vieil, dès 18h, rue F.-Évrard, marché itinérant Le Panier local, fête foraine et animations

Rens. agglo-lenslievin.fr/le-panier-local

S. 24 septembre

Angres, 9h-16h, sdf, 2^e éd. de la Bourse toutes collections par l'asso philatélique, entrée libre.

Rens. 06 88 12 19 67

Bruay-La-Buissière, + D. 25, 13h-18h, Cité des Électriciens, Atelier porte ouverte dans le cadre de la France Design Week: rencontre avec Em-

manuel Denis, créateur d'objets.

Rens./rés. accueil@citedeselectriciens.fr

Étaples-sur-Mer, 14h30, office de tourisme, visite historique du cimetière britannique, 2,70 € enfants/3,70 € adultes, prévoir son véhicule.

Rens./rés. 03 21 09 56 94

Étaples-sur-mer, 16h, promenade sur pilotis (face à Maréis), chants marins et musiques traditionnelles par la chorale Mixte d'Étaples et le groupe Chez Marcel, gratuit.

Rens. 06 74 65 07 99

Grenay, 18h, esp. R.-Coutteure, salle G.-Bigotte, Handirockbike Festival.

Rens. 03 21 45 69 50

Licques, 10h-18h, Au sens des Bois, événement Bien-être et sérénité: des ateliers cocoonings, des conseils beauté, détente, gourmandises et shopping (cadeaux à gagner)! organisé par Macreadéco et So'belle.

Facebook Macreadeco et Sobellecosmetique

Liévin, 16h, Centre Arc en Ciel, projection Baby Boss 2, gratuit.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

Loos-en-Gohelle, 18h, foyer O.-Caron, vernissage de l'expo organisée par la Grande Guerre dans le cadre de Loos Sunday.

Rens. 03 21 69 88 73

Mondicourt, 10h-18h, salle polyvalente, puces des couturières et des loisirs créatifs, entrée gratuite.

Neufchâtel-Hardelot, + D. 25, centre de la station, Hardelot Vintage Cars, rassemblement de voitures vintage sport, prestige et collection.

Roclincourt, + D. 25, 9h-17h, aérodrome, Fête de l'aviation de l'ULM Club d'Arras. Baptême en aéronef ulm, présentation d'aéronefs, restauration...

www.ulmclubarras.com et 07 82 19 83 40

Saint-Martin-lez-Tatinghem, 10h-18h30, salle A.-Choquet, salon Les 30 ans des fuseaux et du fil de l'asso Les ateliers de dentelle aux fuseaux et point de croix de Saint-Martin-lez-Tatinghem, entrée gratuite.

Rens. 03 21 67 00 67

D. 25 septembre

Ambleuse, dès 8h30 (inscriptions), sdf, rando 6 ou 14 km avec Sakodo dans le cadre des Virades de l'Espoir, 5 €.

Rens./rés. 06 80 12 06 44

Arques, 10h-18h, jardin public et place, Fête du Parc. Une journée familiale et conviviale autour des productions gourmandes locales, des savoir-faire traditionnels, des patrimoines naturels, culturels et bâtis. Au programme: animations pour enfants, jeux anciens,

Du 14 au 16 septembre
Boulogne-sur-Mer, 9h-12h et 14h-17h, Maison des associations, inscriptions pour la reprise des cours de l'UTA (Université Tous Âges).

Rens. www.utaboulogne.fr

17 sept. au 5 octobre

Saint-Pol-sur-Ternoise, Me., S. et D., 14h30-17h30, musée Danvin, expo de sculptures d'Emmanuel Degand, gratuit.

Rens. 07 89 08 15 64

17 sept. au 27 novembre

Bruay-La-Buissière, 13h-18h, Cité des Électriciens, expo photographique Faire part d'humanité dans le cadre des 40 ans de photographie du Centre Régional de la Photographie, 6/4 €/gratuit sous conditions.

Rens./rés. accueil@citedeselectriciens.fr

Du 23 au 25 septembre

Wingles, V. 23 et S. 24, 9h-12h et 14h-17h30, D. 25, 10h-16h, salle des Baladins, expo d'Art. Vernissage le V. 23 à 18h30.

Rens. 06 85 49 37 30

23 sept. au 21 octobre

Liévin, Centre Arc en Ciel, expo Hastags, gratuit. Vernissage le V. 23 à 18h.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

26 sept. au 2 octobre

Béthune/Nielles-lès-Ardres/Saint-Omer, (horaires et lieux NC), Finales publiques du 9^e concours international d'orgue Pierre de Manchicourt.

Rens. orguebethune.fr

26 sept. au 27 novembre

Lumbres, Desvres, Hucquelières, Beaurainville, Fruges, Saint-Pol-sur-Ternoise, expo parcoures Le Pas-de-Calais Terre de labeurs.

Rens. 03 21 21 47 37

28 sept. au 1^{er} octobre

Longuenesse, médiathèque Médiatour, bourse aux livres.

30 sept. au 2 octobre

Lens, Louvre-Lens, 7^e éd. du Festival de musique Muse & Piano. V. 30, 14h et 15h, La Scène, Concerts scolaires éducatifs, Bach Stage par Francesco Tristano et Leo Margue, dès 8 ans, de 5 à 10 €. 19h, Médiathèque, Récital Lost Paradises (Cowell, Sibelius, Ravel), Jodyline Gallavardin (piano), gratuit (réservé aux détenteurs du pass festival). 21h, La Scène, Grand concert d'ouverture Bach Stage (Bach), Bach Stage Ensemble, Léo Margue (direction), Francesco Tristano (piano), de 5 à 15 €. S. 1^{er}, 11h, La Médiathèque, Concert pour les enfants, Jodyline Gallavardin (piano), dès 4 ans, de 3 à 5 €/gratuit étudiants et - 18 ans. 11h, Auditorium, La Scène, Conf. sur Bach par Corine Schneider (musicologue), de 3 à 5 €/gratuit étudiants et - 18 ans et détenteurs du pass festival. 18h, Pavillon de verre, Récital Noctuelles (Schumann, Ravel), Tom Carré (piano), lauréat du concours Les Étoiles du piano de Roubaix 2021, de 5 à 10 €. Toute l'après-midi, La Médiathèque,

marathon de 8 concerts (Bach), Jodyline Gallavardin, Francesco Tristano, Tom Carré et Mara Dobresco (piano), gratuit. 20h30, Galerie du temps, Soirée Variations Goldberg (Bach), David Fray (piano), de 5 à 14 €. D. 2, 11h, La Scène, Masterclass publique, David Fray et un étudiant sélectionné par l'ESMD de Lille (piano), de 3 à 5 €/gratuit étudiants et - 18 ans. 14h-17h, Galerie du temps, 5 concerts surprise, les étudiants de l'ESMD de Lille (piano). 15h, Pavillon de verre, Récital Le Fruit du silence (Beethoven, Hersant, Strasnoy), Mara Dobresco (piano), de 5 à 10€. 17h30, la Scène, Récital en duo L'Égypte en musique, Jodyline Gallavardin et Tom Carré (piano), de 5 à 14 €.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

1^{er} au 5 octobre

Méricourt, esp. culturel la Gare, Festival Tiot Loupiot, en partenariat avec Droit de Cité. S. 1^{er}, 11h et 16h, spectacle Karl par la Cie Betty Boibrut, familles et enfants dès 3 ans. D. 2, 11h et 16h, spectacle Tour un manège par la Cie Ooo (Ouvrez l'œil et l'oreille), familles et enfants dès 6 mois. Me. 5, 10h et 11h : Heure du conte et musique (lectures et clarinette), familles et enfants 10 mois-2 ans. Gratuit.

Rens./rés. 03 91 83 14 85

1^{er} au 7 octobre

Camiers-Sainte-Cécile, front de mer, Championnat d'Europe de Char à voile, plus de 120 pilotes en provenance de France, Allemagne, Belgique, Pays-Bas, Angleterre, Ireland, Italie, Danemark...

Rens. <https://eurocamiers2020.com/>

1^{er} au 30 octobre

Bruay-La-Buissière, 13h-18h, Cité des Électriciens, Installation vidéo Germinal Georges de Ange Lempszak, en partenariat avec Le Fresnoy - Studio national des Arts contemporains, gratuit.

accueil@citedeselectriciens.fr

3 au 7 octobre

Béthune, comédie de Béthune, spectacle en itinérance Rassurer les inquiets, 10/6 €.

Rens./rés. 03 21 63 29 19

expo, ateliers participatifs, balades, contes... entrée gratuite.

Rens./rés. 03 21 87 90 84

Carvin, 16h, église St-Martin, 15^e édition du Récital Lyrique de Carvin en hommage à la Comédie Musicale américaine, avec les artistes Jean Christophe Rigaud, pianiste, Christian Gossart, clarinettiste, Fanny Crouet, soprano, Elisabeth Zborowski, mezzo-soprano, Artavazd Sargsyan, ténor, Jean Loup Pagesy, basse, Fantine Douilly, soprano, Voice & Joyce, ensemble vocal, 6/8€

Rens. 06 08 51 89 35

Loos-en-Gohelle, 9h30-16h, foyer O.-Caron et pl. de la mairie, expo, visite du musée, concert de cornemuses, reconstitutions historiques dans le cadre de Loos Sunday.

Rens. 03 21 69 88 73

Neufchâtel-Hardelot, 10h30-12h, office de tourisme, visite guidée de la station avec Jean Piot, 4 €/gratuit-12 ans.

Rens./rés. 03 21 83 51 02

Saint-Martin-Boulogne, 8h, rdv pl. de la mairie, rando pédestre 12 km Wisant-Hervelinghen avec St Martin Rando.

Rens./rés. 06 31 61 69 00

Me. 28 septembre

Liévin, 14h30, Centre Arc en Ciel, projection La fameuse invasion des ours en Sicile dans le cadre de l'action Les Mioches au Cinoche, gratuit.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

Sallaumines, 9h30-12h et 13h30-16h, salle P.-Coubertin, ateliers Osons nos talents de découvertes actives de plus de 25 métiers, animés par des acteurs locaux et des professionnels, ouvert à tous, gratuit.

Vieille-Église, (horaires NC), écopôle alimentaire, compétition de jeux vidéo Summer Tour d'Holiday Geek Cup : Mario Kart live home circuit / Fortnite.

www.holidaygeekcup.fr

J. 29 septembre

Liévin, 20h, Centre Arc en Ciel, spectacle Francis Huster/Molière, 13-10 €.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

Le West, Maison du Parc, 18h30, rendez-vous apicole : Rendez-vous des colonies, atelier adultes, gratuit

Rens./rés. 03 21 87 90 90

V. 30 septembre

Bully-les-Mines, dès 18h, pl. V.-Hugo, marché itinérant Le Panier local, animations

Rens. agglo-lenslievin.fr/le-panier-local

S. 1^{er} octobre

Achiet-le-Grand, (horaires NC), salle cantine et garderie, les sculptures sonores de la Cie Philemoi, gratuit.

Rens. 06 32 55 09 23

Achiet-le-Grand, + D. 2, portes ouvertes d'ateliers d'artistes, gratuit.

Rens. 06 32 55 09 23

Dannes, 9h30, rdv à la plage, marche nordique de 2 h avec Les Amis des Sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Escaevilles, 9h30-17h, stage enduit de finition sur mur en torchis, atelier adulte, gratuit.

Rens./rés. 03 21 87 90 90

Liévin, 16h, Centre Arc en Ciel, projection Les Croods 2, gratuit.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

Loos-en-Gohelle, 12h-20h, devant le Ménadel et St-Hubert, Journée Bien-être et Santé organisé par les Anges Gardins.

Rens. 03 21 69 88 73

Saint-Nicolas-lez-Arras, 10h-18h, + D.2 9h-17h, salle Bonne Humeur, 22^e expo-bourse de modèles réduits du Rail Club Médiolanaï, 3 €/gratuit -12 ans.

Rens. 07 86 08 64 49

D. 2 octobre

Béthune, Labanque, 16h, performance, Le Grand défilé, gratuit.

Rens./rés. 03 21 63 04 70

Bruay-La-Buissière, 15h-16h30, Cité des Électriciens, visite théâtralisée Les murs ont des oreilles avec la Compagnie Harmonika Zug, 8/5€/gratuit sous conditions.

reservation@citedeselectriciens.fr

Bully-les-Mines, 9h-16h (ou 17h), salle du stade Corbelle, 20^e bourse internationale de l'objet minier de l'asso Mining.

Rens. 06 68 30 83 19

La Couture, 10h-18h, sdf, Salon du bien-être : naturopathie, reiki, Amma assis, réflexologie plantaire... entrée gratuite.

Rens. 06 59 51 80 79

Preures, 8h30, rdv à la mairie, rando pédestre de 20 ou 13 km avec Les Amis des Sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85



Photogramme Pontille

Château d'Hardelot - Centre Culturel de l'Entente Cordiale

Ouvert du Ma. au D. 10h-12h30 et 13h30-18h

Visite libre du château, de l'expo temporaire, rdv des petits Little Hands Playtime et concert piano : Le premier dimanche de chaque mois, c'est gratuit !

Jusqu'au 6 novembre : expo temporaire, *Les mondes de Conan Doyle*, à l'ombre de Sherlock Holmes, salle d'exposition temporaire. L'expo invite à découvrir celui qui fut tour à tour ophtalmologiste, baleinier, romancier contrarié et engagé, nouvelliste à succès et amateur d'occultisme. Au travers d'installations, d'accumulations d'objets, plongez-vous dans l'ambiance fin XIX^e des œuvres du grand auteur britannique, 3 €.

Dimanche 11 et 25 septembre : 11h, visites guidées - Les Mondes de Conan Doyle, 5 €.

Jeudi 22 septembre : 19h, conf, Sir Arthur Conan Doyle, Sherlock Holmes et la France par Dominic Marquet, conseiller scientifique de l'expo, tout public, gratuit.

Dimanche 11 et 25 septembre : 11h, animations, visites guidées Château and Co, 5 €.

Rens./rés. www.chateau-hardelot.fr et 03 21 21 73 65

Les sorties nature avec Eden 62

D. 11 septembre

Saint-Étienne-au-Mont, 10h - parking à côté du camping de la Warrenne. Art et nature, initiation pour débutants au croquis naturaliste. Inscription sur www.eden62.fr

Me. 14 septembre

Libercourt, 14h - parking du Bois d'Épinoy et d'Émolière, *Il était une fois le terril*, dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine, spéciale enfants dès 6 ans, en partenariat avec le CPIE Chaîne des Terrils.

Oye-plage, 10h - entrée ouest (Abri-côtier), Les prés-salés.

S. 17 septembre

Fouquières-lès-Lens, 14h30 - parking du Terrils du Marais, Histoire

d'hommes et de nature, dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine.

Esquerdes, 10h - parking de la poudrière, Les bio-indicateurs de l'Aa.

Me. 21 septembre

Étaing, 10h - parking du Grand marais, rue de Saily. Baies, drupes et compagnie.

S. 24 septembre

Racquinghem, 9h30 - parking de l'école, Un chantier nature favorable aux amphibiens et libellules. Inscription sur www.eden62.fr

Me. 28 septembre

Marck, 9h30 - église du hameau du Fort-Vert, Passereaux en migration. Inscription sur www.eden62.fr

S. 1^{er} octobre

Berck, 9h30 - parking des sternes près de la base nautique, Les phoques en Baie d'Authie, en partenariat avec l'Association Découverte Nature.

D. 2 octobre

Beugin, 10h - parking du Bois Louis bois d'Épenin, Ces géants qui nous rendent service.

Wimereux, 10h - parking des Allemands, face au panneau «Dunes de Slack», Arbres et arbustes.

S. 8 octobre

Merlimont, 19h30 - parking du Bureau d'Information Touristique, Le jour de la nuit. Inscription sur www.eden62.fr

Programme complet : www.eden62.fr et 03 21 32 13 74

Pas-de-Calais histoires & patrimoines

Au sommaire du 2^e numéro du magazine d'histoire locale, les chalets de plage en danger, l'obélisque du Blanc-Nez, le phare de Walde mais aussi les députés du Ternois de la V^e République, la maison de l'abbé Prévost à Hesdin, le château de Flers, un musée de la colombophilie à Auchel, les coups de cœur des Journées du patrimoine...



Rens. 03 21 03 13 32 - pasdecalaihistoires.fr

Les animations en Pays de Lumbres

S. 10 sept. : Zudausques, 9h30, Estaminet La Troussebière, Sophro-rando, 10 €

S. 17 sept. : Lumbres, 9h, office de tourisme, Coaching marche nordique, 5 €

S. 24 sept. : Coulomby, 9h, mairie, Sortie VTT (confirmés), gratuit

Rens./rés. 03 21 93 45 46 - Facebook Office de Tourisme du Pays de Lumbres

Journées européennes du patrimoine 17-18 sept 2022

ANGRES, 17 au 21 septembre, 10h-12h/14h-18h, sdf, expo Philatélique et Documentaire temporaire, vente de souvenirs, thème Libération, Résistance, Charles de Gaulle, entrée libre.

ANNEZIN, S. et D., 10h-12h/14h-17h, Maison du Mineur, 11 rue Dugesclin visite guidée.

ARRAS, S. et D. 8h-18h, Refuge de l'Abbaye d'Étrun, 43, rue d'Amiens. Expo temporaire *Le Refuge de l'Abbaye d'Étrun et son contexte urbain sur l'évolution du quartier et du bâtiment au fil du temps*, disposée en extérieur. Le bâtiment du XVI^e siècle inscrit au titre des Monuments Historiques a été restauré pour y accueillir différents services du Conseil départemental et associations, dont le CAUE. Restauration de la façade par l'Architecte en Chef des Monuments Historiques dans le plus grand respect de son caractère architectural. Visible en continu, gratuit.

www.caue62.org et 03 21 21 65 65

AVESNES-LE-COMTE, S. et D., 14h30 et 16h30, église Saint-Nicolas, visites guidées par les membres de l'asso de sauvegarde du patrimoine de l'église et expo en visite libre sur le thème *Le Bonheur*. S. 15h30 et D. 10h et 15h30, rdv à la médiathèque Biguet, dans le cadre de la balade *Retour vers le passé*. L'histoire d'Avesnes-le-Comte, ses édifices, son château, ses places, ses rues anciennes, ses activités, ses personnages illustres et aussi son poète André Biguet.

Rens./rés. 06 84 38 75 63

AVESNES-LE-COMTE, S. 11h-15h30 et D. 10h-15h30, La Bergerie. L'histoire d'Avesnes-le-Comte au départ de la Bergerie. Balade commentée par Odile et Marc, gratuit.

BEAUMETZ-LÈS-LOGES, S. 15h-17h et D. 15h-17h, Château. Découvrez l'histoire des origines de la commune jusqu'au temps des seigneurs de Beaumetz. Les archers d'Avesnes-le-Comte proposeront une démonstration avec possibilité d'initiation au tir à l'arc. Les enfants pourront se grimer en chevalier et se faire prendre en photo, gratuit.

Rens. 06 86 27 74 09

BERLES-MONCHEL, parc du château, entrée rue Principale, avec l'Association Berles-Monchel, un parc, un château: S. 10h-12h/14h-18h, ouverture du parc du château, visite libre et gratuite; 18h-19h30, Farces et contes médiévaux, par la troupe l'Atrebates théâtre, 6 €, 2 € 11-18 ans, gratuit -11 ans. D. 10h45-17h30 présentation de véhicules d'époque par le club Ravera-6A, gratuit.

Rens. 03 74 41 08 16

BÉTHUNE, Labanque, S. et D., 14h-18h30. Le Dintjan Cabaret Club vous fait découvrir les lieux et l'expo de manière insolite, à tra-

vers une performance directement inspirée de l'univers fantastique de François Andes, gratuit.

Rens. 03 21 63 04 70

BRUAY-LA-BUISSIÈRE, S. et D., 13h-18h, Cité des Électriciens. Week-end alternatif UTO-PIA. Installation artistique, expositions et spectacles dansés, gratuit.

accueil@citeselectriciens.fr

BULLECOURT, S. 13h30-18h et D. 10h-12h30 et 13h30-18h, musée Jean et Denise Letaille, visite libre et gratuite.

Rens. 03 21 55 33 20

CALAIS, S. et D., musée des Beaux-Arts, dans le cadre de l'expo *Créatures, bestiaires fantastiques de la bande dessinée*: atelier BD avec Sébastien Vastra; rencontres-signatures avec des auteurs; enquête de crypto-zoologie à destination des familles... entrée libre.

Rens. 03 21 46 48 40

CALAIS, S. et D. 10h-18h, portes ouvertes du chantier naval de la FRCPM, lieu de préservation des savoir-faire. Présentation du chantier de restauration du dundee Lorette, de la FRCPM ses activités, ses collections d'objets, outils, documents et photographies. Gratuit.

www.patrimoine-maritime.com

CALAIS, Quai Fournier, bassin Carnot, Escale du Belem, le plus célèbre grand voilier français. Le 1^{er} navire classé Monument Historique est ouvert à la visite, gratuit.

CARVIN, D. 15h-18h, église St-Martin, visites et échanges avec l'asso de Sauvegarde de l'église.

Rens. 06 08 51 89 35

CALONNE-RICOUART, S. 14h et 16h et D. 10h, visite guidée du presbytère, gratuit.

Rens. 03 21 52 18 52

DAINVILLE, S. et D. 14h-18h, Archives départementales du Pas-de-Calais, visite et expo *Les archives: un patrimoine durable?*; spectacle *Rendez-vous au jardin!* gratuit; découverte des métiers d'archives; atelier jeune public Herbarier. Gratuit.

Rens. 03 21 71 10 90

DAINVILLE, Maison de l'archéologie, S. et D., 14h-18h, visite libre de l'expo *Migrations, une archéologie des échanges*; S., 14h30, atelier 6-11 ans *Homo Sapiens, un voyageur venu d'Afrique*. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 21 69 31

ÉTAPLES-SUR-MER, S. 20h30, salle de la Corderie, concert Frédéric Zeitoun, 12 €/6 € rés. 03 21 89 62 51. D. 11h, balade culturelle, sportive et gourmande, 15 € rés. 03 21 89 62 51. S. et D., 10h-12h et 14h-18h, musée de la Marine, expo *Irving Couze, un regard poétique posé sur les bords de Canche* + découverte

des collections permanentes et de l'expo *Les Peintres et la pêche*, gratuit rés 03 21 09 56 94. S. et D., 14h-18h, salle des jeunes pins, expo photos *Les jeunes pins, un quartier, ses habitants*, rens. 03 21 89 62 45. S. et D., 10h-12h et 14h-18h, chantier naval, visite libre du chantier traditionnel de construction naval rens. 03 21 94 23 27

FLERS, Château, S. 13h30-19h et D. 9h-13h/14h-18h, visite du château, aperçu historique, 10 €/gratuit -12 ans. Événement: expo et présence de Monsieur Domé, artisan peintre. S., 21h, mise en lumière du château et concert: Nathan Couture, auteur compositeur canadien, Victoria Sio (voix de Céline Dion dans le film Aline), Lou, chansons françaises et américaines, comédie musicale Sorel, 15€ (report au D. 21h en cas d'intempéries); expo privée d'objets des deux guerres mondiales, présence de producteurs locaux, dégustation de champagne (uniquement le dimanche) par la Maison Peeraer Reims; foodtruck La Baladine; photographie Monsieur Meyer; sculptures de Dom Dewallens. D., Calixt Association: animations, chorégraphies, Lion chinois, théâtre, contes africains.

GIVENCHY-LÈS-LA-BASSÉE, S. 14h, 14h30, 15h, 15h30, 16h, 16h30 et D., 14h, 14h30, 15h, 15h30, 16h, 16h30, visite de l'écluse de Cunchy sur le canal d'Aire, gratuit. www.vnf.fr

HALLINES, S., 14h-18h et D., 10h-12 et 14h-18h, souterrain Hallines, visite guidée, 2 €/gratuit enfants. Prendre une veste chaude.

Rens. <https://www.facebook.com/groups/209314553684972>

HOULLE, D., 10h-17h30, Distillerie Persyn, visite guidée, les secrets de fabrication de la plus ancienne distillerie de grains en activité en France, gratuit.

Rens. 03 21 93 01 71

LIÉVIN, S., 20h, Maison de la mémoire, spectacle *La promesse de l'aube*, 6/3 €.

Rens. 03 21 44 85 10

LONGUENESSE, S., 15h30, de la mairie à la médiathèque, balade contée avec la Troupe Face&Cie, gratuit.

LUMBRES, château d'Acquembronne, S. et D., 14h, 15h30 et 17h, visites guidées.

Rens. 06 75 21 37 12

MENTQUE-NORTBÉCOURT, D. 10h-12h et 14h-19, Moulin à vent Lebriez, visite guidée, gratuit

MORY, église Saint-Vaast: S., 14h-18h30 et D. 14h-18h, expo de vêtements liturgiques (travail exceptionnel de broderie et de dentelle), présentation du travail des vitraux et de la céramique par Béatrice Demory-Lemai, diplômée de l'école des Beaux-Arts de Cambrai

Journées européennes
du patrimoine
17-18 sept 2022



Patrimoine durable

(atelier de vitrail et céramique à Achicourt); S., 20h, Concert de l'Ensemble Vocal et Musical ABIDAM (40 choristes), 5 €/gratuit - 12 ans).

NEUFCHÂTEL-HARDELLOT, D. 10h30-12h, office de tourisme, visite guidée de la station avec Jean Piot, gratuit.

Rens. 03 21 83 51 02

SAINT-POL-SUR-TERNOISE D. 14h30-17h30, musée Danvin, visites guidées de la chapelle des Sœurs Noires.

Rens. 03 21 04 56 25

SAINT-POL-SUR-TERNOISE, S., 13h-19h, Hôtel de ville, pl. Pompidou, Urban Trail Saint Pol Historique, parcours de 10 km pour découvrir le patrimoine de la ville, de 5 à 10 €.

Rens. 03 21 03 52 72

SAVY-BERLETTE, V., 18h-20h, S., 15h-19h et D., 10h-12h et 15h-19h, ancienne école élémentaire, expo hommage à Émile Decroix, natif de Savy-Berlette, gratuit.

VILLERS-SIR-SIMON, S., 10h30-12h et 14h30-17h30, église Saint-Éloi, Entre patrimoine et voyage sonore: 14h30, sieste musicale avec le groupe TELULA; 15h30-17h30, découverte des métiers du patrimoine et visites flash avec l'asso Églises ouvertes France et le Service départemental du patrimoine et des biens culturels. Gratuit.

Rens. www.pasdecalais.fr

LE WAST, Maison du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale, V., 18h30, conf. *Manoirs en Boulonnais*. S., 10h, 11h, 15h et 16h, visites animées de l'expo *Manoirs en Boulonnais*. S., 10h30, visite La maison du Parc, rénovation énergétique exemplaire. S., 11h, visite de l'église St-Michel. S., 15h, La maison du Parc, une étonnante histoire de pierres. D., 10h-17h, Patrimoine en fête: marché de producteurs, animations et brocante, visite libre de La Maison du Parc. Gratuit.

Rens. 03 21 87 90 90

Toute la programmation sur :
www.journeesdupatrimoine.fr

C'est une petite chapelle qui vaut le détour ! Sam. et dim. de 9h à 12h et de 14h à 18h, gratuit

Non seulement, elle se situe à Halinghen - plus précisément au hameau de Niembourg - dans les splendides paysages du Boulonnais, mais surtout elle a bénéficié de la restauration remarquable de sa propriétaire Martine Haudiquet-Vasseur et de son époux. La chapelle Notre-Dame du Bon Secours est un héritage familial, construit en 1902, acquis par l'oncle de Martine, l'Abbé Jules

Vasseur en septembre 1948. Le temps avait œuvré et tout était à refaire! Toiture, vitraux (ces derniers furent restaurés par des artisans locaux), murs, peintures, statues et autel: le travail accompli est formidable et remet en lumière cet édifice privé, qu'il est possible de visiter, sur rendez-vous. Surtout, il sera accessible gratuitement lors des Journées Européennes du patrimoine.

Un petit détour, qui vaut le détour donc, pour admirer le résultat et être témoin du nouvel éclat de ce patrimoine familial - et local - que les habitants sont heureux de voir briller à nouveau. Mention spéciale pour l'autel et les statues, restaurées avec soin et minutie par Martine, qui ont retrouvé leur éclat d'antan.

Contact: 03 21 83 59 54



NATHAN, ROULEZ CARROSSIER

par Romain Lamirand



Photo Jérôme Ponille

MÉRICOURT • À seulement 16 ans, Nathan Wattel se destine à devenir un expert dans l'art de la tôlerie. Médaillé meilleur apprenti pour le Rhône et la région Auvergne-Rhône-Alpes, le futur carrossier originaire du Pas-de-Calais s'entraîne sans relâche à parfaire son geste et sa connaissance des matériaux, avec en ligne de mire le titre national.

À l'origine de sa passion pour le métier de carrossier, un accident. Celui de la Citroën 2 CV familiale en 2012. L'occasion pour le père de Nathan de partager son intérêt pour l'automobile avec son fils en se lançant dans la restauration de cette voiture mythique. Démontage de la voiture, changement du châssis, électricité, mécanique, fluides, et remontage, le duo de choc a presque entièrement remis à neuf la voiture. Seules exceptions ? La carrosserie et la peinture.

« Pour ces deux aspects des travaux, notre matériel et les tutos trouvés sur Internet ne suffisaient pas. Nous avons dû passer par des professionnels. Mais à condition de pouvoir donner un coup de main !

Et c'est là que j'ai compris que je voulais en faire mon métier. ». En classes de quatrième et de troisième, celui qui se voyait déjà carrossier a contre toutes attentes dû batailler face à ses professeurs pour pouvoir s'inscrire en bac pro : « Contrairement à la plupart de mes camarades, je savais déjà ce que je voulais faire. Mais comme j'avais d'excellentes notes, mes professeurs ne voulaient pas que je quitte la voie générale pour passer en filière professionnelle. »

Trop souvent dénigré, l'enseignement professionnel n'est pourtant pas une voie de garage réservée aux élèves en difficulté. Pour le futur carrossier, le choix de cette filière a été celui de

l'excellence : « Un bac pro, c'est la garantie à l'issue de sa scolarité de pouvoir s'installer et d'être autonome. En parallèle des matières générales, on apprend bien évidemment la tôlerie, mais aussi tout ce qui permet de devenir chef d'entreprise : sécurité au travail, administratif, finances, devis... »

Après avoir fait ses premières armes au cours de stage dans des garages de l'Arrageois, l'as du marteau exerce ses talents pour le compte de l'entreprise Lecoq, grand nom de la carrosserie, spécialisé entre autres dans la restauration de véhicules anciens et très haut de gamme. « Pour deux semaines à l'école chez les Compagnons

du Devoir et du Tour de France Auvergne-Rhône-Alpes, je passe six semaines en entreprise à côté de Paris. En parallèle des apprentissages scolaires, je peux donc vraiment me familiariser avec le métier. »

En cas de choc sur un véhicule, le carrossier intervient pour estimer si la partie endommagée du véhicule, qu'il s'agisse de la superstructure ou du châssis, est réparable. En fonction du matériau, de la nature du choc, et de l'étendue des dégâts, le carrossier exercera son savoir-faire après avoir procédé au démontage du véhicule. Il passera ensuite le relais aux préparateurs peinture et peintres, avant de procéder au remontage et aux

finitions, quitte à parfois recourir en cours de route à l'expertise d'un carrossier spécialisé.

« Un tôlier formeur va par exemple partir d'une tôle plate pour lui donner un galbe. Dans le cas d'un véhicule ancien, cela veut donc dire rechercher la documentation technique d'origine, les données constructeur, quand il ne s'agit pas de sur-mesure ! Il va donc parfois devoir fabriquer ses outils et ses gabarits. C'est cette approche artisanale, quasi artistique, qui me plaît. On part de nos connaissances théoriques, et grâce à la débrouille et à notre coup de marteau on dépasse nos propres limites. On adapte sans cesse le geste au besoin et au matériau. »

